

Projets de programmes de créole guadeloupéen

Collège

Programme de langues vivantes de la classe de sixième – créole guadeloupéen

Avril 2025

Sommaire

PRÉAMBULE COMMUN.....	3
Objectifs généraux de l’enseignement des langues vivantes étrangères et régionales	4
La formation du citoyen éclairé	4
La langue et la culture : un apprentissage indissociable	4
Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde	4
Contenus et objectifs d’apprentissage.....	5
La formation culturelle et interculturelle	5
L’étude de la langue	5
Approches pédagogiques.....	6
Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s’engager et se construire grâce à elle	6
Varier les modalités de travail.....	6
Entraîner et évaluer	7
Adopter une approche plurilingue	7
Supports et outils	7
Les supports pédagogiques	7
Le cahier	7
Les usages numériques	8
PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR).....	9
Repères culturels.....	10
Axe 1. Personnes et personnages	10
Axe 2. Le quotidien : vivre, jouer, apprendre.....	11
Axe 3. Pays et paysages.....	12
Axe 4. Imaginaire, contes et légendes.....	13
Axe 5. Art et expression des sentiments	14
Repères linguistiques.....	15
Activités langagières.....	15
Compréhension de l’oral et de l’écrit.....	15
Expression orale et écrite.....	16
Interaction orale et écrite, médiation	18
Outils linguistiques.....	20
Phonologie et prosodie	20
Lexique en lien avec les axes culturels	21
Grammaire A1 – A1+	23
FOCUS : l’articulation entre activités de réception et de production à partir d’une entrée culturelle.....	26

PRÉAMBULE COMMUN

Les programmes de langues vivantes, adossés au Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) et son volume complémentaire, visent à faire acquérir aux élèves des compétences linguistiques solides, une compréhension culturelle approfondie, et un esprit critique affiné. Les entraînements variés et réguliers sont essentiels pour développer, seul ou collectivement, des stratégies de compréhension et d'expression qui conduisent à une indépendance progressive dans toutes les activités langagières :

- compréhension de l'oral : écouter, comprendre et interpréter ;
- compréhension de l'écrit : lire, comprendre et interpréter ;
- expression orale en continu : parler en continu ;
- expression écrite : écrire ;
- interaction orale et écrite : réagir et dialoguer ;
- médiation : comprendre, interpréter, réagir, communiquer, coopérer.

Les activités langagières sont indissociables les unes des autres, et s'articulent entre elles – la médiation étant à l'intersection de la production et de la réception – en fonction des situations de communication prévues par le projet pédagogique. Toutes se répondent et se renforcent mutuellement.

Les niveaux de maîtrise linguistique visés sont indiqués dans les tableaux ci-dessous (à noter : lorsque le niveau visé est accompagné du signe « + », cela signifie que le niveau supérieur est atteint dans au moins l'une des activités langagières).

Pour le collège

	LVB	LVA (langue apprise dès le primaire ou à partir de la 6 ^e)
6 ^e	A1	A1+
5 ^e	A1+	A2
4 ^e	A1+	A2+
3 ^e	A2	B1

Pour le lycée

	LVB	LVA	LVC
seconde	A2+	B1+	A1+
première	B1	B1+	A1+
terminale	B1	B2	A2+ - B1

Les contenus culturels sont déclinés en axes et en objets d'étude au collège et au lycée. Les axes sont au nombre de cinq en classe de 6^e et au nombre de six de la classe de 5^e à la classe terminale. Le sixième axe est spécifique à un pays ou une région de l'aire linguistique concernée. Pour chaque axe, plusieurs objets d'étude ancrent les apprentissages dans le contexte spécifique de chaque langue. Les axes, qui ont pour fonction d'aider le professeur à élaborer des progressions pédagogiques couvrant des champs différents, revêtent un caractère obligatoire et doivent donc tous être traités au cours de l'année. Parmi les objets d'étude détaillés pour chaque niveau de classe, au moins trois doivent

être étudiés pendant l'année. Le professeur peut en envisager d'autres en veillant à ce qu'ils soient ancrés dans les problématiques de l'axe concerné.

Objectifs généraux de l'enseignement des langues vivantes étrangères et régionales

La formation du citoyen éclairé

L'apprentissage des langues vivantes étrangères ou régionales fait partie intégrante de la formation intellectuelle et citoyenne des élèves. Avec les autres disciplines, il amène les élèves à comprendre la diversité et la complexité du monde pour y évoluer en citoyen éclairé.

L'apprentissage des langues vivantes, parce qu'il contribue à développer la culture, à former l'esprit critique et à aiguïser le discernement, ouvre la possibilité de percevoir dans un contexte international les enjeux interculturels et sociétaux contemporains en prenant en compte leur dimension historique.

Apprendre une langue vivante étrangère ou régionale, c'est à la fois prendre conscience de son identité, l'affirmer et découvrir celle des autres. Dans le monde d'aujourd'hui, la maîtrise des langues vivantes facilite la mobilité virtuelle et physique des jeunes pendant leur scolarité et ultérieurement. Cet objectif suppose un engagement des élèves tant dans leur formation intellectuelle que dans leur relation avec les autres. Ainsi, l'apprentissage des langues vivantes, par la médiation interculturelle qu'il suppose, favorise la construction des compétences psychosociales qui, avec la formation intellectuelle, contribuent au développement de la personne et à la cohésion sociale.

Avoir une maîtrise de la langue et de la culture suffisante pour s'ouvrir aux valeurs humanistes, disposer d'atouts pour favoriser l'insertion sociale, assumer sa fonction de citoyen, dans son pays, en Europe comme dans les autres pays du monde, tels sont les objectifs de l'apprentissage des langues vivantes.

La langue et la culture : un apprentissage indissociable

Pour atteindre ces objectifs, le professeur propose un enseignement où langue et culture sont liées afin de garantir la communication de qualité que vise le niveau de locuteur indépendant. Ainsi, le cours de langue vivante étrangère ou régionale est un cours où l'on pratique la langue cible, moyen de communication, objet d'étude et vecteur de culture. Cette relation entre langue et culture constitue le cœur de la didactique des langues vivantes.

Les singularités culturelles d'un pays, historiques, géographiques, sociologiques, mais aussi économiques et scientifiques, sont étudiées de manière fine et nuancée afin d'éviter stéréotypes et visions folkloriques. De même, la production artistique sous toutes ses formes est étudiée dès le début de l'apprentissage.

Pour ce faire, encourager la créativité en s'appuyant sur une démarche faisant appel aux différents sens contribue à la motivation et à l'engagement des élèves, comme y invitent les repères culturels des programmes. Les axes culturels, propres à chaque niveau de classe, se prêtent par ailleurs au travail interdisciplinaire et permettent d'évoquer les connaissances et les compétences acquises dans toutes les disciplines et de donner ainsi corps et sens à l'apprentissage de la langue cible. À ce titre, l'utilisation de la langue vivante dans le cadre d'une autre discipline (en « discipline non linguistique » ou « enseignement d'une matière intégrée à une langue étrangère ») permet d'approcher la perception des spécificités de ces disciplines dans d'autres contextes éducatifs tout en développant les connaissances qui leur sont liées.

Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, une réflexion sur la langue de scolarisation et sur les autres langues que parlent ou étudient les élèves peut être introduite ponctuellement. Le cours de langue reste cependant avant tout un cours où l'on pratique la langue cible.

Les langues : une fenêtre ouverte sur les autres et le monde

L'apprentissage d'une langue vivante étrangère ou régionale, et *a fortiori* l'apprentissage de plusieurs langues vivantes, ne saurait être réussi sans faire ressentir aux élèves le plaisir à étudier la langue et la culture d'autres pays.

Chaque langue apprise et parlée permet d'éprouver et d'exprimer un éventail élargi de sentiments et de pensées. Cette augmentation des moyens d'expression ouvre de nouveaux champs de liberté et favorise ouverture d'esprit et tolérance.

Contenus et objectifs d'apprentissage

La formation culturelle et interculturelle

Pour comprendre pleinement une langue, il est nécessaire d'explorer les nuances culturelles qui la sous-tendent. Il est également nécessaire de progresser dans la maîtrise de la langue pour comprendre pleinement une culture.

Chaque langue porte en elle des éléments uniques de la manière de percevoir le monde, de structurer la réalité et d'envisager des concepts abstraits. Ainsi, les structures syntaxiques, les expressions idiomatiques et les proverbes révèlent des aspects profonds d'une culture. De même, la langue est traversée par l'Histoire, les traditions et les croyances et, plus généralement, par les valeurs d'une société. Apprendre une langue, c'est donc s'immerger dans l'histoire d'une culture pour mieux la comprendre. En outre, la culture influence la communication interpersonnelle, les formes de discours ainsi que la gestuelle associée à une langue. Se familiariser avec les éléments culturels favorise une utilisation efficace et correcte de la langue en contexte.

L'enseignement des langues vivantes vise aussi à donner aux élèves des repères précis nécessaires à la construction d'une culture générale solide. Les élèves sont exposés pendant toute leur scolarité à des repères historiques, géographiques, littéraires et artistiques, sans omettre les domaines scientifiques et technologiques, qui élargissent progressivement leurs connaissances. Ces repères pourront se construire par la lecture et l'étude de textes d'auteurs ainsi que par l'analyse critique d'œuvres artistiques dans toute leur diversité. Les expériences vécues hors de la classe (expositions, spectacles, concerts, mobilité, etc.) constituent des prolongements profitables.

Doter les élèves d'une culture générale, c'est leur permettre d'accéder à l'indépendance langagière, de devenir des citoyens capables de s'interroger, de faire des choix, de défendre leurs idées, de coopérer, de porter des valeurs. Ils seront par ailleurs en mesure de contribuer à une compréhension mutuelle dans un contexte interculturel par les compétences de médiation qu'ils auront acquises.

L'étude de la langue

Développer progressivement l'autonomie langagière

L'un des objectifs de l'apprentissage d'une langue à l'école est d'amener les élèves à utiliser la langue de façon autonome en tenant compte de l'environnement dans lequel ils peuvent se trouver et où ils agissent. Cette autonomie s'acquiert par un entraînement régulier et suppose des connaissances solides, mobilisées en situation de communication afin qu'ils puissent, par exemple, réagir, décrire, argumenter, imaginer ou bien encore transmettre et coopérer. Cet apprentissage est progressif et mis en lien avec les descripteurs des niveaux du CECRL visés. Pour enrichir leur compréhension et leur capacité à interagir de manière efficace, les élèves sont progressivement exposés aux variations d'accents et aux spécificités linguistiques régionales ou nationales.

Les composantes de la langue

Composante pragmatique

Une langue est avant tout un instrument de communication (orale et écrite) qui va au-delà du seul sens des mots et de la seule construction des phrases. La situation de communication et l'intention des locuteurs sont autant d'éléments à prendre en compte pour conduire les élèves à l'autonomie langagière. La composante pragmatique soutient la compréhension et l'utilisation de codes langagiers associés aux formes de discours en rapport avec le contexte et la visée du locuteur (décrire, raconter, expliciter, argumenter, démontrer, débattre, faciliter les échanges, etc.). Elle comprend la capacité à déduire l'implicite d'une situation de communication, à appréhender la manière dont le contexte modifie le sens des mots et de la phrase (par exemple, l'humour ou l'ironie). Les élèves développent ainsi des stratégies qu'ils sont amenés à mettre en œuvre dans un contexte précis : l'organisation et la structuration cohérente du discours en fonction de l'objectif et de la situation de communication.

Composantes linguistiques

Phonologie et prosodie

La phonologie est étroitement liée à la maîtrise d'une langue vivante et se situe au croisement des mécanismes mis en œuvre lors de la réception et de la production. Elle se compose d'un ensemble d'éléments parmi lesquels la prononciation et la prosodie (incluant l'intonation, l'accent de mot, l'accent de phrase, le rythme et le débit). Elle met en évidence les liens ou les écarts entre graphie et phonie. Elle renforce en outre la connaissance par les élèves de la réalité linguistique et culturelle des différentes aires géographiques dans lesquelles une langue est parlée. La maîtrise phonologique et prosodique contribue ainsi à lever les obstacles propres à la compréhension de l'oral et favorise la mise en confiance des élèves appelés à s'exprimer. L'attention portée aux spécificités et aux variétés phonologiques d'une langue doit donc être constante de la première à la dernière année d'étude.

Lexique

L'acquisition d'un lexique toujours plus étoffé de la première année d'étude de la langue à la fin du cycle terminal est fondamentale pour comprendre et interagir ainsi que pour appréhender la culture des différentes aires linguistiques. Le choix du lexique étudié en classe est fortement lié aux axes culturels définis par les programmes et aux supports retenus. Ce lexique est progressivement enrichi et régulièrement réactivé en lien avec les objectifs d'apprentissage. L'acquisition du lexique consiste en la mémorisation de mots et d'expressions lexicalisées et idiomatiques toujours en lien avec un environnement culturel et une situation de communication. L'amplitude et la précision du lexique permettent d'accéder à une pensée complexe, d'appréhender le réel de manière autonome et de développer le sentiment de compétence. La lecture des livres contribue à l'acquisition et la réactivation du lexique. Les outils numériques peuvent y être associés.

Grammaire

La grammaire (morphologie et syntaxe) constitue l'ossature d'un système linguistique sans laquelle il serait impossible de comprendre ou de construire un discours, d'étayer sa pensée, de la préciser et de situer son propos dans le temps et dans l'espace. L'apprentissage régulier et progressif de la grammaire, du début du collège à la fin du lycée, s'effectue en situation, à la fois dans les activités de compréhension et d'expression, ainsi que dans des temps de réflexion sur la langue, d'explicitation et de conceptualisation. Tout comme l'apprentissage du lexique, l'apprentissage régulier et en situation de communication de la grammaire est indispensable à l'autonomie linguistique des élèves.

Approches pédagogiques

Construire des projets pédagogiques pour agir avec la langue, s'engager et se construire grâce à elle

Les modalités d'enseignement sont nombreuses et variées, mais, dans une approche orientée vers l'action (dite « approche actionnelle »), toutes supposent l'élaboration d'un projet pédagogique, au choix de l'enseignant, mettant les élèves en situation d'agir et d'interagir avec la langue en évitant le recours systématique à un questionnement écrit ou oral. L'enseignant engage par ailleurs la classe sur la voie de la coopération et de l'entraide.

La démarche pédagogique, qu'elle s'appuie sur un sujet de réflexion, une étude de cas ou une résolution de problèmes, conduit l'élève à se documenter, à vérifier, à planifier et à rendre compte. Cette approche contribue à développer l'esprit critique et la confiance de soi. Elle nécessite de présenter les objectifs et les étapes : chaque élève doit comprendre ce qui est attendu de lui et quel sens revêtent les activités proposées.

Varier les modalités de travail

Mettre les élèves en activité, c'est les amener à s'engager dans leurs apprentissages et à mobiliser des stratégies de réception et de production de façon autonome. Plusieurs modalités de travail peuvent être mises en place pour favoriser l'apprentissage et la participation des élèves : le travail individuel, en binômes, en groupes ou en séance plénière. Les modalités sont choisies en cohérence avec les objectifs linguistiques et le projet pédagogique et visent à

accompagner chaque élève dans sa progression. Les activités d'écriture, individuelle ou collaborative, et de lecture, silencieuse ou à voix haute, ont toute leur place dans le cours de langue vivante.

Les objectifs linguistiques et culturels du cours de langue vivante, en favorisant le travail coopératif et la découverte de l'altérité, se prêtent à une acquisition des compétences psychosociales en situation, qu'elles soient cognitives, émotionnelles ou sociales. Ces compétences peuvent être particulièrement consolidées lors de l'étude de certains axes culturels au programme.

Entraîner et évaluer

Les élèves disposent de temps et d'espaces consacrés à l'entraînement (individuel et collectif), à la répétition (individuelle et chorale), à la manipulation, à la mémorisation, à l'imitation et à l'acquisition de stratégies transférables.

L'évaluation porte sur les connaissances acquises et les compétences travaillées lors des séquences. Il est essentiel de proposer des évaluations régulières et de différentes natures (diagnostiques, formatives, sommatives) afin que les élèves prennent conscience de leurs réussites, de leurs progrès et de leurs besoins. Ces évaluations, en cohérence avec les niveaux du CECRL facilitent le positionnement des élèves et mettent l'accent sur les effets de seuil, ces moments critiques où les compétences linguistiques atteignent un nouveau palier.

Adopter une approche plurilingue

L'approche plurilingue permet de percevoir et de comprendre les différences et les similitudes entre toutes les langues parlées et étudiées par les élèves, dont le français, langue de scolarisation. Elle valorise la diversité linguistique et s'appuie sur les compétences déjà acquises par les élèves pour faciliter l'apprentissage de nouvelles langues. Cette approche les prépare à devenir des citoyens capables d'évoluer dans des contextes multilingues et multiculturels, tout en renforçant leur propre identité linguistique et culturelle.

Supports et outils

Les supports pédagogiques

Les documents authentiques s'adressent à des locuteurs natifs dans des contextes réels, non pédagogiques. Sans être proposés de manière exclusive, ils sont privilégiés en cours de langue vivante. Qu'ils soient textuels (journalistiques, littéraires ou autres), visuels (extraits de films, de documentaires, ou de réalité virtuelle) ou audio (extraits radiophoniques, chansons, etc.), ils exposent les élèves à la langue cible avec ses expressions idiomatiques et ses variations linguistiques. Ils représentent des modèles précieux et peuvent servir d'exemple de production, en accord avec les attentes du niveau visé, tout en restant des objets d'étude à part entière.

Le choix des supports, qu'ils soient tirés de ressources documentaires, de ressources en ligne ou proposés dans des manuels scolaires, suppose une analyse approfondie de la part de l'enseignant pour en vérifier la qualité et définir des objectifs linguistiques et culturels. Les manuels scolaires peuvent représenter une aide pédagogique en fournissant aux élèves et aux enseignants des ressources variées.

Les supports pédagogiques sont sélectionnés pour répondre aux besoins spécifiques des élèves, en tenant compte de leur âge, du niveau d'étude visé et du projet pédagogique. Ils ne se limitent pas à l'actualité, mais s'inscrivent dans une perspective historique porteuse de sens. Ils sont contextualisés et leurs sources systématiquement précisées, afin que leur statut, leur authenticité et leur fiabilité puissent être vérifiés.

Le cahier

L'apprentissage repose sur divers outils, parmi lesquels le cahier (le classeur, ou encore l'ordinateur) occupe une place essentielle. Il constitue un lien indispensable entre le travail en classe et le travail individuel des élèves qui l'utilisent pour organiser et structurer les apprentissages de manière personnalisée et de plus en plus autonome. Le cahier est donc un espace d'appropriation des savoirs et d'entraînement individuel, qui favorise l'acquisition des connaissances au moyen de l'écriture.

Parmi les éléments figurant dans le cahier, la trace écrite des activités effectuées et corrigées en classe occupe une place fondamentale ainsi que les bilans lexicaux et grammaticaux. Elle constitue un point de référence fiable sur lequel les élèves peuvent s'appuyer pour se remémorer la leçon à laquelle ils ont participé, pour accéder à un discours correct tant du point de vue de la langue que des contenus et disposer d'éléments pour construire leur propre production. Le temps même de l'écriture participe à l'appropriation et à la mémorisation des savoirs, consolidant ainsi les compétences des élèves.

Les usages numériques

La généralisation des outils numériques modifie sensiblement l'enseignement des langues vivantes. Le professeur s'interroge sur le bénéfice que ces outils peuvent apporter à la progression des élèves et en adapte les usages aux objectifs dans l'économie de la séquence, de la séance ou d'une activité. Le numérique éducatif, grâce à la variété des supports, des activités et des modalités de travail qu'il offre, peut renforcer la motivation des élèves.

Le développement rapide des intelligences artificielles génératives (IAG) multiplie par ailleurs les possibilités de recherche, de création, de rédaction et de traduction, voire d'interaction avec un agent conversationnel. Le professeur peut se saisir de ces possibilités dans un cadre pédagogique en mettant le potentiel de l'IAG au service des objectifs d'apprentissage, tout en engageant une réflexion sur les usages du numérique. Afin de se prémunir contre les biais culturels et la désinformation, les élèves sont amenés en cours de langue à développer leur esprit critique dans l'usage des outils à leur disposition. Ainsi, le professeur les encourage à s'engager et à se responsabiliser davantage, dans le respect des règles et d'autrui.

Dans tous les cas, le professeur vérifie que les travaux proposés, en particulier hors de la classe, n'augmentent pas le temps d'exposition aux écrans et que les outils requis sont fiables et accessibles à tous les élèves pour ne pas renforcer les inégalités.

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer.

Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement.

Les programmes concernent des langues de France. Les étudier revient à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue en introduction du programme de sixième.

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 6^e

Niveaux minimum attendus en fin d'année	LVB (bilangue)	LVA (langue apprise dès le primaire)
6e	A1	A1+

La classe de 6^e représente pour beaucoup d'élèves un premier contact « sensible » et distancié avec la langue créole, une découverte joyeuse et la sensation légitime d'entrer dans un nouveau monde. Dans bien des cas cependant, les élèves connaissent déjà cette langue, soit parce qu'ils la pratiquent dans le cercle familial, soit qu'ils l'entendent parler dans leur environnement. En lien avec les axes culturels, les élèves découvrent progressivement de premières règles simples de fonctionnement de la langue. Les attendus minimaux varient de A1 (pour la LVB, dans le cadre des classes bilangues et de l'enseignement optionnel) à A1+ (pour la LVA, apprise dès l'école primaire).

Les activités langagières de réception permettent l'identification d'informations simples et prévisibles ainsi que la mise en lien d'éléments à un niveau très simple en vue d'accéder au sens. Les élèves apprennent à s'exprimer en imitant, en reproduisant et en variant de manière limitée des énoncés rencontrés en réception. Quel que ce soit le parcours des élèves (apprentissage commencé ou non à l'école primaire), les activités de réception et d'expression s'articulent autour de projets liés à des situations de la vie courante ou sur des sujets très familiers.

La logique d'apprentissage linguistique conduit les professeurs à marquer clairement la différence entre les phases de découverte ou d'imprégnation et les phases de consolidation, avec un apprentissage explicite des règles.

Repères culturels

Les axes culturels doivent obligatoirement être traités. Les objets d'étude permettent un apprentissage de la langue contextualisé. Parmi les objets d'étude proposés dans ce programme, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année.

Axe 1. Personnes et personnages

En Guadeloupe, comme dans toute société, un certain nombre de personnages illustres ou emblématiques ont émergé au fil du temps, laissant une empreinte plus ou moins marquante dans les esprits. À l'instar de la cellule familiale, lieu premier de la formation de l'individu, ou encore des interactions sociales variées, l'influence de ces « personnages » peut parfois jouer un rôle majeur dans la construction de la personne.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Exprimer ses émotions de façon positive » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Les figures maternelles et paternelles (grands-parents, marraine/parrain, mabo, etc.)**

Dans la famille guadeloupéenne, les figures maternelles et paternelles participant à l'éducation et à la formation de l'individu sont nombreuses et ne se limitent pas exclusivement à celles du père et de la mère.

Notions, idées et mots associés : Cellule familiale / Éducation / Formation de l'individu / Transmission / Identification / Modèles / Distanciation / Proverbes créoles sur la famille / Liens du sang / Liens du cœur / Sentiments

Supports possibles :

HUBERT Germaine, Jàn é marèn a-y, *Solèy Ho*, 2010

MISIE SADIK, Ti papa Gwadeloup, *An silans*, 2018

➤ **Objet d'étude 2. Famille, amis et alliés**

La famille guadeloupéenne est protéiforme. Il est fréquent de tisser des liens de cœur avec des amis, des voisins, voire des animaux, qui sont alors considérés comme des membres à part entière de la famille.

Notions, idées et mots associés : Famille proche et/ou élargie / Les voisins / Les amis / Les camarades de classe, d'association, de loisirs, de sport, etc. / Les animaux / Les moments et circonstances de regroupement / Les classes sociales

Supports possibles :

CONDÉ Maryse, *Le cœur à rire et à pleurer*, 1999

FOIX Nelson, *Timoun a-w*, 2020

➤ **Objet d'étude 3. Noms, surnoms et popularité**

L'acte de naissance atteste des noms et prénoms de chaque individu. En Guadeloupe, il est fréquent d'observer une concurrence entre le premier et le second prénom, ou encore l'apparition d'un surnom qui peut presque effacer le prénom officiel. Ce surnom, souvent, souligne un lien familial spécifique, évoque une anecdote ou met en avant une particularité physique, entre autres. Sur l'île papillon, cette habitude s'étend également aux lieux. La toponymie populaire entre alors en concurrence avec la toponymie officielle.

Notions, idées et mots associés : État-civil / Généalogie / Ancrage dans un territoire / Surnom / Quolibet / Acte de bravoure / Surnom et fonction sociale / Surnom et caractéristiques physiques / Surnom et dons surnaturels / Antonomases : *on michèl-moren, on michlen, on daf*, etc. / Toponymie officielle vs toponymie populaire

Supports possibles :

SPEG. Gran-gyèl, Janm-fin é Gwo-vant, *Sòlbòko*, 2003.

Comité Marche du 23 mai 1998 (CM98), *Non an nou*, 2018

➤ **Objet d'étude 4. Hommes et femmes célèbres de Guadeloupe (écrivains, scientifiques, journalistes, artistes, créolistes, sportifs, politiciens, etc.)**

La Guadeloupe est associée à de nombreuses figures illustres, pouvant être érigées en modèles. Ces femmes et hommes célèbres appartiennent au panthéon local et rayonnent parfois au-delà des frontières de l'archipel. Ainsi, nombreuses sont celles et ceux dont la vie ou l'œuvre sont célébrées. D'autres, parfois oubliés, sont remis au-devant de la scène grâce à certaines initiatives, recherches ou découvertes.

Notions, idées et mots associés : Modèles inspirants / Précurseurs / Parcours de vie / Ascension sociale / Reconnaissance / Lieux mémoriels / Connaissance de l'histoire d'un territoire / Rayonnement international / Mémoire et oubli

Supports possibles :

ALTONE Claudie, Solitid milatrès-la, *Solèy Ho*, 2010.

Henri DEBS et son combo. Vive Molia, *A votre santé*, 1970.

Axe 2. Le quotidien : vivre, jouer, apprendre

L'univers des jeux et jouets est intimement lié à la petite enfance, une période où l'individu en construction est souvent au centre d'un projet éducatif intentionnel. Le jeu tient encore une place importante dans la vie quotidienne des élèves de 6^e.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Identifier ses émotions et le stress » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Vivre à la campagne, vivre à la ville : hier et aujourd'hui**

Cet objet d'étude vise à réfléchir sur l'évolution des modes de vie et des manières d'habiter, tout en explorant la diversité des paysages ruraux et urbains de l'archipel guadeloupéen.

Notions, idées et mots associés : Paysages ruraux / Paysages urbains / Habitats / Rénovation et aménagement urbains / Les tâches quotidiennes / *Lakou* / Évolution des loisirs

Supports possibles :

BALDUS Myriam. *Fòs a kaz la, la force de ma case au cœur de la cité*. 2022.

DA SILVA Diane. *Ola nou ké viv dèmen*, 2023.

➤ **Objet d'étude 2. Les enfants d'hier et d'aujourd'hui et le jeu**

Même si le jeu a toujours constitué une activité éducative et pédagogique essentielle, contribuant au développement affectif, moral, intellectuel et social de l'enfant, le sens et le rapport aux jouets, aux jeux, et à l'enfance elle-même n'ont cessé d'évoluer au sein de la société guadeloupéenne.

Notions, idées et mots associés : Nature, créativité et jeu / Isolement et interactions / En réseau / Multimédia / Les jeux de société / Jeux en intérieur et en extérieur / Jeux d'antan / Jeux chantés / Règles / Fonctions du jeu / Valeurs sociétales / Gagner et perdre / Partage / Rire / Détente / Société de consommation / Intérêt et désintérêt / Éphémère

Supports possibles :

TAUPE Claudy, BENOIT Edouard, ETZOL Raymonde, LACREOLE, Maryse *Bonmboliko, Chan kaché é jé*, CNDP-CRDP, 2012

LUREL Damien, *Fon lèspri koko*. 2021

➤ **Objet d'étude 3. Manger**

L'acte de manger est à la fois banal et profondément culturel, symbolique et social. Il repose souvent sur un travail matériel, social et culturel préalable. Ainsi, en Guadeloupe comme ailleurs, ce processus permet de définir ce qui est considéré comme bon ou non à manger, d'identifier les méthodes de fabrication ou de récupération des ressources alimentaires, et de préciser leurs modes et modalités de consommation. Les élèves sont invités à découvrir les traditions et les habitudes alimentaires qui caractérisent la communauté guadeloupéenne.

Notions, idées et mots associés : Les repas / Les aliments / Les habitudes alimentaires / Cueillette / Chasse / Pêche / La cuisine créole / La recette / La nourriture / Les boissons / Fêtes calendaires et traditions culinaires / Marchés, supermarchés, commerces de proximité / Fast-food et street-food / Temps, moments, circonstances et occasions de manger (*soup a mò la, bengné a mawdi-gra, etc.*)

Supports possibles :

CONDE Maryse, *Victoire, les saveurs et les mots*. 2006

JOMIMI. Matété a krab, *Réalité*, 1997

Axe 3. Pays et paysages

La Guadeloupe se caractérise par la diversité de ses terres, de ses reliefs et de ses climats, qui constituent la richesse de son patrimoine. La nature créole, foisonnante, rythme le quotidien et nourrit l'imaginaire. La grandeur et la richesse de cette biodiversité inscrivent l'homme dans une relation étroite et harmonieuse avec elle.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité à résoudre des problèmes de façon créative » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. L'archipel guadeloupéen**

La Guadeloupe est un archipel marqué par la diversité et la pluralité, tant dans sa composition, dans sa géographie que dans ses relations avec la France hexagonale, les espaces caribéens, et plus largement le continent américain.

Notions, idées et mots associés : Les îles et les îlets de Guadeloupe / Communes / Villes / Sections / Capitale / Chef-lieu / DROM-COM / Se situer dans l'arc caribéen / Se situer par rapport à la France / L'Europe / Les Amériques / Géographie / Volcan

Supports possibles :

CLEMENCE Jo, On tidriv Gwadeloup, *Parolines*, 2010.

SWE, Papiyon, *Danjérez*, 2014.

➤ **Objet d'étude 2. La Guadeloupe, l'île aux belles eaux**

Kaloukaeraou « l'île aux gommiers » est le véritable nom amérindien de la Guadeloupe, communément surnommée « Karukéra », l'île aux belles eaux. Cette périphrase constitue l'un des premiers éléments de présentation d'un archipel marqué par l'omniprésence de l'eau, un élément naturel essentiel qui traverse et nourrit la langue et la culture créoles.

Notions, idées et mots associés : Espaces aquatiques : mangrove, rivières, mer, mares, étangs, Grand Cul-de-Sac marin, montagnes, bord de mer, etc. / Timtim sur l'eau / Proverbes sur l'eau / Les marées et activités du quotidien

Supports possibles :

TELCHID Sylviane, Létan zonbi, in *Grand-père Chabri raconte Légendes et mystères du Pays – Guadeloupe*, 1999

JURAVER Jean, Gran rivyè Zabitan, in *Contes créoles*, 2012.

➤ **Objet d'étude 3. Le patrimoine guadeloupéen**

Le patrimoine naturel guadeloupéen compte parmi ses nombreux trésors une faune et une flore uniques, peuplant une grande diversité d'espaces naturels et sociaux. Leur découverte par les jeunes apprenants contribue à leur sauvegarde, à leur préservation et à leur protection.

Notions, idées et mots associés : Fruits / Légumes / Plantes / Arbres / Fleurs / Jardin créole / Jardin botanique / Zoo / Animaux / Fermes / Parc national / Faune et flore de la mangrove / Forêts / Espèces endémiques

Supports possibles :

JURAVER Jean, *Contes créoles*, 2012.

Les cahiers créoles du patrimoine de la Caraïbe, *Jaden kréyòl, le jardin ou naît la créolité* n°4, 2008.

Axe 4. Imaginaire, contes et légendes

Les légendes, contes et fables occupent une place privilégiée dans le patrimoine culturel des espaces créolophones. Ces récits, qu'ils partagent ou non des éléments communs, témoignent souvent des imaginaires créoles, de leur construction et de leur rapport au réel. Ils participent également à l'intercompréhension et à la construction de l'altérité.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité à faire face en situation d'adversité » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Les contes créoles**

Les contes créoles contribuent souvent à expliquer symboliquement l'ordonnement environnemental et social. Si certains ont pour seul objectif de divertir, d'autres remplissent plusieurs fonctions, comme c'est le cas de la majorité des contes créoles des Petites Antilles. Ces récits se répartissent en deux grandes catégories selon le type de héros mis en scène : d'une part, les animaux, et d'autre part, des personnages humains ou fictifs.

Notions, idées et mots associés : Personnages (bestiaire animal, flore, espaces locaux et caribéens, etc.) / Figure du conteur / L'espace du conte : la veillée vs la veillée culturelle / Les marques de l'oralité (*timtim*, devinettes, chants, *jédimo*, etc.) / Les fonctions du conte : expliquer le monde créole, transmettre la tradition orale, etc. / Registres merveilleux et fantastique

Supports possibles :

On veyé boukousou antan lontan, TELCHID Sylviane, *Bwa pou nou alé*, 2002.

JURAVER Jean, *Contes créoles.*, 2012.

➤ **Objet d'étude 2. Personnages surnaturels**

En Guadeloupe, la vie ne se limite pas au monde physique et matériel. Des entités surnaturelles, dotées de pouvoirs, peupleraient certains lieux emblématiques. Leurs noms sont connus du plus grand nombre et nourrissent les imaginaires ainsi que les croyances avec une intensité variable.

Notions, idées et mots associés : *Timons*, La Diabliesse, *Ti Sapoti*, *Bèt a Man Ibè*, *Soukounyan*, etc. / Registres merveilleux et fantastique / La métamorphose / La croyance / Lieux et moments d'apparition (la nuit, un pont, le fromager, le carrefour, etc.)

Supports possibles :

FERUS Edgard, Lapli bèl anba labay et autres contes, in *Kontakaz, Les conteurs des grands fonds*. 1997

COCO-VILOIN Tony, ZANDRONIS Dimitry, MONPIERRE Mariette. Ame, l'autre miroir (trilogie), Le fromager, l'arbre à soucougnans – Le Timons et le tou a man Koko – *Le vent de sable et le bambou*, 2006

➤ **Objet d'étude 3. Légendes de Guadeloupe**

Le conte est un récit court qui met en scène des personnages fictifs dans un monde imaginaire. Il s'agit souvent d'une histoire à visée didactique, conçue pour transmettre une leçon de vie. La légende, en revanche, est un récit qui s'appuie sur des faits réels ou supposés réels pour raconter une histoire merveilleuse. De nombreuses communes ou sections de Guadeloupe servent de cadre à des légendes transmises de génération en génération, tout en évoluant au fil du temps et des récits.

Notions, idées et mots associés : Tou a Man Coco , L'homme au bâton , L'Étang-zombi, etc. / Mémoire collective / Rumeur / Amplification de faits associés à un lieu précis et réel / Imagination populaire.

Supports possibles :

LECLAIRE Bernard, *La Mare au Punch*, 2009.

ZAGALO, *L'homme au bois*, 1998

Axe 5. Art et expression des sentiments

Les sociétés créoles sont souvent décrites comme des sociétés du détour. Dans ce contexte, il est parfois plus facile de se révéler, de se confier, et d'exprimer ses sentiments à travers les arts : poésie, peinture, sculpture, musique, chant, danse... Il s'agit donc d'analyser comment les pratiques artistiques dans les aires créoles se saisissent et traduisent les émotions.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité d'écoute empathique » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. La poésie**

La poésie, principalement sous sa forme lyrique, est un genre extrêmement prisé en Guadeloupe. Des thèmes variés y sont abordés dans une langue du quotidien ou nourrie de la diversité culturelle et linguistique du pays. Ils permettent souvent l'expression d'une large gamme de sentiments et ne laissent pas insensibles le lecteur.

Notions, idées et mots associés : Célébration de la nature (faune, flore, paysages, ciel, astres, terre, etc.) / La famille / La femme / L'amitié / Le temps / La vie / La mort / Expression des sentiments : l'amour, la joie, la tristesse, le désespoir, etc.

Supports possibles :

MANETTE Didy, *Ti mo a lanmou.*, 2013.

DANICAN Claude, *Dousinaj*, 2017

➤ **Objet d'étude 2. La chanson**

Tout comme les légendes, les contes, les proverbes et les devinettes, la chanson créole illustre la richesse culturelle et patrimoniale de la Guadeloupe. Elle répond à un besoin d'expression, qu'il soit individuel ou collectif : témoigner, se moquer, raconter, s'épancher, dénoncer, se décharger, se remémorer ou encore se fortifier.

Notions, idées et mots associés : Organisation du chant / Chant de veillée / Chant du mayolè / Chant du carnaval / Comptines / Chant de travail / Chant de lutte / Chants régionaux (Bèlè, chants des marins...) / Motifs récurrents (la mère, la femme créole, la nature, chagrin d'amour, etc.) / Enregistrement / Studio / Musiciens / Répondè / Chœur / Improvisation

Supports possibles :

CADORE Isabelle et CADORE Henri. *Le violoniste - Vyolonis-la* (bilingue français/créole), 2001.

Cahier créole du patrimoine, Traditions musicales et danses de la Caraïbe- Mizik é dansé tradisyonèl an péyi Karayib, Numéro 7, Tome 1 & Tome 2, CRDP. 2022

➤ **Objet d'étude 3. Gwoka et expression des sentiments**

Le gwoka est un des éléments les plus emblématiques de la culture guadeloupéenne. Pratiqué par tous les groupes ethniques de la société, il combine le chant responsorial en créole guadeloupéen, les rythmes joués aux tambours ka et la danse. Qu'il soit d'expression traditionnelle ou contemporaine, il cadence un quotidien, heureux ou malheureux, des moments de convivialité ou de résistance. Il permet l'expression d'une large gamme de sentiments.

Notions, idées et mots associés : Ka / Symbolique des rythmes du gwoka / Musique / Danse / Sensualité / Combat / Résistance / dénonciation / Partage / Amour/ Exutoire / Liesse

Supports possibles :

BLOU Lena, *Techni'ka. Méthodologie et principes*, 2020.

BOISDUR Esnard, Ladévenn-Fonds Ferran. *Ladévenn-Fonds Ferran*. 1994.

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En 6^e, la compréhension de l'oral passe par un entraînement régulier à la discrimination auditive, ce que la recherche nomme des « opérations cognitives de bas niveau », qui recouvrent notamment la segmentation de la chaîne auditive pour y reconnaître des mots qui s'enchaînent. Si au début la compréhension repose essentiellement sur la reconnaissance de mots clés suffisant à établir une compréhension, au fil de l'année, les élèves sont entraînés à reconnaître plusieurs informations simples et à les mettre en lien. À l'oral comme à l'écrit, les documents sont variés (consignes, descriptions, informations, narrations, dialogues...) mais très simples et courts. Les élèves écoutent ou lisent en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- Associer des informations à une image, un titre (*ex : reconnaître un correspondant sur une photo de classe*)
- Compléter un formulaire, la légende d'une carte, une liste
- Réagir ou choisir, répondre
- Imiter et mettre en scène ce qui a été entendu ou lu
- Adapter et modifier
- Classer, comparer, hiérarchiser.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut comprendre des expressions isolées dans des histoires, des conversations et des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi que suivre des consignes et instructions habituelles, à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent et que l'information soit claire.

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi que suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A1+.

A1	A1+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">● S'appuyer sur les indices visuels et sonores (image, musique, bruitage, etc.) ainsi que sur le titre pour reconnaître des informations simples et familières.● S'appuyer sur les mots transparents, familiers ou proches du français pour comprendre un nouveau mot ou le reconnaître aisément : les aliments (<i>té/thé, dlo/eau, ji/jus</i>), les activités de loisirs (<i>mizik/musique, chanté/chant</i>), les vêtements (<i>wòb-la/la robe, pantalon-la/ le pantalon</i>), les membres de la famille (<i>apa/papa, anman/manman, sè/sœur</i>), les parties du	<p>Des stratégies (Les stratégies A1 restent valables pour A1+)</p> <ul style="list-style-type: none">● S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple.● S'appuyer sur les mots transparents et familiers ou proches du français pour reconnaître le thème : <i>lanmè/mer, montagn/montagne, van/vent...</i>● Repérer les répétitions de mots accentués pour saisir le thème évoqué.

corps (bra/bras, chivé/cheveux, né/nez), les animaux (chat/chat, chyen/chien, lapen/lapin), les couleurs (Blé/bleu, wouj/rouge, oranj/orange)

- S'appuyer sur l'**alternance des voix** pour repérer le nombre d'interlocuteurs.
- S'aider de l'**émotion** portée par la voix et des gestes pour identifier l'humeur des interlocuteurs (tristesse, joie, colère, contrition)

- Identifier quelques **genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page** et format (BD, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu. On peut s'appuyer également sur les compétences en français.
- S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les **étapes du récit**.
- S'appuyer sur les **répétitions de mots**, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la **thématique** et quelques informations convergentes.

Expression orale et écrite

En 6^e, l'appropriation du système phonologique est une clé essentielle pour accéder tout à la fois à la discrimination auditive et pour poser les bases d'une expression orale appelée à se développer. Il est donc primordial de travailler systématiquement une bonne prononciation et un bon schéma intonatif, tant à l'échelle du mot que de la phrase.

La répétition, l'imitation, la variation simple sur des énoncés, la mise en scène, etc. permettent d'assurer les prises de parole, d'ancrer en mémoire des schémas corrects et de rassurer les élèves sur leurs capacités linguistiques. L'articulation avec les documents de réception est donc essentielle. Le jeu permet de reprendre et répéter sans s'ennuyer, de gagner en aisance. L'écrit prend des formes très simples mais variées : rédaction de courts textes imitatifs ou en réponse à des documents travaillés en réception etc. Les outils numériques, y compris coopératifs, nourrissent la réflexion sur la langue et la valorisation visuelle des productions. Le brouillon reste un outil indispensable et régulier.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut utiliser des expressions et phrases simples isolées, décrire des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial, exprimer ses goûts, raconter très brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé, écrire sous la dictée des phrases très simples ou compléter un questionnaire, prononcer un répertoire d'expressions de manière compréhensible et lire de manière expressive un texte bref préparé.

A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus. Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A1+.

A1	A1+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> ● À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive... ● À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une brève production. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux. <i>Konpè Lapen toupiti. I wé. I ka kouyonné toutmoun. I ka rété adan on kaz. I pa ni madanm. I pa ni timoun.</i> ● (Se) présenter de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite. <i>Tinon an-mwen sé Klara. An Gwadeloupéyèn. An sé moun Bastè. / An sé Noam. An ni douz lanné. An ka rété lakou Zamyà. An ni dé sè é on frè. Koton sé ti chat an-mwen.</i> ● Raconter en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>Abolo fè on bwèt-a-krab. I pran chimen a mang-la. I ka vwè zatrap toupatou. Pa ni plas ankò. Alòs, i déviré akaz a-y.</i> ● Situer dans l'espace les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents. <i>Manno sizé douvan biwo a pwofésè-la. I ka maké asi kayé a-y. Règ a-y tonbé dèyè chèz-la. Manno ranmasé-y. I mète règ-la adan twous a-y.</i> ● Situer dans le temps en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels. <i>Jòdla, nou lèdi 2 désanm 2025. / Dèmen, sé fèt an-mwen. / Yè, an té aka dantis.</i> - exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure. <i>An lèvé a senkè-d-maten. An rivé Bastè a nèvé. / A midi é dèmi, nou kay/k'ay lakantin.</i> 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> ● À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément... ● À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter de manière simple quelques éléments. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Konpè Lapen toupiti men i wé menm. I ka kouyonné toutmoun, misyé Louwa pri plizyè fwa. Lapen ka rété adan on ti kaz, toupré lanmè-la. I pa ni madanm. I pa ni timoun.</i> ● (Se) présenter de manière simple mais assurée en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite. <i>Tinon an-mwen sé Klara, an sé on jennfi Gwadeloup. An sé moun Bastè, moun Badibou. / An sé Noam. An ni douz lanné si tèt an-mwen. An ka rété adan on kaz hotéba lakou Zamyà. An ni dé sè é on frè, nou toujou ansanm. Koton sé ti chat an-mwen, i tèlman anmèwdan.</i> ● Raconter en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>On jou, Abolo fè on bèl bwèt-a-krab. I pran chimen a mang-la granbonnèmaten. I té katrè-d-maten. I ka vwè zatrap toupatou. Pa ni plas ankò. I pé pa tann bwèt a-y. Alòs, i déviré akaz a-y.</i> ● Situer dans l'espace les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et fréquents. <i>Manno sizé douvan biwo a pwofésè-la. I ka maké asi kayé a-y é i ka désiné asi tab-la. Règ a-y tonbé dèyè chèz-la. Manno ranmasé-y é i pichonné janm a Jòj. I mète règ-la adan twous a-y, adan sak a-y.</i> ● Situer dans le temps en utilisant quelques marqueurs temporels très fréquents. <i>Toulésanmdi, an ka jwé boul avè Yanis é Pòl. / Chak maten, an ka ponmlé chyen-la. / Chak lèdi-Pak, nou ka kanpé asi plaj Bwajolan.</i> - exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure : de manière formelle et informelle.

- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs et des formules lexicalisées.
Tonton enmé bèl lenj. / Mari pa enmé gwo chyen. / An hay mabouya. / I enmé sè a-y onlo. / An pa enmé ji-kann. / Vwazen enmé fim-lasa toubòlman. / An enmé bébéle a granmanman ! / Sa pa bon !
- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :
 - ajouter un élément : *é/avè/évè/épi*
 - illustrer : *Kon/kontèl*
 - exprimer une opposition : *mé/men*
 - exprimer la cause par juxtaposition : *Erik pa la, i malad.*
 - exprimer la conséquence : *alò/alòs*
- Exprimer simplement **un souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.
Jak vlé vin dèmen akaz. / Manman ké ay an lékòl-la aprémidi-la.
- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse :
Pètèt, Maripyè ka dòmi. / An ka kwè papa la.

- An lèvé a senkè-d-maten. An rivé Bastè a névé mwennka. / A midi é dèmi, nou kay/k'ay lakantin.*
- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences**.
I enmé gran sè a-y onlo é ti sè a-y jalou délè. / An pa enmé ji-kann menm menm menm. / Vwazen enmé fim-lasa toubòlman. / An tèlman enmé bébéle a granmanman ! / Sa pa bon menm ! / Lanti-la pa asé salé. / Pantalon-la two kout.
 - Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :
 - ajouter un élément : *aprésà/ pou bout/ an bout/*
 - illustrer : *kon/kontèl*
 - exprimer une opposition : *mé/men*
 - exprimer la cause : *davwa/padavwa*
 - exprimer la conséquence : *alò/alòs*
 - Exprimer simplement **un souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.
An anvi manjé on sòwbé koko. / Ès an pé téléfoné, souplé ? / Manman ké ay an lékòl-la aprémidi-la é aprésà nou ké ay fè konmisyon.
 - Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse en variant la position de certains termes :
Si sé timoun-la ka vin, an ké kontan. / An ké kontan si lapli ka tonbé.

Interaction orale et écrite, médiation

Une place de choix est accordée dans les apprentissages à la médiation, la majorité des élèves étant à la fois francophones et peu ou prou créolophones. L'enseignement du créole offre de multiples occasions d'utiliser et de valoriser cette compétence plurilingue.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut interagir de façon simple, sous réserve de répétitions, d'un débit lent, de reformulations et de corrections. Il peut répondre à des questions simples et en poser, réagir à des affirmations simples et en émettre sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut utiliser des expressions élémentaires de salutation et de congé. Il peut transmettre des informations simples et prévisibles d'un intérêt immédiat, données dans des textes courts et simples.

A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées. Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles. Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur. Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A1+.

A1	A1+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension ● Se faire aider, solliciter de l'aide ● Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes ● Accepter les blancs et faux démarrages ● S'engager dans la parole (imitation, ton...) <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Poser quelques questions simples : <i>Kijan a-w ? / Ka ou fè ? / Kinon a-w ? / Ki laj a-w ? / Ès an pé sòti ?</i> ● Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples dans des situations connues ou répétées ou y réagir <i>Vini-w la ! / Pé la ! / Sizé-w ! / Pran kayé a-w ! / Mèt-zòt an ran ! / Maké dat-la !</i> ● Demander des nouvelles et réagir de manière stéréotypée : <ul style="list-style-type: none"> - <i>Kijan a-w ? / Sa k'ay ? / Ka ou fè ?</i> - <i>An byen / Sa k'ay / Sa ka maché.</i> ● Demander l'autorisation sous forme lexicalisée. <i>Ès an pé sizé-la ?</i> ● Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord. <i>Wi. / Dakò ! / An dakò. / Awa.</i> ● Épeler des mots (Pas de formule spécifique) ● Demander de l'aide, de répéter, de clarifier, y compris par des formules toutes faites. <i>Èskizé-mwen, ka ou di ? / Ka ... vlé di an kréyòl ? Èskizé-mwen, ès ou pé vin !</i> ● Utiliser des formules de politesse élémentaires pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit dans des courriers très simples. <i>Bonjou. / Ovwa. / Mèsi. / Padon. / Kenbé.</i> ● Informer, prévenir ou alerter d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées. <i>Atann ! / Tansyon !</i> 	<ul style="list-style-type: none"> ● Des stratégies ● Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension ● Se faire aider, solliciter de l'aide ● Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes ● Accepter les blancs et faux démarrages ● S'engager dans la parole (imitation, ton...) <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Poser des questions courantes dans des situations connues ou répétées : <ul style="list-style-type: none"> ● <i>Kitan ou ka woupati ? / Akilè ou rivé ? / Ola sal-la yé ? / Kibiten ou fè ? / Ka nou apran fè yè ? / Kilè i yé ? / Es ni lékòl dèmen ? / Poukibiten ou pa té la ankò?</i> ● Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples dans des situations connues ou répétées ou y réagir <i>Wouvé kayé a-zòt ! / Ètenn limyè-la ! / Ranjé sé chèn-la ! / Pa ralé tab-la ! / Pa kouché si tab-la ! / Ay fè vèsèl-la ! / Fè kouch a-w !</i> ● Demander des nouvelles et réagir simplement ● <i>Ki nouvèl a-w ? / É kò-la ? / Ès ou ka kenbé ?</i> ● <i>An byen, mèsi. / Kò-la pa bon. / An la. / An las.</i> ● Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction en contexte connu : <i>Ès an pé ay an CDI-la, souplé ? / Ou pé ay pran on diksyonnè. / Pa lévé san mandé. / Pa sèvi avè téléfòn a-w an lèkòl-la.</i> ● Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord. ● <i>Okédakò / Pa ni pwoblèm. / An pa dakò.</i> ● Épeler des mots, donner des numéros de téléphone (Pas de formule spécifique) ● Demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire) y compris par des formules toutes faites : <ul style="list-style-type: none"> ● <i>An pa ka konprann, ès ou pé répété ? / Es ou pé di sa an fransé oben an kréyòl ?</i> ● Utiliser des formules de politesse élémentaires pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit dans des courriers très simples. ● <i>Byenbonjou. / A on dèt solèy. / A dèmen. / An alé. / Atanto.</i> ● Informer, prévenir ou alerter d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées. ● <i>Atann tibwen. / Pangad. / An ka di-w sa pou ou sav.</i>

- Utiliser des **verbes de perception**.
Gadé. / Kouté.
- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.
La, asi paj kenz la ! / La !
- Exprimer des **besoins élémentaires**.
An fwèt. / An cho menm. / An ni mal +pyé/janm/tèt... / An fen. / An swèf.
- Transmettre **les informations factuelles** essentielles d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.
Konsè-la ka komansé a névè-d-swa, sal Tarer.
Sa ka kouté 5 éwo.

- Utiliser des verbes de perception.
- Kouté. / Gadé. / An pa ka tann ayen. / Ès ou vwè ... ?
- Utiliser quelques termes permettant de situer une information.
- La, asi paj kenz la ! La ! / Sak-la owa kouch-la.
- Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers.
- I biwzen lavé men a-y. / An vé dòmi. / I vlé on vè dlo.
- Transmettre les **informations** factuelles principales d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.
Konsè-la ka fèt sal Tarer, Vandrédi 12 avril, a névè-d-swa. Antré-la sé 15 éwo pou granmoun é 10 éwo pou timoun. Vini avè chèn a-w.

Outils linguistiques

Les corpus lexicaux et les points de grammaire cités ci-dessous correspondent à des besoins langagiers des élèves, suscités par une activité d'expression (lexique et grammaire de production). Après une phase de découverte ou d'imprégnation, le fait de langue fait l'objet d'une phase de consolidation, avec un apprentissage explicite des régularités.

À ce stade de découverte de la langue, plusieurs faits de langue méritent d'être *repérés* (grammaire de réception) pour faciliter la compréhension, sans qu'il soit attendu des élèves qu'ils sachent les employer.

La terminologie utilisée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éducol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues. Le niveau A1+ est le prolongement du niveau A1. Ne sont indiqués en A1+ que les apports nouveaux par rapport à A1.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

En 6^e, les élèves sont initiés à la maîtrise des sons du créole. Ils travaillent sur les voyelles, consonnes, syllabes et correspondances graphie-phonie pour assurer une prononciation juste. L'apprentissage de la prosodie permet aux élèves d'adopter le rythme, l'intonation et la mélodie propres au créole, essentiels pour une expression orale fluide et naturelle.

A1 Phonologie

- Reconnaître les sons de base du créole.
- Identifier les voyelles et consonnes simples.
- Repérer la correspondance graphie-phonie [ble] = *blé*.
- Observer la différence entre la graphie du créole et celle du français : *lapen* (créole) / *lapin* (français).
- Prononcer des mots simples : *lajan, fèy* etc. et des phrases courtes comme : *An fen*.
- Distinguer des consonnes simples : « p » dans *pè* et « b » dans *bèf*.
- Distinguer et reproduire les voyelles fermées et ouvertes : *bobo/bòl*.
- Distinguer les unités au sein du mot, le découpage en syllabe, la combinaison consonne-voyelle ; la combinaison voyelle-consonne.

A1 Prosodie

- Utiliser un rythme lent avec des pauses fréquentes entre les mots.

A1 + Phonologie

- Distinguer les phonèmes dont les phonèmes spécifiques : voyelle + Y, Y + voyelle, W + voyelle.
- Distinction entre certains sons proches (ex : /p/ (pat) et /b/ (bat))
- Distinguer des sons nasalisés comme (ban, bon, ben etc.)
- Distinguer et reproduire les voyelles orales (da, mé etc.) et nasales (vayan, zayann, etc.).
- Distinguer des consonnes en finale de mots (sab, lafinèt, mas, trant, désann etc.)
- Distinguer les sons (graphie étymologique vs graphie GEREC-78) : KY/TCH - GY/DJ - GN/NY.
- Améliorer la prononciation des sons complexes.

A1+ Prosodie

- Utiliser une intonation descendante pour des affirmations : « *Mwen ka travay.* » et une intonation montante : « *Ou ka bwè sa?* ».
- Reconnaître des pauses naturelles entre les idées pour plus de clarté.

Lexique en lien avec les axes culturels

En 6^e, les élèves sont encouragés à découvrir et à enrichir leur lexique à travers les cinq axes culturels du programme de créole, favorisant ainsi le développement de leurs compétences langagières.

- **La famille :**

A1 *Lafanmi, viv/viv avè + nom, papa-la, manman-la, frè-la, sè-la, frè é sè, fi-la, gason-la, granmanman-la, granpapa-la (et pluriel) etc.*

A1+ *Bèlmè-la, bopè-la, dèmi frè la, dèmi sè la, tonton-la, tantant/tati/matant-la, kouzen-la, kouzin-la (et pluriel) etc.*

- **Nationalités et entités régionales** en lien direct avec l'aire géographique créolophone et ses voisins :

A1 *Gwadeloup, I gwadeloupéyen/ gwadeloupéyèn, Lafrans/Frans, An franisé, Matinik, matiniké, matinikèz, Dominik, dominiken, dominikèn, on Anglé, etc.*

A1+ *Dominik, Antigwa, Monséra, Sentlisi, Bawbad, Senvensan, Grènad, Trinidad, Anglé/ sé Anglé-la, Pannyòl/ sé Pannyòl-la, Moun Lakarayib, etc.*

- **L'apparence :**

A1 *gran/piti, jenn/vyé, chivé grenné/lis/ bouklé, chivé koupé/long/ ti chivé, tèt pwòp/koko etc.*

A1+ *kout, pa ho, Ho, Ho ho/Ho menm (modalisation), fin, gwo, pa lanmòd etc.*

- **Le caractère :**

A1 *janti, dous, égoïis, fennyann, anmèwdan, malélivé, voras, senp, etc.*

A1+ *krab, chich, on moun gé, moun a toutmoun, donnann, etc.*

- **Les vêtements de base :**

A1 *lenj-la, pantalon-la, jip-la, pilovè-la, wòb-la, triko-la, chosèt-la, kaskèt-la, manto-la, vès-la, gin-la, etc.*

A1+ *jip-la, mayo-la, chòt-la, chapo-la, etc.*

- **Le corps humain (éléments essentiels) :**

A1 *tèt-la, figi-la, né-la, zyé-la, pyé-la etc.*

A1+ *bra-la, zépòl-la, fal/lèstonmak, tété, janm-la, jounou-la etc.*

- **Les métiers génériques :**

A1 *I ka travay aka, enjényè-la, dòktè-la, polisyé-la, pwofèsè-la, mèl-lékòl la, boulanjè-la, kwafè-la/kwafèz-la, koutiryé/koutiryèz, chofè a..., chantè/chantèz-la, etc.*

A1+ *kawlè-la, plonbyé-la, agrikiltè-la, aktè/aktris, kiltivatè/kiltivatris-la, machann-pwason la, makèdpawòl/makè-d-pawòl, etc.*

- **Certains animaux :**

A1 *Chyen-la, chat-la, sourit-la, kochon-la, poul-la, kòk-la, boukèt-la, rakoun-la, fougou-la, mabouya-la, milpat-la, bèf-la, zing-zing-la, papiyon-la, etc.*

A1+ (en fonction des documents abordés, animaux sauvages ou domestiques) : *pwason-la, vivanno-la, dorad-la, kribich-la, krab-la, kabrit-la, genbo-la, bètafé-la, miyèl-la, etc.*

- **La faune et la flore :**

A1 *zaboka, zannanna, bannann, sapoti, karanbòl, koko, siriz, etc.*

A1+ *Ponm-sitè, ponm-kannèl, tamaren si, prin-kafé, zèb-a-pik, zèb, kouto, Kribich, sansi, tapé, rakoun, poul genm, etc.*

- **Les habitudes, le quotidien :**

A1 *dòm, lèvé granbonnè, bennyé, didiko, ay lékòl, pennyé, lavé vèsèl, nètwayé kaz, fè lison/lèsan, jwé boul, désiné, jwé jé-vidéo, etc.*

A1+ *bwosé dan, lavé men, pwomné/ponmlé chyen, ba zannimo manjé/ nouri bèt, etc.*

- **L'habitat, la maison :**

A1 *kaz-la, chanm-la, kuizin-la, salon-la, koulwa-la, saldèben-la, finèt-la, pòt-la, lotisman, sité, lako, etc.*

A1+ *lèskalyé-la, twati-la, anba a kaz-la, galta-la, kabiné-la, jounpa-la, kaz an bwa, kaz an masonn, kaz hotéba, etc.*

- **Le jeu et ses consignes :**

A1 *Jouwè-la, sipòtè-la, awbit-la, siflèt-la, jé-lontan (sèvolan, pichin, mab, kristal, i ka i pa ka...) kan-la, toup, kat, dé, gannyé, pèd, Woulo-bravo ! Voyé ! Kenbé ! Mi ! etc.*

A1+ *Byenjouwa/Byen jouwa ! Boudé ! Sé tou a-w ! Sispann, Kapo, koupé, soté-kòd etc.*

- **Les aliments et habitudes alimentaires :**

A1 *didiko, kaskout, gouté, déjné, diné, an fen, an pa fen, an swèf, lèt, kafé, chokola, kako, vyann (bèf, kochon, poul..., pwason (chirijyen, bous, kòf, etc.), légim (kristofin, jiwomon, fougou, etc.), fwi (mango, zabriko, koko, etc.), etc.*

A1+ comme A1 et autres termes dans la continuité, y compris en mots composés ou spécialités *trip é ti fig, bébélé, kolonbo, koubouyon pwason, loti, pen-a-boul, pòlka, diksyonnè, sòwbé-koko, chodo é gato-fwété, donmbéré, ké é pwa-wouj, etc.*

- **Les loisirs et les sports :**

A1 *ispò, marèl, boul, bisiklèt, ténis, najé, jwé/ fè + non a ispò-la, chanté, dansé, trikoté, kwoché, pentiré, désiné, maché, gadé fim, liv, li, etc.*

A1+ *lieux de loisirs (Sinéma, téyat, pisin, bibliyotèk, médyatèk...), activités (fè jaden, kous a bèf, klèb foutbòl, lè an pé, twa fwa an simenn-la, toulélendi, li manga, bann désiné, woman, ay an léwòz, kouté kont, konnyé/jwé tanbou, dansé kadri, etc.), etc.*

- **Les fêtes calendaires et quelques spécialités :**

A1 *Latousen (liminé, simityè, bouji, lésen, mò, etc.), Léwa/lépifani (galèt), Nwèl (janbon, chwòb, gwozèy, pwadibwa, kado, zètrèn, bouden), kannaval, pak (krab, kalalou, matété), Pannkòt, etc.*

A1+ *prèmyé dimanch a mas, dimanch gra, mardi gra, Mèwkrèdi-désann/lésann, jémi mi-karèm, pwadibwa, chanté-nwèl, gwoup a po, gwoup a kèsklè, gwoup a senté, etc.*

- **Les zones géographiques et les paysages :**

A1 *Mang-la, rivyè-la, lanmè-la, ma-la, létan-la, mòn-la, granfon, koulé, montangn, ravin, sodo, sous, lilèt, savann, bou, lakanpangn, lavil, sèksyon, etc.*

A1+ *Bòdlanmè, bannzil, Lakarayib, fenfon bwa, lizyè, zayann, kannal, etc.*

- **Les contes et légendes :**

A1 *Antan lontan, té ni on tan, kont, léjann, dyab, ladyablès, chawmé, jwenn, kontré, lènmi, zanmi, kouyonné, volé, soukounyan, timtim bwasèk, etc.*

A1+ *asi tè a misyé Louwa, an péyi a misyé Louwa, pèd chimen, mayé fi a-y, bèt a man lbè, etc.*

- **Les émotions et sentiments de base et leur expression :**

A1 *kontan, tris, kòlè, an pè, an enmé, anpenn, etc.*

A1+ *lakontantman, an rété + verbe (tèbè, sézi, etc...), lenbé, gwokè etc.*

- **Compter**

A1 *jusqu'à 12 ainsi que les dizaines.*

A1+ *jusqu'à 100.*

- **Exprimer l'heure**

A1 *les heures entières, demi-heures et quarts d'heure.*

A1+ *comme A1.*

Grammaire A1 – A1+

Catégories grammaticales

A1

- Nom (commun, propre) singulier et pluriel
- Déterminant (article défini/indéfini, numéral, démonstratif, possessif)
- Pronom personnel sujet
- Verbe ou copule
- Adjectif qualificatif
- Préposition simple : *a, an etc.*
- Conjonction de coordination : *é, mé, oben etc.*
- Onomatopée : *Popopo ! Pooooo ! Way ! Bim ! etc.*
- Phrase affirmative et négative simple

A1+

- Déterminant interrogatif : *konmen, kilès etc.*
- Pronom personnel complément (COD/COI) : *I pran-y.*
- Adverbe de lieu et de temps : *isidan, yè, dèmen etc.*
- Prépositions courantes : *aka, pou, douvan etc.*
- Conjonction de coordination élargie : *kidonk, davwa etc.*

Le nom et le groupe nominal en créole

A1

- **Articles définis et indéfinis**

- Identifier l'article défini postposé au nom : *mòn-la, kaz-la.*
- Formation du pluriel : Utiliser « sé » + nom + « la » pour marquer le pluriel : *sé gason-la, sé kaz-la.*

- **Articles indéfinis**

- Identifier l'article indéfini au singulier « on » et le marquage Ø du pluriel : *on liv, Ø liv.*

- **Reconnaître le nom ou groupe nominal sujet**

- Identifier le GN comme sujet dans une phrase : *Pyè ka vini. / Timoun ka kouri.*

- **Position de l'adjectif épithète**

- Repérer la place postposée ou antéposée de l'adjectif : *on gwo chyen, on bèl kaz, fi ho la, tigason anmèwdan la.*

- Disparition du tiret dans le cas : N/GN + adjectif qualificatif + « la » : *Liv déchiré la*.
- **Comparatif de supériorité « pli » + adjectif + « ki »** : *Pyè pli fò ki Jan*.
- **Comparatif d'infériorité « mwen » + adjectif + « ki »** : *Piman zozyo la mwen fò ki piman wouj la*.

A1+

● Enrichissement du groupe nominal au moyen de l'adjectif possessif

- Utiliser les possessifs pour enrichir le GN : *kayé an-mwen/an mwen, plant an nou/ an-nou*

● Formation des noms féminins

- Repérer quelques mots formés avec les suffixes féminins : *boug/bougrès, kwafè/kwafèz*.

● Noms de pays et agglutination

- Utiliser le marquage Ø devant les noms de pays ou l'agglutination *La + nom du pays* : *Gwadeloup/Lagwadeloup, Frans/Lafrans*.

● Adjectif démonstratif singulier

- Associer un nom avec adjectif démonstratif postposé – « lasa » : *Simenn-lasa, tibwen-lasa*.

● Comparatif d'égalité

- « otan » + adjectif + « ki » : *Ou Otan wé ki Lapen*
- « Menm » + nom + « ki » : *Pyè menm grandè ki dènyé piti frè a-y*

Le verbe créole : morphologie, temps, modes et aspects

A1

Le présent de l'indicatif

- Connaître le présent de l'indicatif :
 - Avec le marqueur temporel *ka* : *An ka manjé. / Zòt ka dòmi*.
 - Des verbes d'état comme *enmé, hay, ni, vlé, pé*.
 - Sans le marqueur *ka* pour des états ou sentiments : *An hay mabouya. / Nou kontan*.
- Utiliser le présentatif « sé » en début de phrase : *Sé pwofèsè an mwen. / Sé li*.
- Utiliser la copule « sé » (verbe « être » conjugué) : *An sé Katrin. / Non an mwen sé Katrin. / Nou sé frè*.

Le futur

- Identifier le futur avec le marqueur « ké » dans des phrases simples : *Mwen ké manjé. / Ou ké vini*.

Les temps du passé

- Reconnaître quelques formes simples du passé : Verbe seul sans marqueur temporel : *An aprann lèson-la. / I fè vèsèl-la*.

L'impératif présent

- Connaître quelques formes courantes, souvent à partir des consignes en classe : *Sizé. / Pa palé. / Kouté. / Ranjé sé chèn-la*.
- Inclure des interdictions et défenses simples : *Pa fè sa !*

A1+

Le présent de l'indicatif

- Connaître des verbes n'admettant pas « ka » : *pisimyé, sav, konnèt etc*.
- Former des phrases complexes avec des conjonctions : *Mwen ka manjé mé ou ka dòmi*.

Le futur

- Exprimer des intentions ou projets : *Nou ké wè fim-la. / Mwen ké aprann lèson-la*.

Les temps du passé

- Utiliser des phrases courtes : *Nou té ka travay yè. / Mwen fini travay-la avan yo*.

L'impératif présent

- Construire des consignes complexes : *Maké sa ou ka fè é ranjé sé liv-la*.
- Intégrer plusieurs verbes dans des phrases impératives : *Pliyé lenj-la é fè vèsèl-la !*

La phrase créole et son organisation

A1

- Types et formes de phrases : simple, déclarative, négative, interrogative fermée et impérative simple.
- Structure de base de la phrase : Sujet + Verbe : *Manman pati. / Timoun ka jwé.*
- Présentatif « *mi* » + nom/GN/pronom (Phrase nominale) : *Mi Jak ! / Mi bato-la ! / Mi nou !*
- Absence d'article défini devant les jours de la semaine et certains noms de lieu : *Jédi nou ké alé lékòl. / Maksèt pati Pari.*
- Questions fermées et affirmations simples : *Ès ou kay/k'ay lékòl ?*
- Ordre des mots dans les énoncés affirmatifs et négatifs simples : *An ka désiné. / Mwen pa sav.*
- Hormis le cas de l'élision qui admet uniquement l'apostrophe ('), en créole guadeloupéen, on privilégie soit l'apostrophe, soit le tiret (-) pour marquer les relations syntaxiques, notamment dans les cas suivants : Verbe + COD, Préposition + Déterminant possessif

A1+

- Consolider le repérage des différents composants de la phrase
- S+ V+ Complément de phrase essentiel. *An achté on kaz (COD). / Lina ka palé ba Pyè (COI).*
- Utilisation de la négation avec « *Pa* », « *Pòkò/pò'ò* » : *Mwen pòkò/pò'ò manjé.*
- Construction d'énoncés négatifs à partir de l'expression idiomatique « *A pa* » : *A pa Roro ? / A pa jé ! / A pa vré.*
- Phrase impérative : *Péyi-la bèl ! / Mi bon péyi !*
- Phrase exclamative : *Popopo ! Ou monté Lasoufryé !*
- Phrases interrogatives ouvertes introduites par des pronoms interrogatifs : *Kimoun, Kisa, Kikoté* etc. : *Kimoun ka palé ?*
- Coordination basique avec « *épi* » et « *mé* » : *Manman ka pasé tondèz é papa ka ranmasé zèb.*
- Premières structures avec des compléments circonstanciels de temps et de lieu : *Mwen ké vini dèmen.*

FOCUS : l'articulation entre activités de réception et de production à partir d'une entrée culturelle.

Exemple illustrant le développement attendu des compétences de production en s'appuyant sur les documents de réception, avec une entrée culturelle explicite, ici le conte *Yo lagé-yo*.

Compréhension de l'écrit

Apré on bon moman, lannuit rivé, é adan on katchimen, on *gwo malchyen* rivé bababap asi on chat *té ka pléré*. I mandé chat-la : « Ka ou ni ? »

Chat-la réponn-li : « Mèt an-mwen pa vé-mwen ankò padavwa an pa ka manjé ni rat, ni *sourit*. »

Chyen-la di-y konsa: « Ou pa bizwen *krent*, mèt an-mwen *lagyé-mwen* kon voumenm; vin é mwen, lè nou ké ansanm, yonn ké pé ba lòt lanmen pli fasil ».

Yo pran chimen Gripon.

Yo lagé-yo in *Contes Créoles*, Jean JURAVER

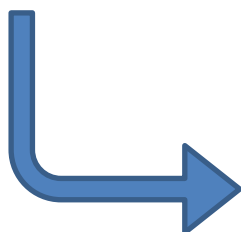
Les élèves lisent un extrait de conte, sélectionnent les informations principales liées au dialogue et celles liées à l'état d'esprit ou à l'état physique des animaux...

Chyen : *Byenbonjou chat ! Ka ou ni ? Ou tris ? Ès yo volé **pwennbik kat koulè** a-w ?*

Chat : *Bonjou chyen ! Wi an tris, mèt-an-mwen vé **abiyé-mwen kon Poupée Lol**.*

Chyen : *Ou pa bizwen krent, mèt an-mwen **lagyé-mwen** kon voumenm ; vin é mwen, lè nou ké ansanm, nou ké ay an **sant-komèrsyal** achte **gin Lacoste** é on **pè Nike**.*

Yo pran chimen Bémao.



... en vue d'en présenter une saynète expressive agrémentée **d'éléments contemporains** ajoutés à partir d'une liste élaborée par les élèves eux-mêmes.

Le corps principal du dialogue est repris tel quel. *Quelques éléments complémentaires issus des apprentissages en amont sont apportés.*

L'ensemble assure une correction linguistique optimale et permet de concentrer l'entraînement sur la phonologie. Les élèves s'approprient ainsi à la fois des tournures langagières et un patrimoine culturel qu'ils revisitent.



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Conseil supérieur
des programmes

Programme de langues vivantes régionales de la classe de cinquième – créole guadeloupéen

Avril 2025

Sommaire

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)	3
PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 5^e	4
Les repères culturels.....	4
Axe 1 : Portrait, autoportrait.....	4
Axe 2 : Le quotidien : lieux, rythmes, saisons	5
Axe 3 : École et loisirs.....	6
Axe 4 : Le réel et l'imaginaire.....	7
Axe 5 : Des langues, des lieux, des histoires	8
Axe 6 : Présence du créole dans le monde.....	9
Repères linguistiques.....	10
Activités langagières.....	10
Compréhension de l'oral et de l'écrit.....	10
Expression orale et écrite.....	11
Interaction orale et écrite, médiation	13
Outils linguistiques.....	16
Phonologie et prosodie	16
Lexique en lien avec les axes culturels	16
Grammaire A1 – A2	18

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer. Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement. Les programmes concernent des langues de France. Les étudiants reviennent à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue en introduction du programme de sixième.

PROGRAMME D'ÉTUDE DE LA CLASSE DE 5^e

Niveaux minimum attendus en fin d'année	LVB, option	Langue apprise en primaire et déjà pratiquée
5 ^e	A1	A2

En classe de 5^e, les élèves apprennent en parallèle deux langues vivantes étrangères ou une langue vivante étrangère et une langue régionale. Ils acquièrent, à l'oral et à l'écrit, des compétences leur permettant de comprendre, d'exprimer, d'interagir, de transmettre, de créer. Dans chaque langue étudiée et dans la convergence entre elles, la découverte culturelle et la relation interculturelle sont, en articulation étroite avec les activités langagières, des visées majeures du cycle.

Le niveau A1 est le niveau le plus élémentaire d'utilisation de la langue à titre personnel – celui où l'apprenant est capable d'interactions simples ; c'est celui qui est attendu en fin de 5^{ème} pour les élèves qui reçoivent un enseignement de créole LVB ou optionnel.

Le niveau A2 du CECRL correspond à un niveau d'utilisateur élémentaire. Il est attendu des élèves qui ont commencé l'apprentissage du créole à l'école primaire. C'est à ce stade que figurent la plupart des descripteurs des compétences relatifs aux interactions sociales.

Les repères culturels

Axe 1. Portrait, autoportrait

Parler de soi, c'est dire qui l'on est, apprendre à se représenter en recourant à des mots ou à des images. Cela implique également de développer une meilleure connaissance de soi : avoir la perception et la compréhension de ses caractéristiques personnelles (codes vestimentaires, goûts affichés, style...), autant d'éléments qui participent à la construction de l'identité personnelle et de la personnalité de chaque individu.

En tant qu'être social, le « Je » existe toujours dans sa relation à autrui, avec qui il interagit, se compare, s'identifie ou s'oppose. Il est nécessaire d'apprendre non seulement à exprimer ses différences, mais aussi à reconnaître et respecter celles des autres : qu'elles soient liées à la couleur de peau, à une situation de handicap, à une appartenance culturelle ou communautaire, etc.

De manière singulière, l'enfant créole évolue dans une société riche en diversité, composée de personnes aux origines variées. Cependant, malgré ces différences, il partage avec elles un patrimoine et une identité communes, qui favorisent un sentiment d'appartenance et de reconnaissance mutuelle.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Connaissance de soi » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Moi, je ...**

En Guadeloupe, l'individu est souvent défini à travers ses liens de filiation, de parenté ou encore son appartenance à un espace géographique. Ces éléments se reflètent fréquemment dans les actes de présentation. Néanmoins, l'individu demeure un être singulier tant dans son apparence physique que dans sa personnalité unique. Celle-ci résulte d'une combinaison de caractéristiques émotionnelles, d'attitudes et de comportements, qui peut évoluer ou non sous l'influence des idées, des modes, des rencontres et des expériences. Elle s'exprime sous diverses formes, que ce soit à travers les paroles, les gestes ou les choix personnels.

Dans les sociétés créoles, la richesse des origines et la diversité des identités sont des éléments essentiels souvent mis en mots.

Notions, idées et mots associés : Se présenter/ Parler de soi / Les passions / Les préférences / Le selfie / Portrait chinois / Défauts et qualités / Portrait physique/ Portrait moral / Les origines/ Se représenter en images / Les goûts / Les occupations / Les habitudes / *Gogo / Mès / Labitid*

Supports possibles :

TELCHID Sylviane, Roni ti blagè-la, in *Kréyòl Fanm Chatengn*, 2001
CONDE Maryse, *Le cœur à rire et à pleurer*, 1999

➤ **Objet d'étude 2. Portraits de familles**

Aux Antilles, le lien familial implique bien souvent une présence, une disponibilité et une prise en charge des aînés tout au long de leur vie. Par ailleurs, la sphère familiale et intime est souvent jalousement gardée par ceux qui la constituent. Les secrets, les métiers et les traditions y occupent une place importante, se transmettant parfois de génération en génération.

Notions, idées et mots associés : Membres de la famille / Liens familiaux / Descriptions physique et morale / Les origines / La fratrie / Les rassemblements familiaux / Les habitudes et traditions familiales / Arbre généalogique / Appartenance / Les professions / Mon nom de famille et son histoire / *Pòtré-pòtré* / *Chyen pa ka fè chat* / *Zansèt/Pitit a ...*

Supports possibles :

PINEAU Gisèle, *Cent vies et des poussières*, 2013.

GELAS Samuel, *Portrait de famille, Bestiaire*, 2018

➤ **Objet d'étude 3. Les animaux, nos amis, nos ennemis**

L'omniprésence de la nature dans l'archipel guadeloupéen rend inévitable la cohabitation avec la faune. Les animaux, souvent compagnons de labeur, occupent une place importante dans la sphère domestique tout en étant les protagonistes de nombreuses croyances et légendes. Qu'ils soient réels ou imaginaires, ces récits suscitent des sentiments variés, allant de la passion à une peur panique, et influent sur la manière dont les individus les perçoivent, les décrivent ou en parlent. Les élèves sont invités à explorer le caractère ambivalent de la relation aux animaux, entre fascination et appréhension.

Notions, idées et mots associés : Animaux de compagnie / Tâches domestiques / Lieux de vie / Animaux terrifiants / Animaux repoussants / Animaux domestiques / Animaux de la ferme / Animaux de la forêt / Animaux surnaturels / Expériences personnelles vécues avec les animaux / Descriptions physique et morale / Nouveaux animaux de compagnie (NAC) / *Chyen kréyòl* / *Chyen pòyò*

Supports possibles :

TELCHID Sylviane, *Vwazen an mwen, Kréyòl fanm Chatengn*, 2003

M'BITAKO, *Rézipèl é lèsprè a krab-la*. The book éditions

➤ **Objet d'étude 4. Portraits de femmes, portraits d'hommes**

Les portraits de femmes et d'hommes de Guadeloupe offrent une clé précieuse pour comprendre la construction de la société guadeloupéenne, appréhender son évolution et analyser les stratégies déployées localement pour répondre aux grands enjeux sociétaux.

Notions, idées et mots associés : Portraits de personnalités (artistes, sportifs, etc.) / Les stars et idoles / Les influenceurs / Hommes et femmes valides et en situation de handicap / Professions / Passions / Goûts / Descriptions physique et morale

Supports possibles :

DECIMUS Edouard, *Pou zòt, Kassav love and ka-dance*, 2020.

INDESTWAS KA Atlanta, in *Larèl Lèspwa*, 1997

Axe 2. Le quotidien : lieux, rythmes, saisons

La maison est bien plus qu'un simple bâti : c'est un véritable lieu de vie où se tissent les liens familiaux. La gestion et l'entretien des espaces intérieurs et extérieurs sont souvent partagés entre les membres de la famille, renforçant ainsi la dynamique collective. Selon que l'on réside en ville, à la campagne ou dans une zone intermédiaire, des habitudes simples et répétitives rythment le quotidien. Ce quotidien est marqué par les caprices du temps, les variations des saisons, les bruits du quartier et le respect des fêtes et traditions populaires, qui lui confèrent son caractère unique. Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Développer des liens sociaux » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Temps et saisons**

En Guadeloupe, la polysémie des termes « temps » et « saison » témoigne de l'attention quotidienne des Guadeloupéens à leur environnement. La faune, la flore, la lune... servent à exprimer le temps qui passe, celui qui s'annonce ou celui révolu, mais qui continue souvent de marquer durablement les esprits. Les élèves découvrent les modes d'expression du temps spécifiques à la culture guadeloupéenne, imprégnés d'observations de la nature.

Notions, idées et mots associés : L'expression « *tan é sèzon* » dans les espaces créoles (*Tan a mango, tan a moustik, tan a lapli*, etc.) / Cyclone / Sécheresse / L'hivernage / Floraison / Inondation / Lunaison favorable à la plantation et à la récolte (*doukou*) / Sargasses

Supports possibles :

TELCHID Sylviane, Iris é Enmbèwto, *Bwa pou nou alé*, 2002

TELCHID Sylviane, Cyclone 28 In *Grand-père Chabri raconte*, 2001

➤ **Objet d'étude 2. Fêtes, traditions et moments populaires**

De janvier à décembre, les fêtes, traditions et événements populaires jalonnent le quotidien des Guadeloupéens. Ces moments privilégiés permettent aux membres de la société guadeloupéenne de se retrouver, de partager des activités, de transmettre leurs us et coutumes de génération en génération, mais aussi d'exprimer des émotions profondes : angoisses, conflits ou tensions. Ils contribuent ainsi à dénouer ces tensions et à renforcer la cohésion et l'harmonie au sein du corps social.

Notions, idées et mots associés : Fêtes calendaires / Fêtes coutumières : *Sanblanni, Grap a Kongo, Divali* / Bœufstirants / Fêtes des cuisinières / Veillée / Carnaval / *Léwòz* / Camping / *Chanté nwèl* / Tour cycliste / Voiles traditionnelles / Route de rhum / *Amizman*

Supports possibles :

ZANDRONIS Dimitry, *Dèyè mas la*, 2018

Contes enregistrés par des locuteurs natifs consultables en ligne, tels que : *Chalandra é manman-y : Sanblanni*.

➤ **Objet d'étude 3. À la maison**

Aux Antilles, la maison est un espace de vie qui s'étend souvent de l'intérieur à l'extérieur, où les bruits et les conversations circulent du lever du jour au coucher du soleil. Le soin et l'hygiène concernent tout autant la maison que ses habitants. Les repas, quant à eux, peuvent avoir un goût de fête, de retrouvailles, ou parfois un goût amer, selon les circonstances. L'objet d'étude invite à exprimer en créole ces actes du quotidien.

Notions, idées et mots associés : Les pièces de la maison / les tâches ménagères / TV et radio (avis d'obsèques, JT, séries, animés, émissions, jeux, etc.) / Les principaux repas seul ou en famille / L'hygiène corporelle / Les devoirs / Les bêtises et les punitions / Le quartier et les copains / Les anniversaires et les fêtes familiales / La nuit et le jour / *Bòkaz/ Lakou/ Jou a...*

Supports possibles :

COLLOT Serge et RAMASSAMY Diana. *Benzo raconte ... Lavi lontan pa bò kaz an mwen suivi de Ma campagne d'autrefois*, 2002.

Contes enregistrés par des locuteurs natifs tels que : *An lèvé si bitasyon*

Axe 3. École et loisirs

L'école et le travail scolaire, à la fois obligatoires et porteurs d'enjeux décisifs pour l'avenir social et professionnel, coexistent avec d'autres activités choisies, pratiquées dans le cadre des loisirs. Quelle articulation entre école et loisirs ? Quel équilibre peut-on trouver entre ces deux univers, et quelles contraintes spécifiques émergent dans le contexte d'un territoire insulaire ?

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Développer des attitudes et des comportements prosociaux » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Le temps de l'école**

Pour remplir ses missions, l'École alterne entre des moments d'apprentissage et des temps péri- ou extra-scolaires, propices aux rencontres et aux échanges entre enfants et adultes. Dans la jeune société créole, l'école

joue un rôle fondamental : elle constitue un levier essentiel pour le développement personnel et la promotion sociale.

Notions, idées et mots associés : Les excursions / Les jeux dans la cour de récréation / dans la classe / Le temps des punitions / Le chemin de l'école / transport en commun et bus scolaire / L'emploi du temps scolaire / activités sportives et culturelles / La photo de classe / Le bureau du directeur ou du chef d'établissement / Les parents et l'école / La remise des prix / La cantine / Le week-end / Le matériel scolaire

Supports possibles :

ZOBEL Joseph, *La rue case-Nègres*, 1950.

TELCHID Sylviane, *Kréyòl fanm chatengn*, 2003

➤ **Objet d'étude 2. Souvenirs et anecdotes d'école**

L'école, en tant qu'espace de socialisation, devient le théâtre de nombreux événements marquants, qu'ils soient heureux ou malheureux. Qu'il s'agisse d'une rencontre décisive, d'une participation inoubliable à une sortie, un voyage, un concours, un projet ou une compétition, ou encore d'un moment de plaisir, de fierté personnelle, ou d'une anecdote dont le souvenir reste vivace.

Notions, idées et mots associés : Souvenirs agréables et désagréables / Préparatifs (bain, purge, etc.) / L'école buissonnière / amitiés et inimitiés / Harcèlement scolaire / Récit individuel / Mémoire collective/ *Lékòl péyé* / *Méré*

Supports possibles :

CLODINE-FLORENT Murielle, *Lékòl péyé*. Editions FDG, 2019.

Contes enregistrés par des locuteurs natifs consultables en ligne, tels que : *Pousuivasyon anlè nichtwèl-la*

➤ **Objet d'étude 3. Le temps libre**

Le temps scolaire ne peut être pensé indépendamment du temps libre, qui le précède ou lui succède. Ce dernier n'est pas qu'une simple pause entre les activités scolaires. C'est un espace où les enfants explorent, apprennent et se construisent, sans pression ni contraintes.

Notions, idées et mots associés : Promenade/ Musique / Film / Cinéma / Ennui / La lecture / La veillée culturelle / Le musée / Chasse-pêche-cueillette / La baignade / *Drivé* / *Ba lari chenn* / *Pentiré syèl*

Supports possibles :

Lang, mès é labitid kréyòl - Brochure *Simenn kréyòl an lékòl-la - Chanjmandè o péyi*. Académie Guadeloupe, 2011.

Documents enregistrés par des locuteurs natifs consultables en ligne, tels que : *On tan bò Ravin-Chòd*.

Axe 4. Le réel et l'imaginaire

La Guadeloupe est un archipel français, situé dans l'espace caribéen, à proximité des Amériques. Parfois surnommée le « sixième continent », cette appellation met en lumière la diversité exceptionnelle de sa population. Sa géographie, sa nature, son bilinguisme et son multiculturalisme ont façonné un réel d'une richesse fascinante, où les frontières avec l'imaginaire restent parfois ténues, inspirant tant les natifs que les voyageurs.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Exprimer ses émotions de façon positive » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. La mer entre réalité et imaginaire**

Les Guadeloupéens, en tant qu'îliens, entretiennent bien souvent une relation complexe avec la mer, nourrie de croyances et de représentations parfois éloignées de la réalité. Face à cet élément naturel omniprésent, symbole de puissance et d'infini, leurs sentiments oscillent entre terreur et fascination.

Notions, idées et mots associés : La mer et le pêcheur / Faune et flore marines / Fables et contes de la mer/ Le personnage de *Manman Dlo* et ses équivalents dans le monde

Supports possibles :

Les cahiers créoles du patrimoine de la caraïbe – La mer, trait d'union entre les peuples de la caraïbe, Sous la direction de DURIZOT JNO BAPTISTE, Paulette, 2012.

ZOBEL Joseph, *Et si la mer n'était pas bleue*, Editions Caribéennes, 2000.

➤ **Objet d'étude 2. Réécriture créole**

Entre dévotion et affranchissement, les littératures française et créole entretiennent des relations complexes. Les réécritures créoles de textes français sont nombreuses et prennent des formes variées, allant du simple travail d'apposition à la création d'un nouveau texte à partir d'un texte ou d'un fragment préexistant. Ces réécritures permettent souvent de renforcer ou de transformer le message initialement délivré. Dès lors, de quelle réalité rendent-elles compte ? L'objectif est d'amener les élèves à découvrir et à analyser ces ambiguïtés.

Notions, idées et mots associés : Adaptation créole / Contes traditionnels / Fables / Morale/ Proverbe / Personnages / Intertextualité

Supports possibles :

KONTAKAZ. Les conteurs des grands fonds, *La pli bèl anba labay et autres contes*, 2001

TELCHID Sylviane et POULLET Hector, *Zayann* tomes I et II, 2002

➤ **Objet d'étude 3. Le monstre, aux limites de l'humain**

Le thème du monstre, sous ses différentes figures, est profondément enraciné dans l'histoire et les croyances populaires de la Guadeloupe. Des récits, imprégnés d'une dimension surnaturelle, servent à interpréter le monde et à incarner des peurs, des traumatismes collectifs ou des aspects sombres de la société. L'enseignement de ce thème invite les élèves à explorer des œuvres, des textes et des documents mettant en scène des figures de monstres. Ils découvrent ainsi les émotions intenses que suscitent la description ou la représentation de ces êtres, ainsi que les récits ou les mises en scène de leur affrontement.

Notions, idées et mots associés : Les personnages surnaturels / La transformations / La difformité / Les croyances / La sorcière / La violence / Marginalité / Pouvoirs / Forces du mal et du bien / Les objets magiques / Sacrifices humains / *Mofwazé* / *Nèg mawon* / *Lapérezité* / *Sòsyé*

Supports possibles :

TELCHID Sylviane, *Légendes et mystères du Pays Guadeloupe*, 1999

VALY-PLAISANT Roger, *Vakabon-la in Gyanpo*, 2001

Axe 5. Des langues, des lieux, des histoires

Au commencement des espaces créolophones, il y avait deux mondes : l'Afrique et l'Europe, dont la rencontre a donné naissance à une langue nouvelle, le créole. Cette langue désigne un ensemble d'idiomes mixtes, façonnés par le mélange de plusieurs langues, dans un contexte où leurs locuteurs, vivant dans le même espace, ont été contraints de « faire société ». Les langues créoles, à la fois fascinantes et intrigantes, suscitent des sentiments contrastés, souvent teintés d'admiration et de perplexité.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Communication efficace » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Le créole en Guadeloupe et dans le monde**

Né à l'époque de l'esclavage et de la colonisation, le créole est une langue de contact qui compte aujourd'hui des millions de locuteurs à travers le monde. Les créoles, nombreux et variés, se distinguent par des bases lexicales différentes selon leur lieu d'implantation. D'un pays à l'autre, ces langues occupent des statuts variés et coexistent avec plus ou moins de facilité avec la langue nationale ou officielle.

Notions, idées et mots associés : Les pays créolophones / Créole et les bases lexicales / La journée internationale du créole / La semaine académique du créole / Les dates majeures liées à l'enseignement du créole / L'intérêt pour la langue créole dans le monde / Traductions en créole (Tintin, Astérix, Le Petit Prince, etc.) / Papiamentu / Créole haïtien

Supports possibles :

RUTIL Alain, Di sa an kréyòl touwon Latè, in *Solèy Ho*, 2010.

SARFATI Nathalie, L'engouement des Japonais pour la culture antillaise, France ô, 2017.

➤ **Objet d'étude 2. Les créolistes**

Au fil de l'histoire de la langue créole, de nombreux Guadeloupéens se sont imposés comme ses ardents défenseurs, exprimant également leur amour pour cette langue à travers des créations artistiques et littéraires, qu'elles soient écrites ou orales.

Notions, idées et mots associés : Biographie / Bibliographie/ Engagement / Le créole à l'école républicaine / Expérimentations en créole / Relations français-créole / Dictionnaires / Traductions et réécritures en créole (fables, contes, etc.) / *Mètamannyòk a kréyòl* / Sylviane Telchid / Duvivier de La Mahaudière / GEREC / Jean Bernabé / Papa Yaya / Dany Bebel-Gisler

Supports possibles :

CLEMENCE Jo, Woulo pou kréyolis in *Parolines*, 2012

Les cahiers créoles du patrimoine de la caraïbe – Les langues créoles, sous la direction de DURIZOT JNO-BAPTISTE, Paulette, 2016.

➤ **Objet d'étude 3. Le créole dans la vie quotidienne**

Langue et culture sont étroitement liées, voire interdépendantes. Elles façonnent la personnalité et constituent des vecteurs essentiels de transmission du savoir. À ce titre, la langue créole joue un rôle fondamental : elle permet d'ordonner et de dire le monde créole dans ses dimensions les plus triviales comme les plus sacrées. C'est une langue vivante, profondément enracinée et extrêmement vivace, utilisée quotidiennement par une grande partie de la population pour communiquer, exprimer ses émotions ou chanter son ressenti.

Notions, idées et mots associés : Au marché / Dans les veillées mortuaires / Dans les veillées culturelles / Dans la publicité / A la radio / Dans les lieux d'accueil et de services (Hôpital, Poste, Sécurité sociale...) / Dans les reprises de chansons créoles

Supports possibles :

JT kréyòl, la1ere.France TV

SAIK, BEROARD Jocelyne, ROSE Phylisia. An ké sa lèvé in *Magma*, 2020.

Axe 6. Présence du créole dans le monde

La France compte une vingtaine de langues régionales dans l'Hexagone et une cinquantaine dans les territoires d'Outre-mer. Parmi elles, le créole est la langue régionale la plus parlée, avec plus de 1,6 million de locuteurs. Cependant, il est essentiel de parler des « créoles » au pluriel, car il en existe une grande diversité à travers le monde. Langues de contact, les créoles se distinguent par des bases lexicales variées. Pour comprendre pleinement la nature des langues créoles, il est crucial de prendre en compte leur singularité sur les plans lexical, syntaxique, prosodique et phonétique.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Gérer ses émotions » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Comptines et chants dans les différents créoles du monde**

Les comptines et chants sont de précieux outils pour s'imprégner de la langue et de la culture d'un pays. Ils puisent dans une culture traditionnelle ou populaire et mettent en lumière un imaginaire ainsi que des valeurs partagés par un peuple. Les écouter, les mémoriser, les réciter ou les chanter favorisent l'acculturation et l'appropriation de la langue à apprendre.

Notions, idées et mots associés : Louisiane / Haïti / Guyane / Surinam/ Seychelles / Maurice / Réunion / Martinique / Miami / Créole néerlandais (Papamiento) / créole à base lexicale anglaise (Nengee, Sranan Tongo) / Créole à base lexicale anglo-portugaise (Saamaka) / Sainte-Lucie / Dominique / Trinidad / Bahamas / Patois jamaïcain / Dialecte

Supports possibles :

GROSLEZIAT C., HOARAU J-C., MINDY P., CORVAISIER L., *À l'ombre du flamboyant*, 2004

PROST MACHICHI Violaine et NICOT Cécile, *Comptines et berceuses de Guyane*, 2023

➤ **Objet d'étude 2. Contes, mythes et légendes des autres aires créolophones françaises**

La découverte et l'apprentissage des créoles à travers les contes, mythes et légendes issus de la tradition orale offrent une double opportunité : combiner la richesse de la découverte culturelle avec l'acquisition linguistique.

Notions, idées et mots associés : Louisiane / Haïti / Guyane/ Seychelles / Maurice / Réunion / Martinique / Miami/ Papiamento / créole néerlandais / créole à base lexicale anglaise

Supports possibles :

CHAMOISEAU Patrick, *Contes des sages*. Seuil, 2018

Kont é fab an Karayib-la in *Solèy Ho*, 2010

➤ **Objet d'étude 3. Musiques modernes et contemporaines et rayonnement des créoles dans le monde**

Depuis Kassav, la mondialisation aidant par ailleurs, les musiques d'expression créole ont voyagé, faisant rayonner les cultures créolophones bien au-delà de leurs frontières géographiques. Les rythmes et les expressions créoles contribuent désormais à enrichir la culture musicale mondiale, sans pour autant être réservés aux seuls locuteurs créolophones.

Notions, idées et mots associés : Louisiane / Haïti / Guyane / Seychelles / Maurice / Réunion / Martinique / Miami / Papiamentu / Créole néerlandais / Créole à base lexicale anglaise / Zouk / Gwoka / Chansons / Paroles de chanson / Fusion

Supports possibles :

GADET Steve, Les cultures urbaines dans la Caraïbe, 2016

NISKA. Boug mwen. 2015

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En 5^e, les élèves s'exercent à la compréhension des phénomènes culturels inscrits au programme, et s'engagent vers une compréhension plus exigeante et fine des phénomènes linguistiques utilisés.

À l'oral comme à l'écrit, les documents sont variés mais très simples et courts. Dans tous les cas, lecture et écoute sont liées à un projet tel que :

- réagir ou choisir, répondre ;
- associer des informations à une image, un titre (exemple : jouer au « Qui est-ce ? ») ;
- compléter un formulaire, la légende d'une carte, une liste, une fiche d'identité ;
- adapter et modifier ;
- prendre en note des informations factuelles nécessaires à la réalisation d'un projet, telles que les horaires de trains ou de spectacles, dates, lieux, consignes ;
- imiter et mettre en scène ce qui a été entendu ou lu, interpréter une chanson ;
- classer, comparer, hiérarchiser, réordonner des informations ;
- recueillir des informations pertinentes pour réaliser une courte présentation orale ou écrite.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut comprendre des expressions isolées dans des histoires, des conversations et des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens, ainsi que suivre des consignes et instructions habituelles, à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent et que l'information soit claire.

A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A2.

A1	A2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">● S'appuyer sur les indices visuels et sonores (image, musique, bruitage, etc.) ainsi que sur le titre pour reconnaître des informations simples et familières.● S'appuyer sur les mots transparents, familiers ou proches du français pour comprendre un nouveau mot ou le reconnaître aisément : les aliments (<i>té/thé, dlo/eau, ji/jus</i>), les activités de loisirs (<i>mizik/musique, chanté/chant</i>), les vêtements (<i>wòb-la/la robe, pantalon-la/ le pantalon</i>), les membres de la famille (<i>apa/papa, anman/manman, sè/sœur</i>), les parties du corps (<i>bra/bras, chivé/cheveux, né/nez</i>), les animaux (<i>chat/chat, chyen/chien, lapen/lapin</i>), les couleurs (<i>Blé/bleu, wouj/rouge, oranj/orange</i>)● S'appuyer sur l'alternance des voix pour repérer le nombre d'interlocuteurs.● S'aider de l'émotion portée par la voix et des gestes pour identifier l'humeur des interlocuteurs (tristesse, joie, colère, contrition)	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">● S'appuyer sur les indices extralinguistiques visuels et sonores (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral.● S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens.● S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document.● S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème principal du document.

Expression orale et écrite

La langue créole étant présente dans la vie sociale des élèves, on veille essentiellement à développer leur conscience de la langue orale et de son fonctionnement. La relation à l'écriture en créole s'appuie sur des exercices simples de formulation. Le recours à la graphie créole est progressif.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut utiliser des expressions et phrases simples isolées, décrire des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial, exprimer ses goûts, raconter très brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé, écrire sous la dictée des phrases très simples ou compléter un questionnaire, prononcer un répertoire d'expressions de manière compréhensible et lire de manière expressive un texte bref préparé.

A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et lieux, ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples.

Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire, ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel.

Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2.

A1	A2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">● À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive...● À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une brève production.	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">● À l'oral : s'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire, s'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers.● À l'écrit : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception.
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none">● Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer très simplement des personnes, des objets, des lieux. <i>Konpè Lapen toupiti. I wé. I ka kouyonné toutmoun. I ka rété adan on kaz. I pa ni madanm. I pa ni timoun.</i>● (Se) présenter de manière très simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite. <i>Tinon an-mwen sé Klara. An Gwadeloupéyèn. An sé moun Bastè. / An sé Noam. An ni douz lanné. An ka rété lakou Zamya. An ni dé sè é on frè. Koton sé ti chat an-mwen.</i>● Raconter en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>Abolo fè on bwèt-a-krab. I pran chimen a mang-la. I ka vwè zatrap toupatou. Pa ni plas ankò. Alòs, i déviré akaz a-y.</i>● Situer dans l'espace les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents. <i>Manno sizé douvan biwo a pwofésè-la. I ka maké asi kayé a-y. Règ a-y tonbé dèyè chèn-la. Manno ranmasé-y. I mété règ-la adan twous a-y.</i>	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none">● Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Konpè Lapen ka viv évè madanm a-y é sis timoun a-y. Yo ka rété adan on garenn, an granbwa. Chak sanmdi, i k'ay lapèch avè Konpè Zanba. Dènyé fwa, yo pran ven chat é dis pwason liyon.</i>● (Se) présenter de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. <i>Byenbonjou, tinon an-mwen sé Klara. An ni douz lanné. An sé moun Gwadeloup, an ka rété Badibou, Bastè. An ni dé sè, on frè, é nou ka viv ansanm épi manman é papa an-nou. Koton, sé ti chat an-mwen, i enmé dòmi an solèy. An enmé manjé mango, é an enmé désiné é koud. An ka aprann dansé kadri.</i>● Raconter en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles. <i>Abolo fè on gwo bwèt-a-krab é i pran chimen a mang-la. Dé koté a chimen-la, i ka vwè zatrap toupatou. Pa ni plas pou bwèt a krab a-y. I pa té pé fè ayen, alòs i déviré a kaz a-y é i ranjé bwèt-la an dépo-la. Abolo té faché davwa i té anvi trapé onlo krab.</i>● Situer dans l'espace les personnes, les objets à l'aide d'une gamme de marqueurs plus étendue. <i>Chanm an mwen pli bèl pasé chanm a ti sè an mwen. An pentiré sé masonn-la an jòn. Biwo an mwen douvan finèt-la. Kabann an mwen adwat a lanmwa-la. An mèt on bèl tapi atè-la é on gwo lanp adan lankonni-la.</i>

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels essentiels.

Jòdla, nou lèndi 2 désannm 2025. / Dèmen, sé fèt an-mwen. / Yè, an té aka dantis.

- exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure.

An lèvé a senkè-d-maten. An rivé Bastè a nèvé. / A midi é dèmi, nou kay/k'ay lakantin.

- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences** en mobilisant quelques adjectifs qualificatifs et des formules lexicalisées.

Tonton enmé bèl lenj. / Mari pa enmé gwo chyen. / An hay mabouya. / I enmé sè a-y onlo. / An pa enmé ji-kann. / Vwazen enmé fim-lasa toubòlman. / An enmé bébé a granmanman ! / Sa pa bon !

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques** :

- ajouter un élément : *é/avè/évè/épi*

- illustrer : *Kon/kontèl*

- exprimer une opposition : *mé/men*

- exprimer la cause par juxtaposition : *Erik pa la, i malad.*

- exprimer la conséquence : *alò/alòs*

- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.

Jak vlé vin dèmen akaz. / Manman ké ay an lékòl-la aprémidi-la.

- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse :

Pètèt, Maripyè ka dòmi. / An ka kwè papa la.

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels.

Avantyé-swa, nou désann Bastè. Yè, nou monté Granntè a dézè-d-laprémidi. Jòdla nou Marigalant. Dèmen, opipirit-chantan, nou ké ay Lésent. Simenn pwochen, nou ké Dézirad é pètèt apré, nou ké ay Senmawten.

- Exprimer une **préférence** à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiers.

Yo enmé mango-fil mé yo pisimyé mango jili. / Plibon zanmi an mwen sé Nayèl. I lontan pli vyé men nou ka fè toutbiten ansann. / Mwen enmé alé laplaj annisòf lè i ni fèt.

- Exprimer son **opinion** en mobilisant le champ lexical des qualités et défauts, des caractéristiques, appréciées ou non.

Kouzin an mwen pli jenn pasé mwen. An enmé jwé èvè-y. I janti é donan. I ka rann sèvis. Mé délè, nou ka babyé pas i chachtren.

- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant une **gamme plus étendue de connecteurs logiques et chronologiques**.

Dilàn é Kennji sé dé bon kanmarad. Touléjou, yo ansann. On jou, yo ay an mang-la pou trapé krab. Mé avan, fo yo té fè on bwèt-a-krab. Alòs, yo ay mandé Pè Alfons kijan pou fè. Lè yo fini fè bwèt-a-krab-la, yo pati an mang-la.

- Exprimer un **souhait**, une **intention**, une **projection** ou une **volonté** au moyen de formules lexicalisées

An ni on lanvi chodo. / Lanné-lasa, nou vlé aprann dansé gwoka. / Nou ka èspéré nou ké pé ay Dominik pou vakans.

- Formuler des **hypothèses** en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser quelques subordonnées de condition, parfois sous forme lexicalisée.

An kwè si lapli tonbé ankò, sé tomat-la ké néyé. / Si i té ni plis mango, mwen té ké manjé plis. / Dapré mwen, farmasi-la fèmé. / Si an vlé, an pé.

Interaction orale et écrite, médiation

La compétence de médiation, essentielle dans l'enseignement du créole, est régulièrement travaillée à travers des activités adaptées aux différents niveaux. Pour le niveau A1, les élèves s'exercent à expliquer le sens d'un mot, traduire une phrase basique ou clarifier un message court. Au niveau A2, ils réalisent des tâches plus complexes, telles que reformuler une idée, comparer des expressions créoles et françaises, ou transmettre des informations culturelles en contexte.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A1

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées.

Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles.

Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.

Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.

Il peut participer à des échanges de type social très courts mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter (est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation).

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau A2.

A1	A2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension ● Se faire aider, solliciter de l'aide ● Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes ● Accepter les blancs et faux démarrages ● S'engager dans la parole (imitation, ton...) <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Poser quelques <i>questions</i> simples : <i>Kijan a-w ? / Ka ou fè ? / Kinon a-w ? / Ki laj a-w ? / Ès an pé sòti ?</i> ● Donner des conseils, des consignes courantes ou des ordres simples dans des situations connues ou répétées ou y réagir : <i>Vini-w la ! / Pé la ! / Sisé-w ! / Pran kayé a-w ! / Mèt-zòt an ran ! / Maké dat-la !</i> ● Demander des nouvelles et réagir de manière stéréotypée : <ul style="list-style-type: none"> - <i>Kijan a-w ? / Sa k'ay ? / Ka ou fè ?</i> - <i>An byen. / Sa k'ay. / Sa ka maché.</i> ● Demander l'autorisation sous forme lexicalisée. 	<p>Des stratégies :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Attirer l'attention pour prendre la parole. ● Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer. ● Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide. ● Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre. <p>Des actes langagiers :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Poser une large gamme de questions simples à l'aide des pronoms interrogatifs. <i>Akonmen zòt ka viv an kaz-la ? Kikoté ou ka rété ? Akilè nou ka jwenn ? Ankijan ou rivé isidan ? Otila manman a-w alé ? Kilès wòb ou ka mèt jòd-la ?</i> ● Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière souple et adaptée grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir.

Ès an pé sizé-la ?

- Faire part très simplement de son accord ou de son désaccord.

Wi. / Dakò ! / An dakò. / Awa.

- Épeler des mots (Pas de formule spécifique)
- Demander de l'aide, de répéter, de clarifier, y compris par des formules toutes faites.

Èskizé-mwen, ka ou di ? / Ka ... vlé di an kréyòl ?
Èskizé-mwen, ès ou pé vin !

- Utiliser des formules de politesse élémentaires pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit dans des courriers très simples.

Bonjou. / Ovwa. / Mèsi. / Padon. / Kenbé.

- Informer, prévenir ou alerter d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.

Atann ! / Tansyon !

- Utiliser des verbes de perception.

Gadé. / Kouté.

- Utiliser quelques termes permettant de situer une information.

La, asi paj kenz la ! / La !

- Exprimer des besoins élémentaires.

An fwèt. / An cho menm. / An ni mal + pyé/janm/tèt... / An fen. / An swèf.

- Transmettre les informations factuelles essentielles d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

Konsè-la ka komansé a névè-d-swa, sal Tarer. Sa ka kouté 5 éwo.

Pa kouri an sal-la. / Ou pé arèsté fè dézòd an tèt an-mwen pou an fin travay-la. / Ès ou pé pòté sa ban mwen ? / Wi, an ké la a sizè.

- **Demander et exprimer simplement l'autorisation, la permission, l'interdiction, ou des contraintes à l'aide de blocs lexicalisés ou une gamme étendue de modaux.**

An ka défann vou maké anlè biwo-la. / Ès mwen pé alé obò rivyè-la ? / Ou ka ban-nou pèwmisyon mayé ?

- Faire part simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.

Awa / An-an / Anhan / Enhen / An (pa) dakò. / Èwè / Wè

- **Donner et demander de l'aide de manière simple et directe (répéter, préciser, clarifier, traduire).**

Kivédi ? / Kijan ou ka di ? / Ka...vlé di ? / An vlé di...

- Utiliser les principales **formules de politesse et d'adresse pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit.

Byenbonjou, kijan a-w ? / Ovwa, aplita. / Pasé on bon jouné. / On gran gran mèsi. / Èskizé-mwen. / An ka èskizé pou dézòd-la. / Souplé, padon.

- **Relancer** par des questions simples non développées.

Kimoun ? / Kitan ou ka vin ? / Ki pri a-y ? / Konmen éwo ? / Ka ou té ka di ? / A pa vré ? / Konmen tan ou ka fè sa ? / Ka ou vlé di ankò ? / Mwen enmé sa an ka tann, ka ou pé di ankò asi sa ?

- Utiliser toute la gamme des **verbes de perception**.

Tann / kouté / zyété / miziré / véyé / mannyé / Rélé

- Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de **situer une information**.

Anho / anba / adwèt / agòch / anlè / Adan prèmyé paragaf-la

- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, adjectifs, des interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées.

An enmé ay an chanjmandè aka grananman. / An malad a bèl loto. / I kòlè davwa i ni on vyé nèt. / Ayayay ! Mi bab, mi ! / An toujou kontan ay lékòl.

- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris **des informations d'ordre culturel**, d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

Konsè-la ké fèt an sal kominal Sentann, sanmdi a névè-d-swa. Pwogwam-la ka di ké ni mizik, dansé é téyat. Pri-la sé 10 éwo pou moun ka travay, é gratis pou timoun ant zéwo é 10 lanné.

Outils linguistiques

Les outils linguistiques des niveaux A1 et A2 du programme de créole permettent aux élèves de consolider leurs bases tout en développant des compétences plus complexes, comme la distinction des sons spécifiques, l'utilisation d'intonations adaptées et l'enrichissement progressif du vocabulaire, favorisant ainsi une maîtrise pratique et culturelle de la langue.

La terminologie utilisée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éducol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

A1 Phonologie

- Reconnaître les sons de base du créole.
- Identifier les voyelles et consonnes simples.
- Repérer la correspondance graphie-phonie [ble] = *blé*.
- Observer la différence entre la graphie du créole et celle du français : *lapen* (créole)/ lapin (français).
- Prononcer des mots simples : *lajan*, *fèy* etc. et des phrases courtes comme *An fen*.
- Distinguer des consonnes simples : « p » dans *pè* et « b » dans *bèf*.
- Distinguer et reproduire les voyelles fermées et ouvertes : *bobo*/*bòl*.
- Distinguer les unités au sein du mot, le découpage en syllabe, la combinaison consonne-voyelle ; la combinaison voyelle-consonne.

A1 Prosodie

- Utiliser un rythme lent avec des pauses fréquentes entre les mots.
- Reproduire une intonation descendante pour des affirmations : « *Mwen ka travay*. » et une intonation montante pour des interrogations : « *Ou ka bwè sa?* »

A2 Phonologie

- Consolider le niveau A1, notamment la perception de la relation entre graphie et phonie et les divergences avec le français (absence de E muet, de X...)
- Distinguer les hiatus [i] (*manni*) et [y] (*papyé*)
- Distinguer, reconnaître et reproduire les sonorités finales complexes (En+n comme dans *lapenn* / On+n comme dans *ponn* / An+n dans *Kann*)
- Distinguer les diphtongues « ou » (*kout*) et « wa » (*bwa*)
- Prononcer des mots avec plus de fluidité

A2 Prosodie

- Associer des émotions ou des intentions à des intonations spécifiques : « *Mwen kontan !* » ou « *Ès ou ka vin ?* »
- Utiliser une intonation plus variée dans des phrases légèrement plus longues.

Lexique en lien avec les axes culturels

La famille et les relations sociales

A1 : *bèlmè-la*, *bopè-la*, *dèmi frè la*, *dèmi sè la*, *tonton-la*, *tantant/tati/matant-la*, *kouzen-la*, *kouzin-la* (et pluriel), etc.

A2 : *on pòtré*, *moun a-w*, *monfi*, *mafi*, *sendika an mwen*, *boug an mwen*, *bonmoun an mwen*, *on zig*, *on pen*, *on chèv*, *on boug*, *on gamin/on gamen*, *on kanmarad*, *on zanmi*, *on zòm*, *on boug/nòstròm/ monboug*, *nonm-mayé*, *on*

madanm-mayé, on fanm-dèwò, dènyé kras-a-boyo, tiboug/tibway, bòn-manman, bon-papa, granfrè, gransè, grantant, grangrèk, grannonm, moun-a-sou, moun-a-lajan, moun-a-wach, etc.

● Le caractère

A1 : *lèd, pa lanmòd, janti, blagè, wòs, wé, séryé, etc.*

A2 : *donab, bonkè, tèt-léjé, gyòk, moun a sèvèl, nofwap, véyatif, moun ka pòté mannè, otiswen, rapya, fozoro, défigi, chachtren, aristokrat, moun a doukou, lèlè, etc.*

● La maison et les lieux du quotidien

A1 : *lèskalyé-la, twati-la, anba a kaz-la, galta-la, kabiné-la, jounpa-la, kaz an bwa, kaz an masonn, kaz hotéba, etc.*

A2 : *pòt-a-flè, founèt/finèt, lasal, kannari, kuiyè, zasyèt, kwi, pòt-a-dlo, foyédifé, biwo, lavé zayèt, sèpiyé, lolo, boutik, aka dòktè, etc.*

● Le temps et les saisons

A1 : *cho, frèt, lapli, sèk, tan, sézon, livènaj, karèm, on siklòn, lalin, sawgas, etc.*

A2 : *tranblanntè, boulvès, doukou, pòté fwi, fwitayé, etc.*

● Les fêtes, les traditions et moment populaires

A1 : *prèmyé dimanch a mas, dimanch gra, mawdi-gra, mèwkrèdi-désann, lésann, jédi mi-karèm, pwadibwa, chanté-nwèl, gwoup a po, gwoup a kèsklè, gwoup a senté, etc.*

A2 : *nwèl-kakadò, grap-a-kongo, sanblanni, kous bisiklèt, vwal tradisyonnèl, léwòz, kous a bèf, etc.*

● Les métiers

A1 : *kawlè-la, plonbyé-la, agrikiltè-la, aktè/aktris, kiltivatè/kiltivatris-la, machann pwason la, makèdpawòl/makè-d-pawòl, etc.*

A2 : *awtis, ispwòtif, misyé limè, man limè, fè politik, défann moun, avoka, etc.*

● Le corps, l'hygiène

A1 : *bra-la, zépòl-la, fal/lèstonmak, tété, janm-la, jounou-la, etc.*

A2 : *kan a figi, gòj, pongné/pongnèt, dwèt, kan a fès, kokozyé, kwenn-a-tèt, do-a-pyé, plat-a-pyé, kal-a-zyé, badikou/dèyètèt, kabèch, bòl-a-jounou, anbabwa, do-a-men, kan-a-men, kolòn zotobral, rèldo, zòtobrèl, konkonm a né, mòn a né, zèl a né, badikou, lèstonmak, pongnèt, chivi, anbabwa, chat, pwèl a zyé, etc.*

● L'école

A1 : *on klas, on liv, on kayé, on sak-lékòl, on lakré, on tablo, lèkti, kréyon, kazyé, kalkil, lakantin, koulwa-la, sivéyan, etc.*

A2 : *bik a liv la, bik a CPE la, bik a prensipal la, fè on pij, kaskòd lékòl, lékòl péyé, pouwswivasyon, tèwbolizé, etc.*

● Les loisirs

A1 : *sinéma, téyat, pisin, bibliyotèk, médyatèk, klèb foutbòl, li manga, banndésiné, woman, kouté mizik, etc.*

A2 : *pronmlé, bennyé an rivyè, kyoyi fwi, ay lapèch, ay an léwòz, kouté kont, konnyé/jwé tanbou, dansé kadri, twa fwa an simenn-la, toulélendi, etc.*

● Les animaux domestiques/familiers et quelques animaux sauvages

A1 : *on bèt, pwason-la, vivanno-la, dorad-la, kribich-la, krab-la, kabrit-la, genbo-la, bètafé-la, miyèl-la, manglous-la, on mabouya, on tòti, on souritchòd, on kann, on sèwpan, on gounouy, on mòlòkòy, on kong, on zòfi, on réken, on kabrit, etc.*

A2 : *makou-chat, on radenn, on bèt/on zannimo sovaj, etc.*

● La chanson, les comptines, les contes et légendes

A1 : *asi tè a misyé Louwa, an péyi a misyé Louwa, pèd chimen, mayé fi a-y, bèt a man Ibè, etc.*

A2 : *chanté, kadansé, kadans, tiré kont, bay lavwa, lokans, etc.*

Grammaire A1 – A2

Catégories grammaticales

A1

- Nom (commun, propre) singulier et pluriel
- Déterminant (article défini/indéfini, numéral, démonstratif, possessif)
- Pronom personnel sujet
- Verbe ou copule
- Adjectif qualificatif
- Préposition simple : *a, an etc.*
- Conjonction de coordination : *é, mé, oben etc.*
- Onomatopée : *Popopo ! Pooooo ! Way ! Bim ! etc.*
- Phrase affirmative et négative simple

A2

- Pronom relatif simple : \emptyset et « *ki* »
- Pronoms indéfinis courants : *kimoun, ayen, tout, etc.*
- Verbes pronominaux : *V ou GV + kò + adjectif possessif : ba kò a-w bann*
- Adverbes d'intensité : *onlo, twòp, pa gè, pa ni onlo, déotwa, etc.*
- Prépositions de cause et de conséquence : *parapòt a, sé parapòt a etc.*
- Conjonctions de subordination simples : *lè, davwa, etc.*

Le nom et le groupe nominal en créole

A1

- Articles définis et indéfinis :
 - Identifier l'article défini postposé au nom : *mòn-la, kaz-la.*
 - Formation du pluriel : Utiliser « *sé* » + nom + « *la* » pour marquer le pluriel : *sé gason-la, sé kaz-la.*
- Articles indéfinis
 - Identifier l'article indéfini au singulier « *on* » et le marquage \emptyset du pluriel : *on liv, \emptyset liv.*
 - Reconnaître le nom ou groupe nominal sujet :
 - Identifier le GN comme sujet dans une phrase : *Pyè ka vini. / Timoun ka kouri.*
 - Position de l'adjectif épithète :
 - Repérer la place postposée ou antéposée de l'adjectif : *on gwo chyen, /on bèl kaz, /fi ho la, /tigason anmèwdan la.*
 - Disparition du tiret dans le cas : N/GN + adjectif qualificatif + « *la* » : *Liv déchiré la.*
 - Comparatif de supériorité « *pli* » + adjectif + « *ki* » : *Pyè pli fò ki Jan.*
 - Comparatif d'infériorité « *mwen* » + adjectif + « *ki* » : *Piman zozyo la mwen fò ki piman wouj la.*

A2

- Nominalisation du verbe en lui post-posant un déterminant : "*I ka manjé.*" → *Manjé-la i kuit bon.*
- Formation des mots composés :
 - Identifier les mots composés formés de nom-préposition-nom ou agglutination : *rèldo, plat-a-men, zèl-a-né, pit-a-kòk, mètlékòl, etc.*
 - Expansion du nom : Le complément du Nom/GN + *a* + nom/GN : *Pyébwa a jaden a manman.*
 - Adjectifs démonstratifs au singulier et pluriel
 - Utiliser des adjectifs démonstratifs postposés : *fi-lasa/ Sé fi-lasa.*
 - Utiliser la forme emphatique « *Sé* + pronom personnel ou nom ou GN » pour insister sur le sujet : *Sé mwen ka menné. / Sé Pyè ka pentiré. / Sé zèlèv Pòlwi ki gangné.*

Le verbe créole : morphologie, temps, modes et aspects

A1

Le présent de l'indicatif

- Connaître le présent de l'indicatif :

- Avec le marqueur temporel *ka* : *An ka manjé. / Zòt ka dòmi.*
- Des verbes d'état comme *enmé, hay, ni, vlé, pé.*
- Sans le marqueur *ka* pour des états ou sentiments : *An hay mabouya. / Nou kontan.*
 - Utiliser le présentatif « sé » en début de phrase : *Sé pwofèsè an mwen. / Sé li.*
 - Utiliser la copule « sé » (verbe « être » conjugué) : *An sé Katrin. / Non an mwen sé Katrin. / Nou sé frè.*

Le futur

- Identifier le futur avec le marqueur « ké » dans des phrases simples : *Mwen ké manjé. / Ou ké vini.*

Les temps du passé

- Reconnaître quelques formes simples du passé : Verbe seul sans marqueur temporel : *An aprann lèsan-la. / I fè vèsèl-la.*

L'impératif présent

- Connaître quelques formes courantes, souvent à partir des consignes en classe : *Sizé. / Pa palé. / Kouté. / Ranjé sé chèn-la.*
- Inclure des ordres négatifs simples : *Pa fè sa !*

A2

- **Verbes sériels de base** (Introduire des combinaisons fréquentes où un verbe complète l'action d'un autre) : *monté-désann (Monter-descendre). / Alé-vini (Aller-venir), etc.*
- **Temps futurs et passés**
 - Futur simple « ké » + marqueur de temps : *Nou ké désann Marigalant simenn pwochenn.*
 - Futur immédiat (*kay/k'ay*) : *Nou kay travay asi istwa a on gran makè-d-pawòl.*
 - Passé simple avec « té » : *I té kontan.*
 - Imparfait avec *té + ka* pour exprimer la durée ou la répétition : *Zò té ka palé pannan kouw-la.*
- **L'impératif formé avec Annou** : *Annou pati ! / Annou kouri !*
- **Auxiliaires modaux**
 - *dwèt, fò, fò pa, etc.* pour exprimer obligation, nécessité, ou interdiction : *Fò an pati avan katrè/ Ou pa dwèt pran sa !*
- **Association de verbes avec des auxiliaires modaux** pour nuancer les actions. *Mwen dwèt fè sa. / Ou pé alé.*

La phrase et son organisation

A1

- Types et formes de phrases : simple, déclarative, négative, interrogative fermée et impérative simple.
- Structure de base de la phrase : Sujet + Verbe : *Manman pati. / Timoun ka jwé.*
- Présentatif « mi » + nom/GN/pronom (Phrase nominale) : *Mi Jak ! / Mi bato-la ! / Mi nou !*
- Absence d'article défini devant les jours de la semaine et certains noms de lieu : *Jédi nou ké alé lékòl. / Maksèt pati Pari.*
- Questions fermées et affirmations simples : *Ès ou kay/k'ay lékòl ?*
- Ordre des mots dans les énoncés affirmatifs et négatifs simples : *An ka désiné. / Mwen pa sav.*
- Hormis le cas de l'élision qui admet uniquement l'apostrophe ('), en créole guadeloupéen, on privilégie soit l'apostrophe, soit le tiret (-) pour marquer les relations syntaxiques, notamment dans les cas suivants : Verbe + COD, Préposition + Déterminant possessif

A2

- S+V + Complément de phrase non essentiel : *Sé timoun-la ka jwé an lakou-la. (CCL) / I pati vit. (CC de manière).*
- S + copule (attribut) : *Pyè péchè. / Syèl-la blé.*
- S + copule (CCL) : *Pyè an loto-la.*
- S+ V d'état « sé » + attribut du sujet : *Pyè sé on nonm vayan.*
- Présentatif « sé » + attribut du sujet : *Sé timoun an-mwen.*
- Présentatif « Ni/ Tini » + complément de phrase : *Tini kat fi é senk gason.*
- Développement des phrases complexes avec « dawwa » et « si » : *Si lapli tonbé, nou pé ké sòti. / Nou pa ka sòti dawwa la pli ka tonbé.*
- Former des subordonnées relatives simples : *Manjé-la ou kuit la brilé.*



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Conseil supérieur
des programmes

Programme de langues vivantes régionales de la classe de quatrième – créole guadeloupéen

Avril 2025

Sommaire

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)	3
PROGRAMME D'ETUDE DE LA CLASSE DE 4 ^e	4
Les repères culturels	4
Axe 1. Sport et société	4
Axe 2. Voyages et exploration.....	5
Axe 3. Villes, villages, quartiers	6
Axe 4. Inventer, innover, créer.....	7
Axe 5. Langages et messages artistiques	8
Axe 6. Les langues régionales enseignées	9
Repères linguistiques	10
Compréhension de l'oral et de l'écrit.....	10
Expression orale et écrite.....	11
Interaction orale et écrite, médiation	14
Outils linguistiques	16
Phonologie et prosodie	16
Lexique en lien avec les axes culturels	2
Grammaire A1+ – A2+.....	3

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer. Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes, mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement. Les programmes concernent des langues de France. Les étudiants reviennent à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui, tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé.

Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue en introduction du programme de sixième.

PROGRAMME D'ETUDE DE LA CLASSE DE 4^e

Niveaux minimum attendus en fin d'année	LVB, option	Langue apprise en primaire et déjà pratiquée
4 ^e	A1+	A2+

En classe de 4^e, les élèves apprennent en parallèle deux langues vivantes étrangères ou régionales. Ils acquièrent, à l'oral et à l'écrit, des compétences leur permettant de comprendre, d'exprimer, d'interagir, de transmettre, de créer. Dans chaque langue étudiée et dans la convergence entre elles, la découverte culturelle et la relation interculturelle sont, en articulation étroite avec les activités langagières, des visées majeures du cycle.

Le niveau A1+ permet à l'apprenant de participer à des interactions simples dans des situations quotidiennes. Il est capable de se présenter, de donner des informations élémentaires sur lui-même (nom, âge, lieu d'habitation, nationalité) et sur son entourage (famille, amis, objets qu'il possède).

Le niveau A2+ marque une progression vers une plus grande autonomie dans les interactions courantes. L'apprenant peut tenir une conversation courte, réagir spontanément aux propos de son interlocuteur, et échanger sur des sujets familiers tels que la famille, les loisirs, les sorties, le travail ou l'école. Ce niveau permet également de gérer des situations courantes comme demander son chemin, commander un repas, faire des achats, réserver un billet ou utiliser les transports en commun. L'apprenant sait poser des questions plus précises, exprimer son opinion de manière simple, et réagir aux propositions (accepter, refuser, négocier une alternative).

Les repères culturels

Axe 1. Sport et société

Le sport est souvent un miroir de l'évolution de la société et de ses mœurs. En Guadeloupe, la pratique sportive a longtemps été considérée comme un espace privilégié d'émancipation ou de dépassement de soi. Certains sports, tels que le cyclisme ou le football, bénéficient d'une popularité constante. D'autres, à l'instar de la natation et des sports nautiques en général, attirent un public de plus en plus large.

La Guadeloupe est une véritable terre de champions, hommes ou femmes, en situation de handicap ou pas, dont le talent, les histoires personnelles, les valeurs, les victoires et les défaites font du sport une véritable école de la vie. En outre, il existe aux Antilles des pratiques singulières qui mêlent harmonieusement sport, culture et tradition. Ces pratiques sont traversées par le même champ lexical et les mêmes codes que les activités sportives ordinaires, tout en étant extrêmement différentes.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité d'écoute empathique » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Le sport, une école de la vie**

Qu'on le pratique ou non, comme loisir, dans un cadre éducatif ou à un haut niveau, en amateur ou en professionnel, le sport rythme et structure la vie de beaucoup de Guadeloupéens. Il contribue pleinement à leur construction mentale ou sociale.

Notions, idées et mots associés : Dépassement de soi / Victoire / Collectif / Combativité / Persévérance / Entraînement / Racisme / Éthique / Misogynie / Valeurs républicaines / Rivalité / Résilience / Handicap / Inclusion / Ascension sociale, engagement et voix des sportifs / Sport et famille / Santé / Éloignement familial / Corps / Mouvement / Sédentarité / Infrastructures sportives / Dopage / UNSS / USEP / *Ispò / Goumé / Pa lagé / Chyen maré sé pou bat / Kòk atè sé pou bat / Woulo-bravo*

Supports possibles :

BRÉDENT Georges, *La rue des Champions*, 2002

BAMBUCK Aurélie, *Barnay Bambuck, athlètes engagés*, France 3 Nouvelle-Aquitaine, 2020

➤ **Objet d'étude 2. La Guadeloupe, une terre de champions ?**

L'archipel guadeloupéen est régulièrement la scène d'événements sportifs majeurs. Par ailleurs, les victoires et succès, qu'ils soient régionaux, nationaux ou internationaux, de nombreux sportifs d'origine guadeloupéenne, ont progressivement façonné et renforcé la réputation de la Guadeloupe comme une terre de champions.

Notions, idées et mots associés : Figures emblématiques (athlétisme, cyclisme, judo...) / Les grands sportifs oubliés / Espaces publics et reconnaissance collective (stade, hall des sports...) / Émergence sur les scènes sportives nationales et internationales / Idolâtrie / Célébrité / Karujet / *Sipòtè toujou anfòm* / *Apiyé*

Supports possibles :

MÉPHON Harry, *Anthologie du sport guadeloupéen*, HC éditions, 2012

JOMIMI Janlwi, *Réalité*, 1997

➤ **Objet d'étude 3. Sport et culture**

En Guadeloupe, le mot "sport" prend une nouvelle acception, conjuguant compétition, liesse populaire et traditions. Les événements sportifs sont aussi des événements culturels, qu'il s'agisse des courses de bœufs, des compétitions de voile ou des combats de coqs.

Notions, idées et mots associés : Courses de bœufs-tirant / Courses de cabri-tirant / La pesée / Voile traditionnelle / Équipes masculins et féminins / Spectacle / Liesse / Euphorie / Partage / Fête / Compétitions / Règles / *Payé* / *Koup* / *Méday* / *Pitakòk*

Supports possibles :

LARNEY Célia, *La voile traditionnelle aux Antilles de A à Z*, CARAIBEDITIONS, novembre 2019

GILLES ELIE DIT COSAQUE, *Zépon*, 2022

Axe 2. Voyages et exploration

L'archipel guadeloupéen accueille chaque année une multitude de touristes, qu'ils soient autochtones ou non, venus explorer les richesses et les particularités des îles du nord, du sud et de l'est de l'« île papillon ». Les dépendances, rattachées au département de la Guadeloupe s'étendent sur 1 705 km² de terres émergées.

Si toutes ces îles partagent une histoire et une culture communes avec la Grande-Terre et la Basse-Terre, elles se distinguent néanmoins par leurs spécificités linguistiques et patrimoniales, offrant souvent à entendre des variations locales de l'histoire régionale.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Réguler son stress au quotidien » (compétence émotionnelle) quand des voyages scolaires sont organisés.

➤ **Objet d'étude 1. Zoom sur la Désirade**

Commune-archipel située à l'extrême est de l'Atlantique, La Désirade est composée de trois îles, dont une seule est habitée. Selon la légende, son nom proviendrait du fait qu'il s'agirait des premières terres aperçues et « désirées » par les équipages de Christophe Colomb lors du second voyage du navigateur.

Notions, idées et mots associés : Bateau / Cactus / Léproserie / Plus ancien territoire de l'archipel / Fête du cabri / Chants des marins-pêcheurs / Iguanes / Personnalités illustres / Patronymes

Supports possibles :

MAXIMIN Daniel, *Guadeloupe vue du ciel*, 2008

PINEAU Gisèle, *La Guadeloupe d'antan*, 2023

➤ **Objet d'étude 2. Cap vers Marie-Galante**

Marie-Galante est une île réputée pour sa douceur de vivre. Elle a vu naître de nombreuses personnalités et abrite un patrimoine historique, tant matériel qu'immatériel, d'une grande richesse, farouchement préservé et valorisé par sa population.

Notions, idées et mots associés : Bateau / Surnoms / L'île aux cent moulins / Sites historiques (Indigoterie, la mare au punch, Habitation Murat, etc.) / Bœufs-tirants / Spécialités culinaires / Personnalités / Transat Belle-Île en mer - Marie-Galante / Patronymes

Supports possibles :

RUTIL Alain, *Contes marie-galantais d'hier et d'avant-hier*, 2021

➤ **Objet d'étude 3. Un archipel dans l'archipel : Les Saintes**

Archipel emblématique des cartes postales, où la pêche joue un rôle central, les Saintes se distinguent par leur richesse historique et leur attrait en tant que lieu de villégiature très prisé, notamment grâce à leur célèbre « douceur de vivre ».

Notions, idées et mots associés : Bateau / Spécialités culinaires / Sites historiques (Fort Napoléon, etc.) / Personnalités illustres / Artisanat (chapeau saintois...) / Le créole saintois (*vleu*/, etc.) / Patronymes / Tremblement de terre de 2004

Supports possibles :

RAUDE Alain, *Jean Callo des Saintes*, 2024

KNOP Jean-Michel, *111 monuments historiques de Guadeloupe, Saint-Barthélemy et Saint-Martin*, 2016

➤ **Objet d'étude 4. Embarquement immédiat pour les îles du nord**

À l'extrémité Nord de l'archipel des Petites Antilles, deux petites îles sont rattachées à la Guadeloupe : Saint-Barthélemy, surnommée « l'île des superlatifs », et Saint-Martin, une île fascinante, partagée entre la France et les Pays-Bas, où, en plus des créoles, résonnent toutes les langues du monde.

Notions, idées et mots associés : Saint-Martin et Saint-Barthélemy : Spécialités culinaires / Sites historiques (Fort Louis...) / Multiculturalisme et multilinguisme / Partie hollandaise et partie française / Cyclone Irma

Supports possibles :

INCARDONO Leonardo, *Le secret de Pinel*, 2015

Trézò péyi, valise pédagogique, Académie de Guadeloupe, 2014

Axe 3. Villes, villages, quartiers

Parmi les 32 communes que compte la Guadeloupe, rares sont celles où les habitants exercent exclusivement des activités non agricoles et qui pourraient être considérées comme de véritables villes. Cependant, avec le temps, la frontière entre ville et campagne s'estompe progressivement, et il devient de plus en plus fréquent de voir les habitudes sociales urbaines s'ancrer en zone rurale.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité à atteindre ses buts » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Basse-Terre et Pointe-à-Pitre, villes d'art et d'histoire**

Les villes de Basse-Terre et Pointe-à-Pitre sont respectivement le chef-lieu et la capitale économique de la Guadeloupe. À ces statuts s'ajoute le prestigieux label « Ville d'art et d'histoire », qui met en lumière non seulement leur richesse architecturale et patrimoniale, mais aussi leur bouillonnement artistique et leur effervescence culturelle. Cet objet d'étude vise à explorer et à mieux comprendre cette dynamique vivante.

Notions, idées et mots associés : Circuit / Guide / Mémoire / Témoins / Histoire / Architecture coloniale / Mutations / Rénovation / Mixité / Patrimoine / Constructions et ouvrages d'art / Monuments civils / Monuments religieux / Vestiges coloniaux / *Badibou* / *Lapyétòn* / *Plas Laviktwa*

Supports possibles :

FONDATION CLÉMENT. *Patrimoine de la Guadeloupe*, HC, 2017

JAVARY Nicolas et KISSOUN Bruno, *La maison Souques de Pointe-à-Pitre*, La Geste, 2021

➤ **Objet d'étude 2. Raconte-moi ton quartier**

L'appartenance géographique constitue un marqueur identitaire fort en Guadeloupe. Il est fréquent qu'après s'être présenté par son nom et prénom, on précise également sa commune ou son quartier d'origine. Ce lieu de vie collective se distingue souvent par la présence de sites emblématiques et de figures marquantes, mais aussi par l'existence de traditions, de codes et de valeurs partagés par ceux qui l'habitent.

Notions, idées et mots associés : Rencontres intergénérationnelles / Lieux emblématiques / Lien social / Vivre-ensemble / Récits d'invention / Témoignage / Mémoire / Personnalités du quartier / Vie associative / Solidarité / Grandes familles / Légendes / Histoire / Cohésion / Valeurs partagées / *Lévwaz* / *Tou Gaba* / *Dubouchaj* / *Lasénisman* / *Vyébou Zabim*

Supports possibles :

REY Nicolas, *Lakou et ghetto, les quartiers périphériques aux Antilles françaises*, 2001

MAKAIA-ZENON Michelle, *Morne-à-l'Eau : patrimoine, mémoire et culture*, 2014

➤ **Objet d'étude 3. Se déplacer en Guadeloupe, hier et aujourd'hui**

La mobilité est une caractéristique fondamentale des sociétés, qu'elles soient traditionnelles ou contemporaines. Elle joue un rôle central dans la vie des Guadeloupéens, qui ont développé au fil du temps une diversité de pratiques de déplacement. Autrefois courante, la coutume de déplacer les maisons a aujourd'hui disparu.

L'étude de ce thème mobilise les notions d'espace, de distance, de moyens et d'infrastructures de transport. Dans un territoire archipélagique, il est intéressant d'analyser les motivations, les modes et les contraintes des déplacements, qu'ils soient quotidiens ou ponctuels, ainsi que les aménagements nécessaires à leur réalisation.

Notions, idées et mots associés : Bateau / Car, bus et transport en commun / Charrette / Canot / Train / Taxi / Stop / Marche / *Kanawa / Lotocha / Transpò an komen / Kaw / Grèna*

Supports possibles :

TELCHID Sylviane, *Adan transpò an komen in Kréyòl Fanm Chatengn*, 2001

ELIE Gilles, *Dit Cosaque, Ma grenn et moi*, 2007

Axe 4. Inventer, innover, créer

La Guadeloupe, avec sa richesse culturelle, sa végétation luxuriante et son histoire, constitue un terreau fertile pour l'imagination et la créativité. Cet axe permet non seulement d'explorer de nouvelles formes narratives, mais aussi d'intégrer des éléments locaux dans des récits qui peuvent à la fois captiver et interroger.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Savoir penser de façon critique » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Le cinéma d'expression créole**

Longtemps considérée exclusivement comme une société de l'oralité, exprimant son imagination dans les contes, proverbes et autres formes orales, la Guadeloupe a mis du temps à investir le 7^e art. Désormais, l'imagination guadeloupéenne s'exprime dans des créations cinématographiques, qui jouent parfois avec les codes du cinéma classique, mais permettent surtout aux réalisateurs et créateurs d'inventer, innover et créer un autre réel. Les élèves découvrent cette variété et sont, dans leurs travaux d'élèves, invités à inventer soit par imitation, soit en prenant leurs distances avec ces modèles.

Notions, idées et mots associés : Docu-fiction / Création / Création hybride (mélange des arts) / Personnages historiques / Documentaire / Film / Réalisateur / Festivals / Court-métrage / Acteur / Actrice / Visibilité à l'internationale / Engagement / Métiers du cinéma / Audiovisuel / Téléphone portable

Supports possibles :

KANOR Jima, *Plus jamais ça*, 2020

SAINTE-ROSE Yannis, *Mal Nonm*, 2021

➤ **Objet d'étude 2. La rumeur**

La rumeur est un phénomène fréquent en Guadeloupe : la tradition orale, la place de l'imaginaire et, désormais, les médias et les réseaux sociaux permettent sa propagation rapide.

La rumeur touche à la réputation et à la renommée ; elle reflète les préjugés et les craintes de la société guadeloupéenne. Elle peut mener au harcèlement et détruire des vies, et se révèle particulièrement ravageuse pour les adolescents.

Par cet objet d'étude, les élèves sont invités à prendre une distance critique face à ce phénomène et à la manière dont il est relayé par les médias et les réseaux sociaux.

Notions, idées et mots associés : Déformation / Amplification / Exagération / Vérité / Faits divers / Légendes / Croyances / Paroles / *Radyo bwa-patat / Pawòl-palé / Sa moun ka di / "Yo" (eux)*

Supports possibles :

PÉPIN Ernest, *L'homme au bâton*, Gallimard, 2017

PELISSIER Teddy, *San konpasyon dans Kalbas Ka.*, 2011.

➤ **Objet d'étude 3. La Guadeloupe entre fiction et science-fiction**

La science-fiction, ancrée dans des thèmes comme le futur, la technologie et les réalités alternatives, peut s'inspirer de la singularité de l'environnement guadeloupéen pour imaginer des mondes nouveaux et fascinants. L'exceptionnelle diversité naturelle de l'archipel, avec ses volcans, ses forêts tropicales et ses mangroves, offre une toile de fond idéale pour des innovations fictionnelles et des technologies futuristes en harmonie avec l'environnement.

Les élèves peuvent produire en créole des récits écrits ou oraux explorant la fusion entre traditions créoles et avancées technologiques, donnant ainsi naissance à des sociétés uniques.

Notions, idées et mots associés : Utopies / Dystopies / Futurs / Nature / Technologies / Culture / Monde post-apocalyptique / Lutte pour la survie / Portails / Univers parallèles / Espace / Conquête spatiale / Créature / Uchronie / Néologismes / Critique sociale / Laboratoire / Virus / Confinement

Supports possibles :

CONDÉ Maryse, *La planète Orbis*, 2002

KICHENASSAMY Daniel dit "Kichena", *Nonm*, 2024

Axe 5. Langages et messages artistiques

En Guadeloupe, le langage artistique, à travers ses nuances de couleurs, de formes et de sons, devient un puissant vecteur de transmission des messages et des émotions. Qu'elle soit personnelle ou collective, cette expression dépasse les mots, révélant une vision unique du monde, située au carrefour de la tradition et de la modernité, de la créolité et de la mondialisation.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « avoir conscience de ses émotions » (compétence émotionnelle)

➤ **Objet d'étude 1. De l'art de s'habiller et de se coiffer**

Aux Antilles, les choix vestimentaires et capillaires sont porteurs d'une forte identité. Ils peuvent répondre à des normes et codes sociaux, que l'on choisit de respecter ou, au contraire, dont on cherche à s'affranchir.

Ainsi, vêtements, bijoux, et coiffures constituent un langage non-verbal révélateur des opinions politiques, des croyances, des appartenances sociales, des passions individuelles, etc.

Notions, idées et mots associés : Costume traditionnel / Couturiers de renom / Broderie / Indigoterie / Vêtement moderne / Évolution de la mode / Uniforme / Époque / Originalité / Identification / Adaptation / Créolisation / Création / Vêtements féminins vs masculins / Expression d'une identité / Vêtements et contexte social / Symboles / Influences / Mondialisation / Retour au naturel / Locks / Madras et wax / Vêtements et croyances / Bijoux / Vert-jaune-rouge / *Chivé gréné* / *Bèl chivé* / *Wòb a kò* / *Marètèt*

Supports possibles :

HILDEVERT Dotha, *Les mémoires d'Acacia*, Histoire du costume régional guadeloupéen du XVII^e siècle à nos jours, 2006

NSAFOU Laura aka Mrs Roots, *Comme un million de papillons noirs*, 2017

➤ **Objet d'étude 2. Jeux, chants et danses dans les veillées**

La veillée représente, pour les Guadeloupéens, un moment et un espace uniques de rencontre. Qu'elle soit culturelle ou mortuaire, elle obéit toujours à une organisation précise, avec le corps et ses mystères en son centre, et tout autour, l'oralité et ses multiples voix.

Notions, idées et mots associés : Festivité / Détente / Art oratoire / Mise en scène / Public / Conteur / Veillée sacrée / Veillée profane / Objets du conte : canne, bâton, chapeau / Solidarité / Cohésion / Vivre-ensemble / Patrimoine immatériel / Transmission / Héritage / Mémoire / Les grands fonds (lieu emblématique) / Proverbes créoles / *Nwèl Kakadò* / Manifestation « *Pran ti ban-la sizé* » / Festival de Gwoka / Danses au bâton / *Zizipan* / *Bènaden* / *Mayolè* / *Pilé kako* / Chanson « *chanda* »

Supports possibles :

SPEG, *Lavéyé oswè-la in Sòlbòkò*, 2003

RAMASSAMY-COLOT Diana, *Guide de la veillée mortuaire*, 2002.

➤ **Objet d'étude 3. Cultures et musiques urbaines d'expression créole**

Les musiques et cultures urbaines s'entrelacent avec la culture et la tradition populaires en Guadeloupe. Elles reflètent l'évolution d'un territoire en dialogue constant avec la mondialisation, tout en préservant un héritage patrimonial profondément afro-caribéen.

Notions, idées et mots associés : Street-art / Association *Pli bèl Lari* / Mouvement Kako / Graffeurs / Centre des Arts et de la Culture / Fusion / Mélange des genres / Démonstrations de rue / Danses / Codes vestimentaires, linguistiques et artistiques / Blaze / Skateboard / Festivals / Métissage

Supports possibles :

GADET Steve, *Les cultures urbaines dans la Caraïbe*, 2016

Al PACMAN, dans la web série *Outre-mer Street Art* -, 2022

Axe 6. Les langues régionales enseignées

L'enseignement des langues régionales de France concerne le basque, le breton, le catalan, le corse, le créole, le gallo, l'occitan-langue d'oc, les langues régionales d'Alsace et des pays mosellans, le francoprovençal, le flamand occidental, le picard, le tahitien, les langues mélanésiennes (drehu, nengone, paicî, ajië), ainsi que le wallisien, le futunien, le kibushi et le shimaoré.

À travers cet enseignement, les élèves découvrent la diversité linguistique de la France, établissent des liens entre ces langues et entrent en contact avec d'autres apprenants engagés dans l'étude des langues régionales.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Savoir penser de façon critique » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Les langues régionales de l'hexagone**

En France, on recense une centaine de variétés de langues régionales, chacune contribuant à la richesse du patrimoine culturel français.

Notions, idées et mots associés : Basque / Corse / Occitan / Catalan / Franco-provençal / Breton / Alsacien / Carte de France / Dictionnaire / Imagier / Lexique / Comptines / Contes / Apprentissage / Alphabet / Origine romane / Origine celtique / Origine germanique / Basque : isolat linguistique / Patois / Dialectes

Supports possibles :

DANAVELLOU Divyezhek, *Nouvelles bilingues breton-français*, 2001 / site internet de langue basque « Elantzen » (contes)

➤ **Objet d'étude 2. Les langues régionales d'Outre-Mer en dehors des créoles**

Grâce aux régions d'Outre-mer, la France bénéficie d'une richesse linguistique méconnue. La majorité des langues régionales parlées à travers le territoire français sont implantées en Outre-mer. Ces langues se distinguent par leur diversité, leur situation sociolinguistique spécifique et leur remarquable vitalité.

Notions, idées et mots associés : Tahitien / Langues mélanésiennes (drehu, nengone, paicî, ajië) / Wallisien / Futunien / Kibushi / Shimaoré / Océan Indien / Langues de l'immigration (hmong) / Langues amérindiennes de Guyane (Arawak (ou lokono), Émérillon (ou teko), Kali'na, Palikur (ou Pahikhwene), Wayana, Wayampi) / Patois / Dialecte / Langue

Supports possibles : Les sites des académies où ces langues sont en usage.

➤ **Objet d'étude 3. Transmission et préservation des langues régionales**

Bien que certaines langues régionales bénéficient d'un soutien croissant, beaucoup restent menacées d'extinction en raison du déclin du nombre de locuteurs. Toutefois, grâce à des initiatives éducatives, culturelles et communautaires, certaines connaissent un regain d'intérêt et amorcent une revitalisation. La transmission intergénérationnelle et la sensibilisation des jeunes générations seront déterminantes pour assurer leur pérennité. Certaines profitent également de programmes d'enseignement bilingue où les matières sont dispensées à la fois en français et dans la langue régionale, favorisant ainsi leur apprentissage et leur usage au quotidien.

Notions, idées et mots associés : Enseignement immersif / Écoles Diwan en Bretagne / Écoles Seaska au Pays basque / Écoles associatives Calandreta en Occitanie / Écoles immersives en Corse / Discipline non -linguistique (DNL) / Multilinguisme / Plurilinguisme / Bilinguisme / Expérimentation / Langue maternelle / Langue première /

Repères linguistiques

ACTIVITÉS LANGAGIÈRES

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de 4^e, les documents étudiés en réception se font un peu plus longs, et éventuellement plus complexes. Ils peuvent par exemple comporter une chronologie non linéaire, ou des éléments implicites en lien avec des présupposés, culturels ou relevant de l'expérience commune, faciles à décrypter au vu de l'objet d'étude abordé en classe. Pour guider les élèves dans leur compréhension de ces supports, les stratégies de bas niveau restent pertinentes, mais on élargit petit à petit la palette dont ils disposent, en les amenant par exemple à identifier, en fonction des types de documents proposés, les éléments fréquemment porteurs de sens : sous-titres, slogans, phrases d'accroche, refrain dans une chanson, verbes exprimant l'opinion, temps des verbes, etc. À l'image des documents, les projets d'écoute et de lecture se diversifient. Il peut ainsi être demandé aux élèves de :

- interpréter ;
- retranscrire les informations récoltées sous une autre forme : tableau, BD, saynète ;
- faire une galerie de personnages ;
- recueillir des informations pertinentes pour réaliser une courte présentation orale ou écrite ;
- réagir ou choisir, répondre ;
- réaliser une chronologie ;
- mettre en application des instructions, une recette, une règle du jeu, etc.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut comprendre et relier à un titre ou à un thème des expressions isolées dans des énoncés très simples, courts et concrets à propos de sujets familiers et quotidiens ; il peut suivre des consignes et instructions en situation prévisible à condition, en compréhension de l'oral, que le débit soit lent.

A2 +

Il peut repérer et comprendre les informations principales relevant de situations prévisibles ou de sujets familiers, exprimées dans un vocabulaire fréquent dans une gamme variée de textes, ainsi que dans des conversations ou émissions, à condition, en compréhension de l'oral, que le propos soit clair et lent.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les apports du niveau A2+.

A1+	A2+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">● S'appuyer sur la source et les éléments périphériques (titre, auteur, date) et sur les images pour identifier la nature du document audio ou vidéo par exemple.	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">● S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur le contexte de travail pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document.● Préparer l'écoute d'un document à la manière d'une dictée préparée, pour certains passages

- S'appuyer sur les **mots transparents** et familiers pour reconnaître le thème.
- Repérer les répétitions de **mots accentués** pour saisir le thème évoqué.
- Identifier quelques **genres ou types de textes écrits grâce à leur mise en page** et format (BD, carte postale, publicité, article de presse, page de site internet, journal de bord, etc.) pour émettre des hypothèses sur le contenu.
- S'appuyer sur les répétitions de mots, de locutions, de structure de phrase, pour identifier les **étapes du récit**.
- S'appuyer sur les **répétitions de mots**, le champ lexical dominant et sur les synonymes pour comprendre la **thématique** et quelques informations convergentes.

- requérant une bonne discrimination auditive et une identification de détails importants.
- S'appuyer sur les **champs lexicaux** en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème et les quelques sous-thèmes.
- Repérer des **articulations** logiques simples du discours.
- S'appuyer sur les temps et les marqueurs **spatio-temporels** pour identifier la progression globale de la trame narrative
- **Confronter** ses hypothèses initiales avec le contenu décodé grâce à des bilans intermédiaires ou une régulation guidée de son écoute ou de sa lecture
- Identifier quelques éléments du lexique de **l'opinion**, de la prise de position, des tournures exprimant la subjectivité
- S'appuyer sur ce qui permet de **distinguer** une information principale et des digressions.

Expression orale et écrite

En classe de 4^e, les activités de production permettent de développer la capacité des élèves à utiliser la langue créole de manière fluide, précise et appropriée, en fonction de différents contextes de communication.

En classe de 4^e, l'importance de l'expression personnelle mobilisée se renforce. Elle participe notamment à développer la confiance dans la prise de confiance.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut décrire brièvement des personnes ou personnages, lieux et objets de son environnement familial en coordonnant des éléments simples ou en commençant à les organiser en suivant un modèle ou une trame connus.

Il peut exprimer ses goûts ou souhaits de manière simple, raconter brièvement des événements ou expériences grâce à un répertoire mémorisé ainsi que paraphraser, imiter et reprendre à son compte des phrases simples avec une aide éventuelle.

A2 +

Il peut présenter ou décrire des aspects de son environnement quotidien tels que les gens, les lieux, des projets, des habitudes et occupations journalières, des activités passées et des expériences personnelles. Il peut donner des explications pour justifier pourquoi une chose lui plaît ou lui déplaît, et indiquer ses préférences en faisant des comparaisons de façon simple et directe.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau A2+.

A1+	A2+
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> ● À l'oral : répéter, mémoriser, prononcer de manière expressive, ajouter un nouvel élément. ● À l'écrit : copier, recopier, écrire sous la dictée, souligner les termes à reprendre, utiliser un brouillon pour préparer une production, varier et ajouter des éléments à partir d'un modèle. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> ● À l'oral : Travailler l'aisance en s'appuyant sur des schémas langagiers récurrents ou familiers, en faisant varier des schémas connus. ● Travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments. ● À l'écrit : travailler la correction linguistique en utilisant ensemble des outils comme des modèles, un brouillon, les traces écrites des cahiers et/ou des règles explicites pour modifier et enrichir des énoncés et préparer progressivement l'avancée vers une autonomie langagière. ● Recourir explicitement à divers connecteurs simples pour faire apparaître une cohérence. ● Comme à l'oral, Travailler l'étendue de son lexique et sa capacité à développer son propos en s'exerçant à substituer ou préciser des éléments.
<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Konpè Lapen toupiti men i wé menm. I ka kouyonné toutmoun, misyé Louwa pri plizyè fwa. Lapen ka rété adan on ti kaz, toupré lanmè-la. I pa ni madanm. I pa ni timoun.</i> ● (Se) présenter de manière simple mais assurée en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient/où on habite. <i>Tinon an-mwen sé Klara, an sé on jennfi Gwadeloup. An sé moun Bastè, moun Badibou. / An sé Noam. An ni douz lanné si tèt an-mwen. An ka rété adan on kaz hotéba lakou Zamyà. An ni dé sè é on frè, nou toujou ansanm. Koton sé ti chat an-mwen, i tèlman anmèwdan.</i> ● Raconter en restituant brièvement les éléments saillants d'une histoire découverte en classe, en s'appuyant sur des images ou sur l'imitation d'énoncés. <i>On jou, Abolo fè on bèl bwèt-a-krab. I pran chimen a mang-la granbonnèmaten. I té katrè-d-maten. I ka vwè zatrap toupatou. Pa ni plas ankò. I pé pa tann bwèt a-y. Alòs, i deviré akaz a-y.</i> 	<p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités. <i>Konpè Lapen ka viv évè madanm a-y é sis timoun a-y. Yo ka rété adan on garenn, an granbwa. I ni onlo zanmi, mé Konpè Zanba sé pli gran zanmi a-y. Chak sanmdj, i k'ay lapèch avè Zanba. Avan yo pwan lanmè, yo ka paré nas é lak a yo. Dènyé fwa, yo pran ven chat é dis pwason lyon.</i> ● (Se) présenter de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite. <i>Byenbonjou toutmoun ! Tiinon an-mwen sé Klara. An ni douz lanné. An fèt Matinik mé an grandi Gwadeloup. An ka rété Badibou, Bastè. An ni dé sè, on frè, é nou ka viv ansanm épi manman é papa an-nou. Nou ka arété adan on gran kaz hotéba. Koton, sé ti chat an-mwen, i enmé dòmi an solèy. Lè an akaz, an ka jwé avè Koton an jaden-la. An enmé manjé mango, é an enmé désiné é koud wòb. An ka aprann dansé kadri.</i> ● Raconter en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles. <i>Abolo fè on gwo bwèt-a-krab é i pran chimen a mang-la. Dé koté a chimen-la, i ka vwè zatrap toupatou. Pa ni plas pou bwèt-a-krab a-y. I pa té pé fè ayen, alòs i deviré a kaz a-y é i ranjé bwèt-la an dépo-la. Abolo té faché davwa i té anvi trapé onlo krab. I té ni lapenn i désisé ay dòmi.</i>

- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets à l'aide de marqueurs très simples et très fréquents.

Manno sizé douvan biwo a pwofésè-la. I ka maké asi kayé a-y é i ka désiné asi tab-la. Règ a-y tonbé dèyè chèz-la. Manno ranmasé-y é i pichonné janm a Jòj. I mété règ-la adan twous a-y, adan sak a-y.

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels très fréquents.

Toulésanmdi, an ka jwé boul avè Yanis é Pòl. / Chak maten, an ka ponmlé chyen-la. / Chak lendi-Pak, nou ka kanpé asi plaj Bwajolan.

- exprimer les heures entières, demi-heure, quart d'heure : de manière formelle et informelle

An lévé a senkè-d-maten. An rivé Bastè a névè mwennka. / A midi é dèmi, nou kay/k'ay lakantin.

- Exprimer simplement ses **goûts** et **préférences**
I enmé gran sè a-y onlo é ti sè a-y jalou délè. / An pa enmé ji-kann menm menm menm. / Vwazen enmé fim-lasa toubòlman. / An tèlman enmé bébélé a granmanman ! / Sa pa bon menm ! / Lanti-la pa asé salé. / Pantalon-la two kout.

- Organiser de manière linéaire un propos adressé en employant **quelques connecteurs logiques et chronologiques**.

- ajouter un élément : *aprésà/ pou bout/ an bout*
- illustrer : *kon/kontèl*
- exprimer une opposition : *mé/men*
- exprimer la cause : *davwa/padavwa*
- exprimer la conséquence : *alò/alòs*

- Exprimer simplement un **souhait**, une **intention** ou une **projection** dans un futur proche.
An anvî manjé on sòwbé koko. / Ès an pé téléfonné, souplé ? / Manman ké ay an lékòl-la aprémidi-la é aprésà nou ké ay fè konmisyon.

- Formuler simplement des **hypothèses** à l'aide de marqueurs essentiels de l'hypothèse en variant la position de certains termes : *Si sé timoun-la ka vin, an ké kontan. / An ké kontan si lapli tonbé.*

- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme de marqueurs plus étendue.

Chanm an mwen pli bèl pasé chanm a ti sè an mwen. An pentiré sé masonn-la an jòn. Biwo an mwen douvan finèt-la. Kabann an mwen adwat a lanmwa-la. An mèt on bèl tapi atè-la é on gwo lanp adan lankonni-la. I ka kléré tout pyès-la é léswa i ka fè limyé jòn.

- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels.

Avantyé swa, nou désann Bastè. Yè, nou monté Granntè a dézè-d-laprémidi. Jòdla nou Marigalant. Nou ké pran bato rètou a katrè. Dèmen, opipirit-chantan, nou ké ay Lésent. Simenn pwochen, nou ké Dézirad é pétèt apré, nou ké ay Senmawten.

- Exprimer une **préférence** à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiers.

Yo enmé mango-fil mé yo pisimyé mango jili. Mè, mwen, an ray mango-fil pas i ni twòp fil !

- Exprimer son **opinion** en mobilisant le champ lexical des qualités et défauts, des caractéristiques, appréciées ou non.

Kouzin an mwen pli jenn pasé mwen. An enmé jwé èvè-y. Sé on moun toujou ka ri. I janti é donan. I ka rann sèvis. Lè an bizwen on pal, i toujou la. Mé délè, nou ka babyé pas i chachtren. An pa enmé sa, davwa an pa ni pasyans.

- Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant une gamme plus étendue de **connecteurs logiques et chronologiques**.

Dilàn é Kennji sé dé bon kanmarad. Touléjou, yo ansanm. Dèpi toupiti, yo toujou ansanm. On jou, yo désidé ay trapé krab. Kon yo pa té sav fè on bwèt-a-krab, alòs, yo ay mandé Pè Alfons. Pè Alfons té kontan kidonk i montré yo tout ti détay.

- Exprimer un **souhait**, une **intention**, une **projection** ou une **volonté** au moyen de formules lexicalisées.

An ka èspéré an ké pé ay Dominik pou vakans a kannaval mé an savé osi two présé pa ka fè jou wouvé.

- Formuler des **hypothèses** en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser quelques subordonnées de condition, parfois sous forme lexicalisée.

An kwè si lapli tonbé ankò, sé tomat-la ké néyé men kon yo ka di : « Si a paté, légorin a bonbon. » / Si i té ni plis mango, mwen té ké manjé plis men toutmoun savé « si krapo té bon vyann, i pa té rété an dalo ».

Interaction orale et écrite, médiation

Une place de choix est accordée dans les apprentissages à la médiation, la majorité des élèves étant à la fois francophones et peu ou prou créolophones. L'enseignement du créole offre de multiples occasions d'utiliser et de valoriser cette compétence plurilingue.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A1+

Il peut interagir de façon stéréotypée dans des situations répétées.

Il peut répondre à des questions simples et en poser, s'appuyer sur les réactions de son interlocuteur pour faire part de ses sentiments sur des sujets très concrets, familiers et prévisibles.

Il peut engager et clore une conversation de manière adaptée à son interlocuteur.

Il peut identifier une difficulté de compréhension d'ordre culturel et la signaler, faciliter la coopération en vérifiant si la compréhension est effective, demander de l'aide ou signaler le besoin d'aide d'autrui.

A2+

Il peut interagir avec une aisance raisonnable dans des situations bien structurées ou prévisibles. Il peut faire face à des échanges courants ou sur des thématiques connues sans effort excessif ; il peut poser des questions, répondre à des questions et échanger des idées et des renseignements sur des sujets familiers dans des situations familières et prévisibles.

Il peut transmettre des informations pertinentes présentes dans des textes informatifs bien structurés, assez courts et simples, à condition qu'elles portent sur des sujets familiers et prévisibles.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports du niveau A2+.

A1+	A2+
<p>Des stratégies :</p> <ul style="list-style-type: none">● Répéter ce que l'interlocuteur vient de dire pour manifester sa compréhension ou son incompréhension.● Se faire aider, solliciter de l'aide.● Joindre le geste à la parole, compenser par des gestes.● Accepter les blancs et faux démarrages.● S'engager dans la parole (imitation, ton...).	<p>Des stratégies :</p> <ul style="list-style-type: none">● Faire patienter (par exemple lorsqu'on cherche ses mots), ou maintenir l'attention à l'aide de schémas de conversation préétablis mais utilisés avec à-propos.● Répéter en modulant l'accentuation de phrase pour vérifier la compréhension.● Anticiper ou répondre aux besoins de l'interlocuteur en illustrant un propos.● Demander de manière simple et directe, mais avec un ton et une attitude empathiques, des précisions ou des clarifications.● Répéter les points principaux d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre.● Compenser son manque de lexique par un recours ponctuel à son répertoire plurilingue sans rompre son discours ou sa pensée.

Des actes langagiers

- Poser des **questions courantes** dans des situations connues ou répétées.
Kitan ou ka woupati ? / Akilè ou rivé ? / Ola sal-la yé ? / Kibiten ou fè ? / Ka nou aprann fè yè ? / Kilè i yé ? / Ès ni lékòl dèmen ? / Poukibiten ou pa té la ankò ?
- Donner des **conseils**, des **consignes courantes** ou des **ordres simples** dans des situations connues ou répétées ou y réagir :
Wouvé kayé a-zòt ! Étenn limyè-la ! Ranjé sé chèn-la ! Pa ralé tab-la ! Pa dòmi si tab-la ! Ay fè vèsèl-la ! Fè kouch a-w !
- **Demander des nouvelles et réagir simplement.**
Ki nouvèl a-w ? / É kò-la ? / Ès ou ka kenbé ? An byen, mès. / Kò-la pa bon. / An la. / An las.
- **Demander et exprimer l'autorisation et l'interdiction** en contexte connu.
Ès an pé ay an CDI-la, souplé ? / Ou pé ay pran on diksyonnè. / Pa lèvé san mandé. / Pa sèvi avè téléfòn a-w an lékòl-la.
- Faire part très simplement de son **accord** ou de son **désaccord**
Okédakò. / Pa ni pwoblèm. / An pa dakò.
- **Épeler** des mots, donner des **numéros de téléphone**. (Pas de formule spécifique)
- **Donner et demander de l'aide (répéter, clarifier, traduire)** y compris par des formules toutes faites.
An pa ka konprann, ès ou pé répété ? / Ès ou pé di sa an fransé oben an kréyòl ?
- Utiliser des **formules de politesse** élémentaires pour **saluer, prendre congé, remercier, s'excuser**, y compris à l'écrit dans des **courriers très simples**.
Byenbonjou. / A on dèt solèy. / A dèmen/ An alé. / Atanto/
- **Informé, prévenir ou alerter** d'une situation par des formules élémentaires ou stéréotypées.
Atann tibwen. / Pangad.
- Utiliser des verbes de **perception**.
Kouté. / Gadé. / An pa ka tann ayen. / Ès ou vwè ... ?
- Utiliser quelques termes permettant de **situer une information**.
La, asi paj ken z la ! La ! / Sak-la owa kouch-la.

Des actes langagiers

- Poser une large gamme de **questions simples** et quelques questions précises.
Akonmen zòt ka viv an kaz-la ? Kikoté ou ka rété ? Akilè nou ka jwenn ? Otila manman a-w alé ? Kilès wòb ou ka mèt jòd-la ?
- Donner des **conseils**, des **consignes courantes** ou des **ordres simples** de manière assurée quand les situations sont habituelles grâce à des impératifs ou autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir.
Pangad ! Mèt tèt a-w asi zépòl a-w ! Réaction : Dakò, an ké fè sa !
- **Mobiliser l'expression simple mais variée de l'autorisation, de la permission, de l'interdiction, ou des contraintes.**
An ka défann vou maké anlè biwo-la. / Penga ou dérèspèkté papa-w. / Pa bòdé isidan. / Défann sa fèt ! / Pa janmé fè sa ankò ! / Wi, ou pé désiné.
- Exprimer son **accord** ou son **désaccord** de manière variée.
An pa dakò menm menm menm. / Anhan / Enhen / An (pa) adan. / An (pa) ni konbin. / Dévwe mwen. / Pa mélé mwen an zafè a-w. / Ou (pa) adan biten a moun-la. / Fè kon ou vlé. / Nou annaks.
- **Donner et demander des précisions sur une information** en contexte connu en lien avec les thèmes étudiés.
Ka yo ka kriyé « on grèna » ? / Ka sa yé on « grèna » ? Réponse : On grèna sé on mobilèt. / Ki diférans ni ant « boula » é « maké » ?
- Utiliser les principales **formules de politesse et d'adresse** pour **interpeller, saluer, remercier, prendre congé, ouvrir ou clore un échange**, y compris à l'écrit.
Tanprisouplé/Souplé/ Èskizé/Èskizé-mwen/An ka èskizé / An ka di-w mès/Mès / Adan on dèt solèy / Mésyézedam byenbonjou / Plézi a-w, sé plézi an mwen / Mès pou rété kouté a-w / Kenbé/Kenbé solid / Lonnè é respé
- **Relancer** par une large gamme de questions.
Ankijan ou kay/k'ay lékòl ? Apyé oben an loto ? / Ka ki on loto élèktrik ? / Kikoté nou pé manjé on touwman-damou ? / Konmen fwa ou ja pran bato pou ay Lésent ?
- Utiliser une gamme étendue de termes permettant de **situer et hiérarchiser une information**.

- Exprimer ses **besoins élémentaires** et ceux d'un tiers.

I biwzen lavé men a-y. / An vé dòmi. /I vlé on vè dlo.

- **Transmettre les informations factuelles principales** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.

Konsè-la ka fèt sal Tarer, Vandredi 12 avril, a nèvè-d-swa. Antré-la sé 15 éwo pou granmoun é 10 éwo pou timoun. Vini avè chèn a-w.

Anmitan a tablo-la an ka vwè on sodlo. Dèyè, tini on montagn. Olwen, solèy-la ka kléré adan on syèl blé.

- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, d'une gamme assez variée d'adjectifs, ainsi que des adverbes de gradation. *Tonton an-mwen ka mò pou ispwòtif-lasa. Pa ni kon-y. I fò toubònman. / An té sitèlman kontan-w lè an tann i gannyé kous-la.*

- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris **des informations d'ordre culturel**, de manière hiérarchisée en s'assurant de leur cohérence.

Oswè-la ké ni on léwòz Granfon. Tout Lagwadeloup ké la. I ka komansé a uit-è-d-swa. Mèt-a-lafèt sé ké Lafanmi Geoffroy. Vini-w ! Nou ké anmizé nou.

Outils linguistiques

La terminologie utilisée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éducol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021), afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères, et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

A1 + Phonologie

- Distinguer les phonèmes dont les phonèmes spécifiques : voyelle + Y, Y + voyelle, W + voyelle.
- Distinction entre certains sons proches : /p/ pat et /b/ bat
- Distinguer des sons nasalisés comme (ban, bon, ben).
- Distinguer et reproduire les voyelles orales (da, mé, etc.) et nasales (vayan, zayann, etc).
- Distinguer des consonnes en finale de mots (sab, lafinèt, mas, trant, désann, etc).
- Distinguer les sons (graphie étymologique vs graphie GEREC-78) : KY/TCH - GY/DJ - GN/NY.
- Améliorer la prononciation des sons complexes.

A2+ Phonologie

- Repérer les mutations phonologiques :
 - [y] > [i] : *musique* → *mizik*
 - [œ] ou [ø] > [e] : *deux* → *dé*, *oeuf* → *zé*
 - [ə] > [i] : *chemin* → *chimen*, *monsieur* → *misyé*
- Repérer les mots commençant par une voyelle ou un h aspiré en français, qui sont souvent précédés de la consonne "l" en créole :
 - *Hôpital* → *lopital* ✓ *École* → *lékòl*
 - *Histoire* → *listwa* ✓ *Idée* → *lidé*

A1+ Prosodie

- Utiliser une intonation descendante pour des affirmations : « *Mwen ka travay.* » et une intonation montante : « *Ou ka bwè sa?* ».
- Reconnaître des pauses naturelles entre les idées pour plus de clarté.

A2+ Prosodie

- Adopter une intonation adaptée selon le type d'énoncé :
 - Intonation ascendante : phrases déclaratives (*Ou ka fè sa.*), injonctions (*Vini la !*)
 - Intonation descendante : phrases interrogatives (*Ou ka vini ?*), exclamatives (*Fout sa bèl !*)
- Prononcer une phrase avec des pauses naturelles : *Albè lévé an kabann a-y. I mèt pyé atè. I maché asi on pinèz é i hélé* : « *Way ! Ka i ka rivé-mwen la ?* ».
- Introduire des variations dans la vitesse de lecture (ralentir pour insister ou accélérer selon le contexte de l'énoncé).

Lexique en lien avec les axes culturels

• Le sport

A1+ : *boul, bisiklèt, ténis, najé, jwé, fè + non a ispò-la, chanté, dansé, trikoté, kwoché, pentiré, désiné, maché, gadé fim, liv, li, etc.*

A2+ : *èspò/ispò/ispòw, kous bisiklèt, bisiklèt, kous, jido, èskrim, natasyon, siklis, najé, chiraj, goumé, gannyé, bat/pèd, fè ripaj, anripaj, istad, pit-a-kòk, vwal tradisyonnèl, bèf tiran, kabrit tiran, etc.*

• Les sentiments et les émotions

A1+ : *lakontantman, an rété + tèbè, lenbé, gwokè, fyè, santi, kè an mwen + adj, anmizé, etc.*

A2+ : *kontan on moun, ni gran lidé, vé rivé lwen, kenn kè, kyenbé kè, pa ka lagé, lagé, bandonné/bandoné, lésé, kité, afòsfè/afòs/afòs-afòs, kyè kontan, kyèfèb, kyè-sotan/kyè-soté, etc.*

• Le voyage et le tourisme

A1+ : *voyaj/vwayaj, drivé, driv, avyon, biyé, lotèl, noms des communes et des lieux touristiques majeurs.*

A2+ : *janbé/janmbé dlo, fè on karé, alévini, kontré, on moun vini, on souvènans, sonjé, on pwason, lanmè, on touris, baké, débaké, ponmlé/fè on ponmlé, etc.*

• Les loisirs

A1+ : *plonjé, on touris, ay lanmè, on plaj, bennyé, najé, on bato, on moulen, on kous a bèf tiran, kous bato, etc.*

A2+ : *chanjmandè, fenfon lanmè, èspésyalité, lè an pé, etc.*

• La ville

A1+ : *anvil, lavil, kapital, istati, komin/konmin, viv, rété, transpò, kaw, etc.*

A2+ : *kawtyé, badibou, nanbouk, bou, mémwa, listwa, nèfté, viv ansanm ansanm, lyannaj, monté, désann, lèstasyon, grèna, on boutik, on lolo, kaz kréyòl, jaden kréyòl, etc.*

• La campagne

A1+ : *lakanpann/lakanpangn, katchimen, charèt, kannòt, fè jaden, etc.*

A2+ : *sèksyon, listwa, chimen chyen, lakanpangn, chimen kòsyè, razyé, hazyé, zèb, lanati, monté, désann, etc.*

• Les arts

A1+ : *sinéma/siléma, aktè/aktris, gadé on film, ay sinéma, on zafich, on dokimantè, on film kout, on réalisatè, etc.*

A2+ : *jwé film, bay lavwa, etc.*

• Les relations sociales

A1+ : *on fré, on kamo, on manti, etc.*

A2+ : *sa moun ka di, pawòl an zorèy, chuichui/chuichui-chwari, radyo-bwa-patat, etc.*

- **La mode**

A1+ : *on lenj, on wòb, on pantalon, on kilòt, on kalsou, on chapo, on zanno, on wòb madras, on tisi, on lenj a kaz, on chimiz, abiyé, dézabiyé, soutyen, on senti, sokèt, kaskèt, britèl, jip, chòt, soulyé, gin, etc.*

A2+ : *lanmòd, on wòb-a-kò, on kolyé-chou, on maré-tèt, tiré lenj/woté lenj, fouré lenj/ mété lenj, twèl, kachtété, mofwazé - mofwazaj - chanjé - chanjman - kréyé – antanlontan, etc.*

- **Les activités culturelles**

A1+ : *-fim/flim, aktè/aktris, komik, siléma, réyalizatè, sanblé, lawonn, etc.*

A2+ : *on véyé, véyé-a-moun-mò, lavayé, véyé kilitirèl, mayolè, fè lasanblan, on baton, sové vayan, bènaden, fenté, etc.*

- **Les langues régionales enseignées**

A1+ : *Péyi, lilèt, lanmè, loséyan, atòl, Tayiti, Lagiyàn, patwa, lang, mérendyen, lòtbò, koté, oliwon latè, kréyòl, lexique lié à la thématique étudiée.*

A2+ : Pisin (langue Papouasie-Nouvelle-Guinée) : *likim* (aimer), *kaikai* (manger), *wok* (travail), Hiri Motu (langue Papouasie-Nouvelle-Guinée) : *motu* (langue), *mera* (femme), *man* (homme), *Gogo* (grand-père/ancien), Malagasy (Langue Madagascar) : *salama* (bonjour), *manao ahoana* (Comment ça va ?) *fitiavana* (amour), *trondro* (poisson), *tanana* (ville), Teko (Langue teko) : *wéwé* (bonjour), *ayí* (oui), *nyé* (non), *péte* (enfant) etc.

Grammaire A1+ – A2+

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau A2+.

Catégories grammaticales

A1+

- Déterminant interrogatif : *konmen, kilès etc.*
- Pronom personnel complément (COD/COI) : *I pran-y.*
- Adverbe de lieu et de temps : *isidan, yè, dèmen etc.*
- Prépositions courantes : *aka, pou, douvan etc.*
- Conjonction de coordination élargie : *kidonk, davwa etc.*

A2+

- Adverbes de manière : *atètipo, mòlman, vit, byen, fap-fap, etc.*
- Prépositions de concession et d'opposition : *magré, aladiférans a/avè, etc.*
- Conjonctions de subordination plus complexes : *toutfwazékant, etc.*

Le nom et le groupe nominal

A1+

- Enrichissement du groupe nominal au moyen de l'adjectif possessif :
 - Utiliser les possessifs pour enrichir le GN : *kayé an-mwen/an mwen, plant an nou/an-nou*
- Formation des noms féminins :
 - Repérer quelques mots formés avec les suffixes féminins : *boug/bougrès, kwafè/kwafèz.*
- Noms de pays et agglutination :
 - Utiliser le marquage \emptyset devant les noms de pays ou l'agglutination *La + nom du pays* : *Gwadeloup/Lagwadeloup, Frans/Lafrans.*
- Adjectif démonstratif singulier :
 - Associer un nom avec adjectif démonstratif postposé - « *lasa* » : *Simenn-lasa, tibwen-lasa.*
- Comparatif d'égalité
 - « *otan* » + adjectif + « *ki* » : *Ou otan wé ki Lapen*
 - « *Menm* » + nom + « *ki* » : *Pyè menm grandè ki dènyé piti frè a-y*

A2+

- Propositions relatives pour enrichir le GN :
 - Introduire une relative simple pour préciser le nom : *Zélèv ki malad pa la/ Zélèv \emptyset malad pa la.*
- Pronoms démonstratifs et possessifs élargis : *Timoun a-w la. Tan-mwen la pati dèpi lontan. / Ayda ka koud wòb. An achté sila an men a-y.*
- Les pronoms indéfinis construits à partir du nom « *moun* » : *ponmoun, chakmoun, toutmounmoun etc.*

Le verbe créole : morphologie, temps, modes et aspects

A1+

Le présent de l'indicatif

- Connaître des verbes n'admettant pas « ka » : *pisimyé, sav, konnèt etc.*
- Former des phrases complexes avec des conjonctions : *Mwen ka manjé mé ou ka dòmi.*

Le futur

- Exprimer des intentions ou projets : *Nou ké wè fim-la. / Mwen ké aprann lèsou-la.*

Les temps du passé

- Utiliser des phrases courtes : *Nou té ka travay yè. / Mwen fini travay-la avan yo.*

L'impératif présent

- Construire des consignes complexes : *Maké sa ou ka fè é ranjé sé liv-la.*
- Intégrer plusieurs verbes dans des phrases impératives : *Pliyé lenj-la é fè vèsèl-la !*

A2+

- Connaître et employer des verbes sériels plus riches exprimant des actions complexes ou enchaînées : *Pwan-kouri/ Rété-kouté, etc.*
- Exprimer une habitude avec « ka » : *An ka dòmi a névè-d-swa.*
- Exprimer une vérité générale : *An ka manjé tousa i mò avan mwen.*
- Exprimer un passé récent avec « sòti » ou « fin » : *An sòti lévé. / I fin babyé.*
- Exprimer le passé récent grâce à la duplication : *Sòti i sòti lévé, sé adan frijidè-la i ka rantré.*
- Employer le conditionnel avec « té ké » : *An té ké enmé ay pran on ben rivyè èvè paren an mwen.*
- Employer le futur immédiat avec « kay/k'ay » : *Mésyézedam, maré senti a zòt. Aviyon-la k'ay dékolé.*

La phrase et son organisation

A1+

- Consolider le repérage des différents composants de la phrase
- S+ V+ Complément de phrase essentiel. *An achté on kaz. (COD) / Lina ka palé ba Pyè. (COI).*
- Utilisation de la négation avec « Pa », « Pòkò/pò'ò » : *Mwen pòkò/pò'ò manjé.*
- Construction d'énoncés négatifs à partir de l'expression idiomatique « A pa » : *A pa Roro ? / A pa jé ! / A pa vré.*
- Phrase impérative : *Péyi-la bèl ! / Mi bon péyi !*
- Phrase exclamative : *Popopo ! Ou monté Lasoufryé !*
- Phrases interrogatives ouvertes introduites par des pronoms interrogatifs : *Kimoun, Kisa, Kikoté etc. : Kimoun ka palé ?*
- Coordination basique avec « épi » et « mé » : *Manman ka pasé tondèz é papa ka ranmasé zèb.*
- Premières structures avec des compléments circonstanciels de temps et de lieu : *Mwen ké vini dèmen.*

A2+

- S+ V+ Complément de phrase 1 + complément de phrase 2 : *Emil pòté pwason (COD) ba manman (COS). / Jan ba Lin (COS) lajan (COD).*
- S+ V d'état attribut du sujet : *Timoun-la vin malélivé. / I rété tou kout.*
- Discours rapporté : utilisation des verbes introducteurs de paroles basiques, place des deux points et des guillemets pour encadrer une citation : « *Di, Mandé, Réponn etc. : Papa di : « Pa limé télé-la é sonjé étenn sé limyé-la. »* »
- Exprimer l'emphase par la répétition d'une phrase : *I maché. I maché. I maché.*
- Exprimer l'intensité par la répétition d'un adjectif : « *Chyen-la lèd lèd lèd* », d'un adverbe « *Kò-la pa bon menm menm menm. »*
- Proposition subordonnée relative sans pronom relatif : *Pannan sé lanné-la ou pa té la la nou pran fè.*
- Proposition subordonnée relative + particule « la » rejetée en fin de phrase : *Ki lenj ou mèt si vou la ? / Madamn-la, an té ka palé la.*

Programme de langues vivantes régionales de la classe de troisième – créole guadeloupéen

Avril 2025

Sommaire

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)	3
PROGRAMME D'ETUDE DE LA CLASSE DE 3^e	4
Les repères culturels	4
Axe 1. À la rencontre de l'autre	4
Axe 2. Travailler hier, aujourd'hui, demain.....	5
Axe 3. Voyages et migrations.....	6
Axe 4. Langages et médias.....	7
Axe 5. Formes de l'engagement.....	8
Axe 6. Les créoles d'outre-mer	9
Repères linguistiques	10
Activités langagières	10
Compréhension de l'oral et de l'écrit	10
Expression orale et écrite.....	11
Interaction orale et écrite, médiation.....	13
Outils linguistiques.....	16
Phonologie et prosodie	16
B1 Prosodie	16
Lexique en lien avec les axes culturels.....	16
Grammaire A2 – B1	18

PRÉAMBULE SPÉCIFIQUE AUX LANGUES VIVANTES RÉGIONALES (LVR)

L'enseignement des langues vivantes régionales a pour objectif le développement des compétences langagières des élèves, il obéit aux mêmes principes et se déploie sur les mêmes thématiques que celui des langues vivantes étrangères, comme le souligne le préambule commun auquel il convient de se référer. Les programmes de LVR revêtent cependant quelques aspects particuliers.

L'enseignement des LVR est cadré par les programmes mais également par des circulaires qui permettent de prendre en compte les spécificités de cet enseignement. Les programmes concernent des langues de France. Les étudiants reviennent à explorer les richesses du patrimoine des régions de la France dans lesquelles elles sont présentes. Ces références constituent un ancrage fort pour beaucoup d'élèves.

Les langues vivantes régionales entretiennent avec la langue française des relations complexes et étroites de coexistence ou de filiation. Leur enseignement est souvent conduit en référence à la langue française, parce qu'aujourd'hui tous les locuteurs de langues régionales sont aussi francophones, et que les écrivains rédigeant en langue régionale s'expriment souvent également en langue française. À cet égard, le travail sur la compétence de médiation est particulièrement riche et efficace dans l'enseignement des langues régionales, et doit être encouragé. Les langues vivantes régionales existent dans des situations sociolinguistiques variées, qui influent sur les modes d'enseignement. Ainsi, elles ne font pas l'objet d'un enseignement en LVA, mais en LVB et en LVC. Elles sont également proposées en enseignement de spécialité au lycée (spécialité langue, littérature, culture étrangères et régionales, LLCER). Dans beaucoup d'académies, leur enseignement prend aussi la forme d'un enseignement bilingue, qui est mis en place dès le premier degré. Les programmes ici présentés affichent des objectifs de compétences adaptés à la structuration locale des enseignements : ce contexte est précisé pour chaque langue en introduction du programme de sixième.

PROGRAMME D'ETUDE DE LA CLASSE DE 3^e

Niveaux minimum attendus en fin d'année	LVB, option	Langue apprise en primaire et déjà pratiquée
3 ^e	A2	B1

En classe de 3^e, les élèves apprennent en parallèle deux langues vivantes étrangères ou régionales. Ils acquièrent, à l'oral et à l'écrit, des compétences leur permettant de comprendre, d'exprimer, d'interagir, de transmettre, de créer. Dans chaque langue étudiée et dans la convergence entre elles, la découverte culturelle et la relation interculturelle sont, en articulation étroite avec les activités langagières, des visées majeures du cycle.

Les repères culturels

Les axes culturels doivent obligatoirement être traités. Les objets d'étude permettent un apprentissage de la langue contextualisé. Parmi les objets d'étude proposés dans ce programme, au moins trois doivent être étudiés pendant l'année.

Axe 1. À la rencontre de l'autre

À travers cet axe, les élèves de 3^e sont invités à explorer les dynamiques de la rencontre humaine en abordant des notions fondamentales telles que l'amour, l'amitié, l'hospitalité et le respect de l'autre. Cet axe permet d'analyser comment ces valeurs influencent les comportements sociaux et les relations interpersonnelles, tout en mettant en lumière les enjeux et les défis que pose la rencontre de l'autre dans divers contextes socio-culturels.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Exprimer ses émotions de façon positive » (compétence émotionnelle).

➤ **Objet d'étude 1. Mon meilleur ami ou ma meilleure amie**

Le proverbe « Sé zanmi ki fè si krab pa ni tèt », portant sur l'amitié (« ce sont les amis qui ont fait que le crabe n'a plus de tête », en français), présente celle-ci comme un possible source de désagréments. Ce proverbe laisserait à entendre une certaine méfiance des guadeloupéens vis-à-vis de l'amitié.

Les Guadeloupéens croient-ils réellement en l'amitié ? Pourquoi des individus *a priori* différents deviennent-ils amis, en dépit de ce qui pourrait les séparer ? Les amitiés d'enfance résistent-elles au temps ?

Notions, idées et mots associés : Amitié / Inimitié / Ami virtuel / Partage / Confiance / Complicité / Affection / Lien / Confiance / Camaraderie / Tendresse / Compagnon / Expérience / Aventure / Correspondance / Habitudes / Connaissance / Méfiance / *Moun a-w / Nou kon po é chimiz / Nou sé bag é dwèt*

Supports possibles :

TELCHID Sylviane. Kijan Polo é Jojo vin zanmi ? *Bwa pou nou alé*, 2002

TELCHID Sylviane. Lanmityé solid, *Georges Brassens, Bwa pou nou alé*, 2002

➤ **Objet d'étude 2. L'amour**

Le champ lexical de l'amour semble être l'un des plus pauvres du créole guadeloupéen. La société évolue, de nouvelles pratiques et mœurs se font jour et tiennent éloignée la propension quasi systématique, que la société guadeloupéenne a eue, de recourir au détour, aux euphémismes, à la litote et à la périphrase pour exprimer l'amour.

Notions, idées et mots associés : Amour / Métaphore / Comparaison / Sentiments / Chagrin / Passion / Haine / Violence / Courtiser / Démonstration / Attentions / Baisers / Embrassade / Dévotion / Possession / Dérive / Preuve d'amour / Tragédie / Sacrifice / Amour intéressé / Infidélité / Peur de l'autre / Distance / *Lanmou/Lenbé*

Supports possibles :

DANICAN Claude, Rozita in *Dousinaj*, 2017

ZAGALO, *Tou pèn sé pèn*. Liso Music, 1998

➤ **Objet d'étude 3. Entraide et solidarité**

À l'ère de la mondialisation, le lien social se fragilise face à l'individualisme. Pourtant, la société créole, bien que concernée par cette tendance, continue de cultiver solidarité et entraide, des valeurs essentielles à sa survie dans un territoire exposé aux aléas climatiques.

Notions, idées et mots associés : Catastrophes naturelles/ Mort/ *Carifta Games*/ Coopération/ Association/ Epicerie solidaire/ Assistance sociale / Soutien aux victimes/ Numéro vert/ Famille d'accueil/ Mutualité / Dissidence / Parole proverbiale / Solidarité et maladie / Solitude des aînés / Coopération / Tontine / *Koudmen* / *Yonn a lòt* / *Sé dé men ka fè on tòch*.

Supports possibles :

DALY et SAIK, *Fò-nou kyenbé-nou*, 2004

PELISSIER Teddy, *San konpasyon, Kalbas Ka*, 2011

Axe 2. Travailler hier, aujourd'hui, demain

L'image du travail en Guadeloupe reste marquée par la violence, la maltraitance et l'exploitation imposées durant la période esclavagiste. Après l'abolition de l'esclavage, les usines ont longtemps été le lieu de travail pour de nombreuses familles, recrutant petits et grands. Les expressions et proverbes créoles traduisent souvent une vision du travail comme une tâche pénible, ingrate et peu lucrative. Aujourd'hui, si les petits métiers du quotidien perdurent, l'alphabétisation et l'instruction de masse favorisent l'essor des professions non manuelles.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Développer des liens sociaux » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Travailler hier et aujourd'hui : du « gyobeur » au geek**

Les cartes postales donnant à voir la Guadeloupe de la fin du XIX^e siècle témoignent de l'existence, à l'époque, d'une variété de « petits » métiers qui occupaient au quotidien femmes, hommes et enfants. Ces emplois étaient souvent synonymes de débrouille, de subsistance ou d'informalité. Désormais, les magazines économiques ont succédé aux cartes postales et mettent à l'honneur des Guadeloupéens s'illustrant dans des domaines divers ou ayant fait de leur passion leur métier.

Notions, idées et mots associés : Brodeuse / Tailleur d'essentes / Charpentier / Menuisier / Marchands (sorbets, « *pistach* », accras, simples, poissons, gâteaux, etc.) ambulants ou non / Balayeurs / Lavandières / Charbonnières / Couturier / Créateur de vélos ou de lunettes en bois / Danseurs / Artistes / Savants / Inventeurs / Créateurs / Chercheurs / Glacier / Chocolatier / *Gyòb* / *Lolo* / *Woulé* / *Bat* / *Débouya pa péché*

Supports possibles :

TELCHID Silvyane, *Kabwétyé-la, Kréyòl fanm chatengn*, 2001

NAPOLÉON Magloire, *Pwan pannyé-la.*, 1998

➤ **Objet d'étude 2. Les « droits des travailleurs »**

Le monde du travail en Guadeloupe se singularise par une présence syndicale puissante et de nombreux mouvements de contestation, qui impactent souvent les sphères sociale et publique. On fait découvrir aux élèves les formes de la contestation sociale, qui touchent fréquemment l'ensemble de la société guadeloupéenne, pour en décrypter les scénarios.

Notions, idées et mots associés : Syndicalisme / 1^{er} mai / Grève / Dénonciation / La rue / Revendication / Tontine / Barrage / Mouvement social / Mai 67 / 2009 / Abus / Embauche / Licenciement / Salarié / Usine / Jarry / Négociation / Travail / Patron / Ouvrier / La lutte / Grèves / Mai 67 / Les nuits bleues / Emprisonnement / Procès / Travailleur / Défense de droits / Augmentation de salaire / Défense / Représentant / Vote / Élection / Voix / *Kout-tanbou* / *Pwofitasyon*

Supports possibles :

RUPAIRE Sonny, *Cette igname brisée qu'est ma terre natale : gran parad ti kou baton*, 2011

AKIYO, *Mwa bout*, 2007

➤ **Objet d'étude 3. Le métier de mes rêves**

Il est fréquent en Guadeloupe d'entendre les parents marteler aux enfants la nécessité d'avoir un métier pour espérer vivre décemment. Le discours, asséné, laisse parfois peu de place à la rêverie ou à l'originalité. Aujourd'hui, une nouvelle génération émerge, nourrie des réseaux sociaux, consciente des possibilités qui s'offrent à chacun, et qui imagine ou crée le métier de ses rêves. Cet objet d'étude permet aux élèves d'exprimer en créole leurs rêves et leurs souhaits, ainsi que leur vision de l'avenir professionnel.

Notions, idées et mots associés : Découverte des métiers / Orientation / Se connaître / CV / Entretien / Stage / Lettre de motivation / Recherche / Professions / Compétences professionnelles / Monde de l'entreprise / Zone industrielle de Jarry / Études supérieures / Formation / Apprentissage / Les emplois du tertiaire / Les métiers du tourisme / Les métiers du spectacle / Le monde agricole / Avenir / Rêve / Projection / Modèle/ *Divini/ Dèmen*

Supports possibles :

Enregistrements de locuteurs natifs sur le thème de l'entreprise

Après son passage à la NASA, Damien Bissessar s'investit en Guadeloupe, chaîne de télévision Guadeloupe la 1^{ère}, France Télévisions.

Axe 3. Voyages et migrations

La notion de voyage est constitutive de la société guadeloupéenne, édifée après des déplacements imposés ou volontaires. Les problèmes socio-économiques n'épargnent pas la Guadeloupe, dont une partie de la population s'exile ou s'échappe vers d'autres cieux. Néanmoins, l'archipel demeure une terre d'accueil et un espace prisé par des Guadeloupéens, d'où qu'ils viennent.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Développer des attitudes et des comportements prosociaux » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1. Voyager dans le pays, l'art du « chanjmandè »**

Le « chanjmandè » désigne une pratique autrefois très courante, qui consistait pour les gens de la ville à s'offrir des vacances à la campagne. Ce moment faisait l'objet d'une organisation préalable précise et méticuleuse. Les nombreux témoignages relatant cette expérience livrent d'intéressantes descriptions des paysages guadeloupéens et d'une forme de tourisme vert, avant la lettre. Aujourd'hui, la pratique a évolué et s'est démocratisée. L'omniprésence de la voiture, la géolocalisation, les réseaux sociaux et les nombreux articles de vulgarisation contribuent à redéfinir cette tradition.

Notions, idées et mots associés : Voyage en famille / Excursions / Voyage organisé / Archipel / Initiation / Rencontres intergénérationnelles / Tourisme / Richesses et découverte du patrimoine / Vacances / Aventures / Souvenirs d'enfance / Découverte des fonds marins / Découverte à la journée / Location saisonnière / Vacances au pays / Chanjmandè

Supports possibles :

TINVAL Delphine, LIMA Thierry, *Marcel et Mario le poisson, Chanjmandè an 404*, Nèg Mawon, 2022

KEVNI, *Belle île en mer*, 2019

➤ **Objet d'étude 2. Voyager hors du « pays Guadeloupe »**

Depuis la période esclavagiste jusqu'à nos jours, de nombreux Guadeloupéens sont partis vers l'ailleurs pour des raisons diverses : politiques, économiques, professionnelles... Certains départs sont sans retour.

Notions, idées et mots associés : Nègres à talents / Chevalier de Saint-Georges / Exil / Dissidence / Rencontre avec d'autres cultures / Récits de voyage/ Construction de l'identité personnelle / Migration / Répression politique / Le Procès des Guadeloupéens / Structures spécialisées / Handicap / BUMIDOM / Guerre / Fuir la misère sociale / Etudes / Canal du Panama / Négriers / Immigration / Expatriation / Diaspora / Adaptation / ailleurs / *Janbé dlo*

Supports possibles :

ANDRÉ Stella, *Ces Martiniquais et Guadeloupéens qui ont creusé le canal de Panama*, 2018.

SODADE. *Janbé lanmè, Sa pa té prévu*, 2023

➤ **Objet d'étude 3. Les immigrations en Guadeloupe**

L'histoire des migrations en Guadeloupe témoigne de la transformation de l'île en une société profondément diverse et métissée. Chaque vague migratoire, qu'elle soit forcée, comme l'esclavage, ou volontaire, avec l'arrivée des travailleurs sous contrat venus d'Inde, de Chine ou du Liban, a marqué durablement la culture, la langue et

les traditions locales. L'esclavage a amené des Africains, dont les descendants forment une part essentielle de la population, tandis que les travailleurs engagés après l'abolition ont introduit de nouvelles pratiques culturelles et linguistiques, enrichissant le tissu social. Ces migrations successives ont contribué à la construction d'une identité guadeloupéenne singulière. Aujourd'hui encore, la Guadeloupe continue de se nourrir de ces influences tout en faisant face aux défis contemporains liés à l'intégration des nouveaux arrivants et à la préservation de son patrimoine culturel. C'est cet entrelacs de migrations qui est ici observé.

Notions, idées et mots associés : Migrations / Héritage / Esclavage / Métissage culturel / Immigration contemporaine / Premiers peuples / Multiculturalité / Intégration / Engagisme / Main-d'oeuvre / Communautés / Mérendyen/ Blan / Nèg / Afriken / Zendyen / Libanè/ Chinwa / Moun Dominik

Supports possibles :

CONFIANT Raphaël, *Rue des Syriens*, 2012

Archives départementales de la Guadeloupe, *Les immigrations en Guadeloupe au XIXème siècle*, dossier pédagogique.

Axe 4. Langages et médias

Il s'agit de questionner les conditions de production et de réception des médias guadeloupéens, ainsi que la place qu'y occupent la langue et la culture créoles.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Savoir penser de façon critique » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Le créole et les réseaux sociaux**

À l'ère du tout-anglais, la langue et la culture créoles trouvent dans les réseaux sociaux un espace d'expression et d'exploitation privilégié. Quels nouveaux usages émergent ? Comment les locuteurs et défenseurs du créole perçoivent-ils ces pratiques ?

Notions, idées et mots associés : Vidéos / Application / Parodies / Influenceurs / « Blog » / Avatars / Blogueurs / Buzz / Commentaires / « Like » / Néologismes / Créole des jeunes / « Followers » / Niveaux de langue / Statuts / Publication / Tendances / Compte / Abonnés / Amitié / Profil / Partage / « Chat » / « Emoji » / Voyeurisme / Harcèlement / Information / Désinformation / Vulgarisation / Évolution des représentations de la langue créole / Codes culturels / *Nichtwèl* / IA

Supports possibles : Plateformes et comptes dédiés à la promotion de la langue et la culture créoles sur les réseaux sociaux

➤ **Objet d'étude 2. Le créole dans les médias**

Volontairement ou non, les médias en Guadeloupe proposent une image et un usage particuliers de la langue créole. Certains la mettent en avant, d'autres l'ignorent totalement, tandis que d'autres encore pratiquent une alternance entre le français et le créole. Les élèves sont invités à interroger ces pratiques et les choix qu'elles impliquent.

Par ailleurs, l'expérience et l'histoire personnelle de chacun avec la langue et la culture créoles influencent l'interprétation et la réception des messages en créole ou intégrant des éléments de la culture guadeloupéenne. Cette thématique s'inscrit dans l'éducation aux médias.

Notions, idées et mots associés : Presse écrite / Publicité / Télévision / Séries / Émission / Niveaux de langue / Innovation / Répondeur / Avis d'obsèques / Radio privée / Radio publique / Podcast / Animateur / Défenseur / Vulgarisation / Interdits / Blog / Diffusion / Dépliants / Spots / Affichages / Niveaux de langue / Innovation / Éléments culturels / Détournement / Respect de la graphie créole / 4x3 / Spot audio / Intonation / Prosodie / Magazines créoles / Censure / Marketing

Supports possibles :

Presse locale, télévision et radio

FELER Auguste, *Histoire des télécommunications à la Guadeloupe*, 2003

➤ **Objet d'étude 3. Le créole dans les podcasts**

Les podcasts, en tant que média numérique, permettent une diffusion rapide, accessible et flexible du contenu. Leur popularité ne cesse de croître, tant dans les sociétés modernes que dans celles dites plus traditionnelles,

notamment grâce à la démocratisation des smartphones et des plateformes d'écoute. Ce format offre la possibilité de toucher des publics variés et de favoriser la création de contenus locaux ou communautaires.

À travers cet objet d'étude, les élèves analysent comment les podcasts contribuent à la préservation et à la promotion du créole guadeloupéen, en particulier auprès des jeunes générations.

Notions, idées et mots associés : Émission éducative / Plateforme d'écoute / Entretien / Valorisation / Influenceur/ Créateurs / Contenus / Communauté / Liberté d'expression / Visibilité / Transmission / Innovation / Accès à la technologie / *Nichtwèl*

Supports possibles :

TIMALO, *Tann é konprann, on pòdkas an kréyòl épi Timalo*

Site internet OLIWON LAKARAYIB

Axe 5. Formes de l'engagement

À travers cet axe, les élèves découvrent les différentes formes d'engagement des Guadeloupéens dans la société, que ce soit pour défendre des causes ou améliorer la vie collective. Son étude met en lumière la diversité des modes d'action, qu'ils soient individuels ou collectifs, et souligne leur rôle essentiel dans le fonctionnement démocratique et social. Il permet aux élèves de comprendre comment les différentes formes d'engagements contribuent à bâtir une société guadeloupéenne plus juste et solidaire.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Savoir penser de façon critique » (compétence cognitive).

➤ **Objet d'étude 1. Engagement et Histoire**

L'engagement, qu'il soit individuel ou collectif, semble profondément ancré dans la société guadeloupéenne. Il prend des formes variées qui, au fil de l'histoire et des évolutions sociétales, ne cessent de se renouveler.

Notions, idées et mots associés : Militantisme / Résistances / Fuite / Mémoire / Figures emblématiques / Esclavage et empoisonnement / Désobéissance / Contestation / Grève / *Mé 67* / Manifestation / Patriotisme / Combat / Engagement / Souvenirs / Monuments / Intellectuels / Syndicalistes / Insurgés / Vocation / Causes / *Disidans* / *Antan Soren* / *Antan Wobè* / *Gawoulé* / *Mawon*

Supports possibles :

GLAUDE Serge, *Le GONG, c'est quoi ?* 2017.

BARNY Jean-Claude, *Rose et soldat*, France Télévisions, 2014.

➤ **Objet d'étude 2. Les autres formes d'engagement (culturel, littéraire, artistique...)**

La société guadeloupéenne, accaparée par des questions identitaires et politiques, cherche à déployer des stratégies de préservation et de sauvegarde linguistique et culturelle. Ces dynamiques encouragent, renforcent ou alimentent l'engagement. Aujourd'hui, de nouvelles préoccupations, plus contemporaines et universelles, ont fait émerger de nouvelles formes d'engagement.

Notions, idées et mots associés : Artisanat / Peintre / Plasticien / Exposition / Bénévolat / Lutte pour des causes sociales (misère, violences...) / Engagement collectif / Engagement individuel / Mouvements culturels / Groupes carnavalesques / Associations culturelles et artistiques / Droits de l'homme / Lutte contre toutes les formes de discriminations / Racisme / Responsabilités / Citoyenneté / Dons / Service civique / Intérêts collectifs / Centre des arts et de la culture (CAC) / Poésie engagée

Supports possibles :

JERNIDIER José, *Ti doudou a manman*, 2024

Enregistrements de locuteurs natifs sur le thème de l'engagement.

➤ **Objet d'étude 3. Collégiens engagés**

L'engagement au collège constitue une étape clé dans la formation des élèves en tant que citoyens actifs et responsables. Il leur offre l'occasion de s'impliquer dans la vie de leur établissement et de mener des actions concrètes pour améliorer leur environnement scolaire ou répondre à des enjeux sociétaux majeurs.

Qu'il soit associatif, solidaire, écologique ou culturel, cet engagement favorise le développement de compétences sociales, l'apprentissage du travail en équipe et la prise de conscience des valeurs de solidarité, d'entraide et de respect des autres. Ces premières expériences peuvent inspirer des actions futures, tant dans la vie citoyenne que professionnelle.

Notions, idées et mots associés : Instances collégiennes (délégués, conseil de vie collégienne) / Projets pédagogiques / Club / Atelier / Lutte contre le harcèlement / Inclusion / Solidarité / Rallye / Journées thématiques / Responsabilité / Citoyenneté / *Défann / Lité / Wouvè zyé / Débat / Pran konsyans / Latilyé / Désidé / Volontè / Vlé / Chanjé vyé mès*

Supports possibles :

COLLÈGE FLORETTE MORAND, De très belles affiches pour dire NON au harcèlement
LES ANGES DE CONVENANCE, *Tansyon*, 2022

Axe 6. Les créoles d'outre-mer

Longtemps considérés comme de simples patois, les créoles ont progressivement obtenu le statut de langues régionales, puis plus récemment celui de Langues de France. Qu'elles soient parlées en Guadeloupe, en Guyane, en Martinique ou à La Réunion, ces langues sont extrêmement vivaces. Avec le français, elles forment les langues co-maternelles d'une large partie des populations ultramarines. Si un continuum linguistique est observable chez certaines d'entre elles, aucune n'échappe au phénomène de « décréolisation », qui transforme parfois profondément leur structure et leur usage.

Cet axe permet de travailler la compétence psychosociale « Capacité d'écoute empathique » (compétence sociale).

➤ **Objet d'étude 1 : Le créole guyanais**

Langue et culture sont indissociables. À travers l'oraliture (divulgaration orale du savoir populaire) et la littérature guyanaise, cet objet d'étude expose les élèves à la langue et à la culture de cette région, leur offrant ainsi l'opportunité de découvrir d'autres modes de vie, traditions et façons de penser, tout en soulignant leur proximité avec les leurs.

Notions, idées et mots associés : Créole et langues de Guyane / Oraliture (contes, chansons, etc.) / Littérature / Traditions (arts culinaires, fêtes, etc.)

Supports possibles :

Contes et légendes du Guyane, 2003
BEDAT Antoine, *L'Héritage*, 2018

➤ **Objet d'étude 2 : Le créole réunionnais**

Langue et culture sont indissociables. À travers l'oraliture et la littérature, cet objet d'étude expose les élèves à la langue et à la culture de cette région, leur offrant ainsi l'opportunité de découvrir d'autres modes de vie, traditions et façons de penser, tout en soulignant leur proximité avec les leurs.

Notions, idées et mots associés : Créole et langues de / Oraliture (contes, chansons, etc.) / Littérature / Traditions (arts culinaires, fêtes, etc.)

Supports possibles :

GAUVIN Axel, *Bayalina.*, 1995
FONTANO Vincent, *Galé.*, 2016

➤ **Objet d'étude 3 : Le créole martiniquais**

Langue et culture sont indissociables. À travers l'oraliture et la littérature, cet objet d'étude expose les élèves à la langue et à la culture de cette région, leur offrant ainsi l'opportunité de découvrir d'autres modes de vie, traditions et façons de penser, tout en soulignant leur proximité avec les leurs.

Notions, idées et mots associés : Créole et langues de / Oraliture (contes, chansons, etc.) / Littérature / Traditions (arts culinaires, fêtes, etc.)

Supports possibles:

MONCHOACHI, *Bèl Bèl Zobel.*, 1979
ZOBEL Joseph, *Man Tine*, 1995

Repères linguistiques

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

En classe de 3^e, la compréhension de l'oral et de l'écrit doit permettre aux élèves d'exprimer un avis, manifester un sentiment et donner quelques éléments simples de contexte sur un sujet abstrait ou culturel. Ils doivent également être capables de lire des textes factuels directs sur des sujets relatifs à leur domaine et à leurs intérêts avec un niveau satisfaisant de compréhension.

En compréhension, les élèves développent en particulier leurs compétences psychosociales cognitives (telles que, par exemple, la capacité à résoudre des problèmes de façon créative) et émotionnelles (telles que, par exemple, comprendre ou identifier ses émotions et son stress).

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut comprendre et repérer des informations simples, relevant de situations prévisibles, exprimées dans une langue usuelle, à l'aide d'expressions connues, dans des textes, histoires, ou conversations ; il peut suivre les points essentiels de consignes et instructions à condition, en compréhension de l'oral, que la diction soit claire, bien articulée et lente.

B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

Il peut suivre l'intrigue de récits, romans simples et bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1.

A2	B1
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">● S'appuyer sur les indices extralinguistiques visuels et sonores (images, musiques, bruitages, etc.) pour comprendre un message oral.● S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens.● S'appuyer sur les indices paratextuels ou sur les indices extralinguistiques (illustrations, etc.) et sur les caractéristiques connues d'un type de texte pour identifier la nature du document.● S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée, les mots transparents ou les mots répétés pour identifier le thème principal du document.	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">● Reconstruire le sens à partir d'éléments significatifs (accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique).● S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser.● S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document.● S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots (<i>janbé dlo, santan-milan</i>) et la dérivation (<i>dépalé, malfanm</i>) pour en déduire leur sens.

Expression orale et écrite

En 3^e, les élèves doivent être capables de comprendre des énoncés oraux ou écrits, et de produire des discours cohérents et adaptés aux situations de communication. Les activités de production permettent aux élèves de structurer leurs idées et de développer des arguments de manière claire.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

En expression, les élèves développent leurs compétences psychosociales cognitives, émotionnelles et sociales (telles que, par exemple, communiquer de façon constructive).

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut décrire des activités quotidiennes, des personnes et lieux, ou parler brièvement de ses projets dans un futur proche en utilisant un vocabulaire de tous les jours et des expressions simples avec des connecteurs simples.

Il peut dire ce qu'il aime ou n'aime pas faire, ou donner ses impressions et son opinion sur des sujets d'intérêt personnel.

Il peut écrire le début d'une histoire ou en continuer une, à condition de pouvoir consulter un dictionnaire et des ouvrages de référence.

B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.

Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1.

A2	B1
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">● À l'oral : s'appuyer sur une liste de points écrits pour prendre la parole de manière linéaire, s'appuyer sur des expressions ritualisées, pour ajouter des points nouveaux mais sur des sujets familiers.● À l'écrit : s'appuyer sur quelques règles visibles permettant d'assurer une bonne correction, reformuler de façon simple des éléments issus de documents de réception.	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none">● À l'oral : Compenser par des périphrases, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants.● S'entraîner à s'autocorriger et se reprendre sans perdre ses moyens● Mobiliser suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique (îlots de sécurité) pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention.● S'entraîner de manière ludique à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers.● à l'écrit : Contrôler sa production a posteriori.● Gérer les outils à disposition de manière autonome.● Recourir à des connecteurs et des stratégies de structuration variées pour donner de la cohésion et de la cohérence.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser, dénombrer** simplement des personnes, des objets, des lieux, des activités.
Konpè Lapen ka viv évè madanm a-y é sis timoun a-y. Yo ka rété adan on garenn, an granbwa. Chak sanmdi, i k'ay lapèch avè Konpè Zanba. Dènyé fwa, yo pran ven chat é dis pwason liyon.
- **(Se) présenter** de manière simple en indiquant son nom, son âge, quelques précisions sur sa famille, sa nationalité, d'où on vient, où on habite.
Byenbonjou, tinon an-mwen sé Klara. An ni douz lanné. An sé moun Gwadeloup, an ka rété Badibou, Bastè. An ni dé sè, on frè, é nou ka viv ansanm épi manman é papa an-nou. Koton, sé ti chat an-mwen, i enmé dòmi an solèy. An enmé manjé mango, é an enmé désiné é koud. An ka aprann dansé kadri.
- **Raconter** en relatant brièvement et de manière élémentaire un événement, des activités passées et des expériences personnelles.
Abolo fè on gwo bwèt-a-krab é i pran chimen a mang-la. Dé koté a chimen-la, i ka vwè zatrap toupatou. Pa ni plas pou bwèt a krab a-y. I pa té pé fè ayen, alòs i déviré a kaz a-y é i ranjé bwèt-la an dépo-la. Abolo té faché davwa i té anvi trapé onlo krab.
- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets à l'aide d'une gamme de marqueurs plus étendue.
Chanm an mwen pli bèl pasé chanm a ti sè an mwen. An pentiré sé masonn-la an jòn. Biwo an mwen douvan finèt-la. Kabann an mwen adwat a lanmwa-la. An mèt on bèl tapi atè-la é on gwo lanp adan lankonni-la.
- **Situer dans le temps** en utilisant quelques marqueurs temporels.
Avanty- swa, nou désann Bastè. Yè, nou monté Grannté a dézè-d-laprémidi. Jòdla nou Marigalant. Dèmen, opipirit-chantan, nou ké ay Lésent. Simenn pwochen, nou ké Dézirad é pétèt apré, nou ké ay Senmawten.
- **Exprimer une préférence** à l'aide des structures d'opposition, de concession ou de contraste à propos de sujets familiers.
Yo enmé mango-fil mé yo pisimyé mango jili. / Plibon zanmi an mwen sé Nayèl. I lontan pli vyé men nou ka fè toutbiten ansanm. / Mwen enmé alé laplaj annisòf lè i ni fèt.

Des actes langagiers

- **Présenter, nommer, caractériser, dénombrer** de manière détaillée des personnes/des objets/des lieux
Silvyàn Telchid sé on fanm chatengn ki sòti Kapèstè Bèlo. Sé la on moso a lonbrik a-y téré. Manman-y té on métrès an on lékòl-péyé, an kaz a-y menm. Papa-y té on antrèprènè, i pa té ka lagé on may asi prensip a-y.
- **(Se) présenter** de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques.
Mézyédam, byenbonjou. Tinon an mwen sé Alàn é tit an mwen sé Alexander. Mwen sé zélèv 3yèm B. Bonmaten-la, an k'ay bay lavwa si istaj an mwen. Aprés, an ké montré-zòt on makèt an fè. [...] Mèsi pou kouté a zòt.
- **Raconter** une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer.
Yè, an pasé on bèl bèl bèl moman ! Sé té fèt an-mwen. An té li on awtik asi pli bèl plaj Gwadeloup, é an desidé ay bennyé plaj Sentann épi zanmi an-mwen. Nou té wwè on zafich ki té ka montré on ti rèstoran bòdlanmè ka pwopozé manjé lokal, alò apré ben-la, nou ay manjé la. Laprémidi, toutmoun vin akaz pou gato-la. Si téléfòn an-mwen, an vwè té pou ni on konsè a RAP owa kaz. Sé konsa nou fini jouné-la an mizik. Mi bèl jouné mi !
- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants.
Misyé-la an té ka palé-w la la, sé misyé-la ki sizé anbala. I ni on triko blé é on gin nwè. Ou té'é di i ka gadé on vidéo asi téléfòn a-y. Ni on madanm ki doubout owa a-y. I ni on timoun an bra a-y.
- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.
Lanné-lasa, an desidé an té vé vin délégué a lékòl an-mwen. Pannan kou a pwofèsè EMC la, an anonsé an té kandida. Avan vòt-la, an té paré on ti diskou pou ba kanmarad an-mwen lanvi chwazi-mwen. Dé simenn apré viktwa an-mwen, an òrganizé on gran kolèk a matéryèl pou zélèv Mayòt.
- **Exprimer de façon nuancée des sentiments variés** à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.)

<ul style="list-style-type: none"> ● Exprimer son opinion en mobilisant le champ lexical des qualités et défauts, des caractéristiques, appréciées ou non. <i>Kouzin an mwen pli jenn pasé mwen. An enmé jwé èvè-y. I janti é donan. I ka rann sèvis. Mé délè, nou ka babyé pas i chachtren.</i> ● Organiser de manière linéaire un propos ou un récit en employant une gamme plus étendue de connecteurs logiques et chronologiques. <i>Dilàn é Kennji sé dé bon kanmarad. Touléjou, yo ansanm. On jou, yo ay an mang-la pou trapé krab. Mé avan, fo yo té fè on bwèt-a-krab. Alòs, yo ay mandé Pè Alfons kijan pou fè. Lè yo fini fè bwèt-a-krab-la, yo pati an mang-la.</i> ● Exprimer un souhait, une intention, une projection ou une volonté au moyen de formules lexicalisées <i>An ni on lanvi chodo. / Lanné-lasa, nou vlé aprann dansé gwoka. / Nou ka èspéré nou ké pé ay Dominik pou vakans.</i> ● Formuler des hypothèses en utilisant des verbes d'opinion ou les marqueurs de l'hypothèse et utiliser quelques subordonnées de condition, parfois sous forme lexicalisée. ● <i>An kwè si lapli tonbé ankò, sé tomat-la ké néyé. / Si i té ni plis mango, mwen té ké manjé plis. / Dapré mwen, farmasi-la fèmé. / Si an vlé, an pé.</i> 	<p><i>An rété èstèbèkwè lè an aprann Entèl mò. Men lè an tann-di sé on chofé grenné ki ba-y on tap, an lèvé cho. An té anrajé kon kong.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ● Exprimer et justifier une opinion ; comparer, opposer, peser le pour et le contre. <i>A pa toutlè an ka dakò épi kouzin an mwen. Nou ka pran babyé pas i toujou vlé ni rézon. Délè, i janti pasé janti ! Men anfinaldikont, an enmé-y onlo davwa sé on moun donan ki toujou ka rann sèvis.</i> ● Organiser et structurer un propos ou un récit en employant une large gamme de connecteurs logiques et chronologiques pour : hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief. <i>Asirépapètèt, Dilàn é Kennji sé dé kanmarad. Touléjou, yo ansanm. Pou di sa on dòt jan, sé po é chimiz. On jou, yo ay an mang-la pou trapé krab. Mé avan, fo yo té fè on bwèt-a-krab. Alòkifè, yo ay mandé Pè Alfons kijan pou fè. Atoupannan, yo pran chimen a kaz a-y, yo tonbé bip si Man Alfons.</i> ● Exposer et expliciter un projet, une intention, une projection dans l'avenir. <i>Apré bak an-mwen, an té vé fè étid a « sibersékirité ». An ka ban-mwen dé lanné pou rantré adan on lékòl ispésyalizé an larèl-lasa. Menmsi an sav travay-lasa ka chanjé vit vit vit, an paré davwa adan déotwa lanné, an té ké vlé wouvè on « start-up ».</i> ● Formuler des hypothèses en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques. <i>Jòdila, an té vé ay pran on ben lanmè, men syèl-la té masyé. Si solèy té ka kléré, an té ké pasé tout jouné-la an dlo-la. Dapré mwen, lamétéo anonsé bèl botan pou dèmen, an ké ay dèmen plito !</i>
---	---

Interaction orale et écrite, médiation

Une place de choix est accordée dans les apprentissages à la médiation, la majorité des élèves étant à la fois francophones et peu ou prou créolophones. L'enseignement du créole offre de multiples occasions d'utiliser et de valoriser cette compétence plurilingue. En situation d'interaction ou de médiation, les élèves développent leur capacité d'écoute active, en prenant en compte les points de vue de leurs interlocuteurs, ce qui leur permet de répondre de manière empathique et adaptée, tout en favorisant une communication respectueuse et constructive. Le bilinguisme dans lequel vivent les élèves de la Guadeloupe invite à accorder toute son importance au développement de la compétence de médiation.

En situation d'interaction ou de médiation, les élèves peuvent développer leurs compétences psychosociales, en particulier les compétences sociales (« communiquer de façon constructive », « développer des relations constructives », « résoudre des difficultés »).

Ce que sait faire l'élève

A2

Il peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers.

Il peut participer à des échanges de type social très courts mais sa capacité à soutenir une conversation dépend fortement de l'aide que l'interlocuteur peut lui apporter, mais est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation.

Il peut reconnaître les difficultés et indiquer en langage simple la nature apparente d'un problème.

Il peut transmettre les points principaux de conversations ou de textes sur des sujets d'intérêt immédiat à condition qu'ils soient exprimés clairement et en langage simple.

B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition).

Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en langue Y), l'information et les arguments issus de textes / dossiers, etc. (en langue X), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue X) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue Y).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement.

Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation et/ou clarification

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1.

A2	B1
<p>Des stratégies :</p> <ul style="list-style-type: none">● Attirer l'attention pour prendre la parole.● Indiquer qu'il suit ce qui se dit afin de coopérer.● Indiquer qu'il ne comprend pas et demander de l'aide.● Répéter le point principal d'un message simple sur un sujet quotidien, en utilisant des mots différents afin d'aider les autres à le comprendre. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none">● Poser une large gamme de questions simples à l'aide des pronoms interrogatifs. <i>Akonmen zòt ka viv an kaz-la ? Kikoté ou ka rété ? Akilè nou ka jwenn ? Ankijan ou rivé isidan ? Otila manman a-w alé ? Kilès wòb ou ka mèt jòd-la ?</i>● Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière souple et adaptée grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité ou d'autres injonctions sous forme de questions, de locutions ou blocs lexicalisés. Y réagir.	<p>Des stratégies :</p> <ul style="list-style-type: none">● Faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous.● S'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs.● Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none">● Poser des questions précises à l'aide des pronoms interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure. <i>Konmen fwa ou ja pati an chanjmandè dépi lanné pasé ? / Ankijan ou vin isidan ? / Ki fòs a lanmou a-w ba fanmi a-w ? / An ki manyè pou mwen di-w an bon èvè sa ? / Ki longè a pyé a gason a-w ? Ki grandè a-w ?</i>● Donner des conseils, des consignes ou des ordres de manière souple et adaptée grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité. Y réagir.

Pa kouri an sal-la. / Ou pé arèsté fè dézòd an tèt an-mwen pou an fin travay-la. / Ès ou pé pòté sa ban mwen ? / Wi, an ké la a sizè.

- **Demander et exprimer simplement l'autorisation, la permission, l'interdiction,** ou des contraintes à l'aide de blocs lexicalisés ou une gamme étendue de modaux.
An ka défann vou maké anlè biwo-la. / Ès mwen pé alé obò rivyè-la ? / Ou ka ban-nou pèwmisyon mayé ?
- Faire part simplement de son **accord** ou de son **désaccord**.
Awa / An-an / Anhan / Enhen / An (pa) dakò. / Èwè / Wè
- **Donner et demander de l'aide de manière simple et directe (répéter, préciser, clarifier, traduire).**
Kivédi ? / Kijan ou ka di ? / Ka...vlé di ? / An vlé di...
- Utiliser les principales **formules de politesse et d'adresse** pour saluer, prendre congé, remercier, s'excuser, y compris à l'écrit.
- *Byenbonjou, kijan a-w ? / Ovwa, aplita. / Pasé on bon jouné. / On gran gran mèsì. / Èskizé-mwen, / An ka èskizé pou dézòd-la. / Souplé, padon*
- **Relancer** par des questions simples non développées.
Kimoun ? / Kitan ou ka vin ? / Ki pri a-y ? / Konmen éwo ? / Ka ou té ka di ? / A pa vré ? / Konmen tan ou ka fè sa ? / Ka ou vlé di ankò ? / Mwen enmé sa an ka tann, ka ou pé di ankò asi sa ? /
- Utiliser toute la gamme des **verbes de perception**.
Tann / kouté / zyété / miziré / véyé / mannyé / Rélé
- Utiliser une gamme plus étendue de termes permettant de **situer une information**.
Anho / anba / adwèt / agòch / anlè / Adan prèmyé paragaf-la
- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée à l'aide de groupes verbaux, adjectifs, des interjections en situation ou en mobilisant des formules lexicalisées ou ritualisées.
An enmé ay an chanjmandè aka grananman. / An malad a bèl loto. / I kòlè davwa i ni on vyé nèt. / Ayayay ! Mi bab, mi ! / An toujou kontan ay lékòl.
- **Transmettre les informations pertinentes,** y compris **des informations d'ordre culturel,** d'un prospectus, d'une invitation (lieu, horaire, prix), etc.
Konsè-la ké fèt an sal kominal Sentann, sanmdi a nèvè-d-swa. Pwogwam-la ka di ké ni mizik, dansé é téyat. Pri-la sé 10 éwo pou moun ka travay, é gratis pou timoun ant zéwo é 10 lanné.

Sonjé ba on moun pal pé chanjé vi a-y. / Menné on ti dèkwa ba moun ki bizwen. / Pa janmen lésé tousèl on moun ki pa byen .

- Demander l'**autorisation** et **exprimer simplement la permission, l'interdiction,** ou **des contraintes** à l'aide d'une gamme plus étendue de modaux.
Ès ou pé wouvè pòt-la ? / Ou ni dwa pran liv-la men pa maké ayen asi-y. / Ou ké oblijé ay aka dòktè tousèl a-w.
- Exprimer son **accord** ou son **désaccord** avec nuance.
An dakò avè-w men annou éséyé gadé poblèm-la on dòt jan.
 - **Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris** (répéter, préciser, clarifier, traduire).
Pou di-y ondòt/on dòt jan..., / Pou ay kout ..., / pou fè ou konprann pli byen, / Si an byen konprann,...
 - Utiliser une gamme variée de **formules de politesse** et **adapter son propos à l'interlocuteur** en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit.
 - **Relancer et reformuler** de manière souple.
Kitan ou ka pati ankò ? Ou pé woudi-mwen ? / Ou byen tann sa an di-w ? Ou vé an répété ? / Es sé byen sa an tann ?
 - Utiliser une gamme étendue de termes permettant d'explicitier et hiérarchiser **une information**.
On pawòl ka di "lavi pa on bòl toloman" kivédi ou pé pa yenki sizé la é konprann-di toutbiten ké woulé san pwoblèm. Fò ou savé ayen san penn, pou di-y on dòt jan, fò ou fòsè pou rivé.
 - Exprimer des **sentiments** et des **émotions** nuancées en lien avec la thématique.
Lè nou vwè kijan siklòn Irma déchèpiyé Senmawten, nou mèt men si tèt. Nou té ni gwokyè. Toupatou sé té dézolasyon. Men nou pa lagé, noutout mèt-nou ansanm-ansanm pou nou té woupran doubout an-nou.
 - **Transmettre les informations pertinentes,** y compris quelques **informations implicites d'ordre culturel,** concernant une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif, etc.
Expérience 7 fè chanté-lasa apré siklòn Igo té mèt Gwadeloup pyé pou tèt an 1989. Disparèt té pran bon enpé kaz, pa té ni dlo, chimen té baré. Sé té on chanté pou ba moun fòs, ba-yo lanvi vansé menmsi sa té rèd.

Outils linguistiques

La terminologie adoptée s'appuie sur celle de la *Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, proposée sur le site Eduscol, afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

A2 Phonologie

- Consolider le niveau A1+, notamment la perception de la relation entre graphie et phonie et les divergences avec le français (absence de E muet, de X...)
- Distinguer les hiatus [i] (*manni*) et [y] (*papyé*)
- Distinguer, reconnaître et reproduire les sonorités finales complexes (*En+n* comme dans *lapenn* / *On+n* comme dans *ponn* / *An+n* dans *Kann*) etc.
- Distinguer les diphtongues « ou » (*kout*) et « wa » (*bwa*)
- Prononcer des mots avec plus de fluidité

A2 Prosodie :

- Associer des émotions ou des intentions à des intonations spécifiques : « *Mwen kontan !* » ou « *Ès ou ka vin ?* »
- Utiliser une intonation plus variée dans des phrases légèrement plus longues.

B1 Phonologie

- Repérer la transformation de [ə] français en d'autres phonèmes créoles :
 - ✓ [ə] > [i] : *risivwè*
 - ✓ [ə] > [e] : *rèsivwè*
 - ✓ [ə] > [u] : *wousouvè*
- Identifier la présence et la prononciation du H aspiré : *Hazyé*.
- Différencier les transformations possibles du H aspiré en [r] ou [w] selon les mots : *hay* → *ray*, *hach* → *rach*, *hont* → *wont*.
- Adapter la prononciation de la consonne [r] selon ses différentes graphies :
 - ✓ [r] conservé : *lari* → *rara*
 - ✓ [r] transformé en [w] : *won* / *wouj* / *wòz*
 - ✓ [r] disparu : *mèsi*
- Analyser la perte de consonnes initiales (aphérèse) et finales (apocope) dans les verbes dérivés du français :
 - ✓ *trapé* (attraper), *valé* (avaler), *tann* (entendre), *atann* (attendre), *vann* (vendre)

B1 Prosodie

- Utiliser l'accentuation pour souligner des idées importantes dans un discours : « *Touvé on jan pou wouban-mwen zéfè an-mwen avan inè.* »

Lexique en lien avec les axes culturels

• L'amitié

A2 : *zanmi, kanmarad, zig, sendika, bon moun an mwen, tisè an mwen, lanmityé*

B1 : *Gyal, zanmi, kanmarad, zig, sendika, moun an mwen, moun-a tout-moun*

• L'amour

A2 : *Lamouré, lanmourèz, lenbé, santiman, lanmou, dousiné, enmé, kontan*

B1 : Gwopwèl, lenbé kòltaré, pri si, pawòl dousinè, pawòl malèrèz, jalou, malad a on moun, i ka mò pou ..., an enmè-w kon chyen enmè koul wòch, gé kon sourit an farin-Fwans, myèlè, myèlèz, miyonnè, laritounèl, loubliyan

● L'entraide et solidarité

A2 : Lakarayib, karayib, lòtbò, anbala, lévwaz, anglé, pangnòl, vwayaj, rédé, bay on pal, bay on favè, bay lanmen, soulajé, koudmen, lanmò, chitou, boulvès, gwo lapli, sipòté, lolo, nou la épi-w

B1 : Moun-vini, moun-déwò, moun-bò-kaz, étranjé, natif-natal, la lonbrik an mwen téré, vwayajé, chanjman, prété lanmen, démélé, dépri, dépanné, pòté soukou, soulajman, tanprisouplé (mandé), pòté mannèw, kolé tèt, koudmen, konvwa/ kalibouka, lavalas, bay koko pou savon, sé on men ka lavé lòt, grenblan

● Les métiers et les professions

A2: Bwodèz, chawpantyé, siyèdlon, machann-pistach, machann-bonbon, machann-sòwbé, machann-douglèt, machann-chabon, machann-koko, machann-pwason, machann-marinad, machann-bouden, vann, achté, vann koko, fann koko, grajé koko, fè sik a koko, moun ka vin anba mawché, kòdonyé, débouya, on savan, on tèt, on moun wé, enstwi, moun a syans, antrèpènè, dansè, dansèz, foutbalè, mason, boulanjé, patisyé, mizisyen, enjényè, enfòwmatisyen, chantè, aktè, komédyen, makèdpawòl, moun ka fè film, dòktè, enfiwmyèz, kiné, mékanisyen, entèwprèt, awtizan

B1 : Gangné/ gannyé, machandé, machann anba laplas, dé men a-y sé ta-y, lès, Michèl- Moren, on gyobè, fè on ti gyòb, moun adwa, Grangrèk, moun a bon tèt, moun a tèt, moun adwa, moun ka vwè lwen, moun ki wouvè chimen (moun + expansion du nom), pwogramatè, lantoupriz, swagné/swannyé moun, dépanné, jounalis

● Le monde du travail

A2 : grèw/lagrèw, lité, travay, lantoupriz, travayè/travayèz, élèksyon, baré/baraj, endikalis, sendika, lizin, pwofité/profité, profitasyon/pwofitasyon, pwofitan/profitan, pwomèt/promèt, lisansyé, mouvman, défann, voté, kanmarad, lajòl, lari, patron, lapè, pè, lapépasité, biwo, magazen, chèf

B1 : gawoulé, mouvmentasyon, pòté mannèw, dépri on moun, fè lajòl, bay lavwa, wouvè lawonn pou, fèmé lawonn si, tonbé dakò, rantré annaks, pwan mo, pran ba, pran pou / pran-y si, pran douvan avan douvan pran-w, pran koko pou zabriko, dèyè lajòl, lapérezité, mwa bout, kenzenn, sou a pen

● Partir - Voyager

A2 : janbé/janmbé dlo, voyaj/vwayaj, chanjmandè, drivé/driv, karé, alévini, kontré, moun-vini, souvènans, plonjé, touris, pati, boujé, alé, déplasé, kontré, bokanté, monté, désann, ponmlé, pati lòtbo, lòtbò, olaj, pati olwen/lwen pati, oliwon, konnèt

B1 : Monté Lapwent, désann Bastè, pwan bato, fè lantou, bokanté, fè on chap, chapé, channda, ponmlé, lévé-pyé, chapé-kò, dékanté, dégajé, filtré, achté on pasaj, péyé on pasaj, monté-é-désann, ponponm, aladriv, alawoulib, ay an péyi déwò, moun-vini, lòtkoté-la, mès-é-labitud

● Langage et médias

A2 : Rézo, bokanté, palé, kozé, pawòl, on pòtré, voyé, mo-nèf, lanmòd, radyo-bwapatat, réklam, afich/zafich, kilti, fè jé avè, jounal palé, lézòbsèk, radyo, jounalis, animatè radyo

B1: Tòtòy on moun, poupoulé on moun, langanné, langannaj, démokozé, kòzman, larinonmé, ou pa byenmèsi anba lang a-y, louké, fè lèlè, bay lablag, rapòtaj, fè réklam, ganm a palé, palé a bitako, palé a moun bwa, dérizyonné, lokans, jounal maké, nichtwèl, lawonn-kozé, jounal bòkaz, pòdkas

● L'engagement

A2 : Goumé, konba, gidonnè, lib, libèté, défann on lidé, lité, mouvman, maké, pa kouté, istwa, mawon, nègmawon, mawonné/mawonnè, mètalafè, mètamannyòk, zèsklav, esklav, pwazon, pwazonné, moniman, penti, tablo, désen, koulè, patrimwàn, lanati, moun, gloriyé, kritiké, lidé, koudzyé, gadé, vwè

B1 : Gawoulé, bityé chimen, mouchté, wouklé, mouvaj, mouvajé, mouvmentasyon, fè gòj, rété-kouté, bat lèstonmak, fè bèk, doubout pou fè bèk, fè doubout, dérizyonné, mété alonnè

- **L'expression des sentiments**

A2 : *boulvèsé, chouboulé, chagriné, tris, lapenn, penn, lapè, lapérezité, ray/hay, an wont, lahont/lawont, lawonté, soulajé on moun, bay lanmou, bay fòs, bay on pal, bay kè*

B1 : *kè an mwen soté, an ni gwokyè/gwokè, on lanvi vonmi, rété tèbè, rété èstèbèkwè, anmègdé, sa règrétan, si an té sav..., lévé kè, nou la épi..., konté si mwen, on moun a kyèfèb, rété brak, rété pri, sitrayé san an mwen, lakrentitid, bay on palkonduit*

- **Les créoles d'outre-mer**

Lexique propre à chaque objet d'étude.

Grammaire A2 – B1

Catégories grammaticales

A2

- Pronom relatif simple : \emptyset et « *ki* »
- Pronoms indéfinis courants : *kimoun, ayen, tout etc.*
- Verbes pronominaux : *V ou GV + kò + adjectif possessif : ba kò a-w bann*
- Adverbes d'intensité : *onlo, twòp, pa gè, pa ni onlo, déotwa etc.*
- Prépositions de cause et de conséquence : *parapòt a, sé parapòt a etc.*
- Conjonctions de subordination simples : *lè, davwa etc.*

B1

- Adverbes ou locutions adverbiales de modalité : *pètèt, sa pa sèten, asiré etc.*
- Prépositions complexes : *kanta etc.*
- Conjonctions de cause et de conséquence

Le nom et le groupe nominal en créole

A2 :

- Nominalisation du verbe en lui post-posant un déterminant : « *I ka manjé.* » → *Manjé-la i kuit bon.*
- Formation des mots composés :
 - ✓ Identifier les mots composés formés de nom-préposition-nom ou agglutination : *rèldo, plat-a-men, zèl-a-né, pit-a-kòk, mètlékòl etc.*
- Expansion du nom : Le complément du : Nom/GN + a + nom/GN : *Pyébwa a jaden a manman.*
- Adjectifs démonstratifs au singulier et pluriel
 - ✓ Utiliser des adjectifs démonstratifs postposés : *Fii-lasa/ Sé fi-lasa.*
- Utiliser la forme emphatique « *Sé + pronom personnel ou nom ou GN* » pour insister sur le sujet : *Sé mwen ka menné. / Sé Pyè ka pentiré/ Sé zèlèv Pòlwi ki gangné.*

B1

- Noms composés complexes : *mal-chat, jennboug, nanninnannan, gran anman/grananaman etc.*
- Pronoms démonstratifs enrichis : *lésèz/toulésèz : Lésèz ki pati an disidans, lésèz ki rété opéyi.*
- Utiliser un superlatif dans un contexte comparatif élargi : *Awòn ka kouri pli vit ki yotout.*

Le verbe créole : morphologie, temps, modes et aspects

A2 :

- Verbes sériels de base (Introduire des combinaisons fréquentes où un verbe complète l'action d'un autre) : *monté-désann (Monter-descendre). / Alé-vini (Aller-venir) etc.*
- Temps futurs et passés
 - ✓ Futur simple « *ké* » + marqueur de temps : *Nou ké désann Marigalant simenn pwochenn.*
 - ✓ Futur immédiat (*kay/k'ay*) : *Nou kay travay asi istwa a on gran makè-d-pawòl.*
 - ✓ Passé simple avec *té* : *I té kontan.*
 - ✓ Imparfait avec *té + ka* pour exprimer la durée ou la répétition : *Zò té ka palé panna kouw-la.*
- L'impératif formé avec *Annou* : *Annou pati ! / Annou kouri*
- Auxiliaires modaux
 - ✓ *dwèt, fò, fò pa* etc. pour exprimer obligation, nécessité, ou interdiction : *Fò an pati avan katrè/ Ou pa dwèt pran sa !*

- ✓ Association de verbes avec des auxiliaires modaux pour nuancer les actions. *Mwen dwèt fè sa. / Ou pé alé.*

B1

- Exprimer une action imminente ou prévue dans un futur proche avec *ka* : *Nou ka vin dèmen.*
- Formuler une hypothèse concernant une action future à l'aide de *si* suivie d'une conséquence au futur : *Si ou pa kouté mwen, malè ké rivé-w.*
- Utiliser le futur antérieur pour parler d'actions achevées avant une autre action future : *ké ja + verbe. Lè mwen ké rivé, ou ké ja fini manjé.*
- Employer le conditionnel passé construit avec *si ... té + verbe, ...+ té ké + verbe* : *Si an té okouran, mwen té ké vini.*
- Concordance des temps futur + passé : *Lè ou ké rivé, mwen ké ja fini travay-la.*
- Employer des verbes sériels combinant deux actions ou plus dans une phrase : *I ka monté-désann chimen-la ajékontinyé.*
- Exprimer la pronominalisation avec *kò* : Ajouter de l'emphase avec *kò* : *Ba kò a-w bann. / Pa chaléré kò a-w.*
- Exprimer l'obligation ou l'interdiction grâce à des auxiliaires modaux variés : *pou, dwèt, ni pou etc.* : *Fo an pati avan katrè.*

La phrase et son organisation

A2

- S + V + Complément de phrase non essentiel : *Sé timoun-la ka jwé an lakou-la (CCL) / I pati vit (CC de manière).*
- S + copule (attribut) : *Pyè péchè. / Syèl-la blé.*
- S + copule (CCL) : *Pyè an loto-la.*
- S + V d'état « sé » + attribut du sujet : *Pyè sé on nonm vayan.*
- Présentatif « sé » + attribut du sujet : *Sé timoun an-mwen.*
- Présentatif « Ni/Tini » + complément de phrase : *Tini kat fi é senk gason.*
- Développement des phrases complexes avec « *davwa* » et « *si* » : *Si lapli tonbé, nou pé ké sòti. / Nou pa ka sòti davwa la pli ka tonbé.*
- Former des subordonnées relatives simples : *Manjé-la ou kuit la brilé.*

B1

- Subordonnées complexes avec « *toupannan, pannan, magré etc.* » : *Magré i té la, i pa di ayen.*
- Approfondissement du discours direct : verbes introducteurs variés : « *Déklaré* », « *Espliké* », « *Mèt anplis* » etc. : *Sendika déklaré : « Travayè kann andanjé ».*
- Inclusion de marques expressives dans le discours direct (interjections, hésitations, répétitions...). *Elwa di : « Woy ! Sé tousa mwen ka atann ! »*
- S + V + tiret ou Ø + pronom personnel complément (COD) : *I di-mwen wi. / I di mwen wi. I kajolé-nou. / I kalojé nou.*
- Reformulation de phrases avec élisions et contractions. *I di : « B'an di-w sa tibwen ». = I di : « Ban-mwen di-vou sa tibwen ».*
- Discours indirect avec « *Di* », « *Kwè* » etc. : *Albè di mwen i pa ka vin. / An ka kwè a pa vré.*
- Négation renforcée par le rejet en fin de phrase de l'adverbe *Menm/menm menm* : *Mwen pa vè sa menm menm.*